

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANCAISE

N° : 1335078549



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE

**Mémoire présenté pour l'obtention Du
diplôme de Master Académique**

Par : SAADAOUI Issam

Intitulé

**Le support audiovisuel pour développer la
compétence de compréhension orale en classe de
FLE : problématique d'exploitation**

Soutenu devant le jury composé de:

M. Z. Mekdour

Université Mohamed Boudiaf M'sila

Président

Mme N. CHIKHI

Université Mohamed Boudiaf M'sila

Rapporteur

Mme R. Benkhilil

Université Mohamed Boudiaf M'sila

Examineur

Année universitaire : 2017/2018

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANCAISE**

N° : 1335078549



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE

**Mémoire présenté pour l'obtention Du
diplôme de Master Académique**

Par : SAADAOUI Issam

Intitulé

**Le support audiovisuel pour développer la
compétence de compréhension orale en classe de
FLE : problématique d'exploitation**

Encadré par : Mme N. CHIKHI

Année universitaire : 2017/201

Remerciements

et

Dédicace

Remerciements

*Je remercie Dieu le tout puissant de m'avoir accordé
le courage pour terminer ce travail.*

*Je tiens à exprimer mes vifs remerciements à
mon encadreur Mme CHIKHI pour son aide, ses
encouragements et ses conseils précieux.*

*Je remercie toute la famille enseignante du département de français
de l'université de M'sila.*

*Mes remerciements vont également à tous mes enseignants
qui ont contribué à mon cursus
du primaire au lycée*

*Je remercie aussi les membres de jury
qui ont bien voulu examiner ce travail de recherche.*

*Je n'oublie pas de remercier tous mes amis et mes collègues
qui m'ont soutenu durant mes études
en master.*

À tout ce monde

Grand Merci

Dédicace

Je dédie ce travail à :

*Mes chers parents qui m'ont toujours soutenu et encouragé
durant mes études : votre amour et votre soutien reste un port de sécurité et de
sincérité dans ma vie dans les meilleurs moments et dans les pires.*

C'est à eux que je dois lier mon bonheur et ma réussite.

Je tiens à les remercier énormément pour leur aide et leur patience.

*À ma famille, mes sœurs, mon frère, mes beaux-frères, mes neveux et nièces
chacun par son nom*

À mes chers amis

*À toute personne ayant contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce
mémoire.*

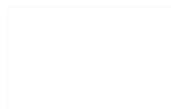
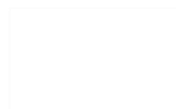


Table des matières



Remerciements et Dédicace

Table des matières

Introduction générale

PREMIÈRE PARTIE : le cadre théorique

CHAPITRE I : La compréhension orale en classe de FLE

I.1. Introduction.....	19
I.2. L’oral en classe de FLE.....	19
I.2.1. Définitions de l’oral.....	19
I.2.2. La communication orale.....	21
I.2.2.1. La communication verbale et non verbale.....	22
I.2.2.2. La compétence communicative et ses composantes	22
I.2.3. Pourquoi enseigner l’oral en classe de FLE ?	24
I.2.4. Comment enseigner l’oral en classe de FLE ?	25
I.3. La compréhension de l’oral	27
I.3.1. Les modèles de compréhension orale en langue étrangère	29
I.3.1.1. Le modèle sémasiologique de la forme au sens (ascendant)	29
I.3.1.2. Le modèle onomasiologique du sens à la forme (descendant).....	30
I.3.1.3. Le modèle interactif	31
I.3.2. La compréhension orale en classe de langue	31
I.3.2.1. L’enseignement/apprentissage de la compréhension orale d’hier à aujourd’hui.....	32
I.3.2.2. Les objectifs de la compréhension orale	33
I.3.3. L’enseignement/apprentissage de la compréhension orale	34
I.3.3.1. Les supports pédagogiques utilisés dans l’enseignement/l’apprentissage de l’oral.....	34
I.3.3.2. Les étapes de la compréhension orale	35
I.3.3.3. L’évaluation de la compréhension orale	36
I.4. Les difficultés influant sur la compréhension orale des apprenants.....	37
I.4.1. Les facteurs langagiers	37

I.4.2. Les facteurs sociaux	39
I.4.3. Les facteurs scolaires	41
I.5. Conclusion	45

CHAPITRE II : L'exploitation des documents audiovisuels en classe du FLE

II.1. Introduction	47
II.2. Le document audiovisuel	47
II.2.1. Définition du document audiovisuel	47
II.2.2. Caractéristiques du document audiovisuel	48
II.2.3. Les différents types et formes de documents audiovisuels	49
II.2.3.1. Documents didactiques	49
II.2.3.2. Documents authentiques	49
II.2.3.3. Les différentes formes du support audiovisuel	51
II.3. L'exploitation du document audiovisuel en classe de FLE	51
II.3.1. Le choix du support audiovisuel	51
II.3.2. La démarche didactique de l'exploitation du document audiovisuel dans une activité de compréhension orale	53
II.3.3. Les objectifs du document audiovisuel	55
II.4. Le document audiovisuel en compréhension orale dans une classe de FLE	55
II.4.1. Le matériel utilisé dans l'activité de la compréhension orale	56
II.4.2. Les facteurs influant sur la compréhension orale et le support audiovisuel	56
II.4.3. Les apports du document audiovisuel	59
II.5. Conclusion	63

DEUXIÈME PARTIE : le cadre empirique

CHAPITRE III : le contexte de la recherche

III.1 Introduction	66
III.2. La pré-enquête	66
III.3. Le questionnaire	67

III.3.1. Description et construction du questionnaire	67
III.3.2. Présentation et description de l'échantillon	69
III.3.3.1. Profil sociolinguistique des enquêtés	70
III.3.3.2. Profil professionnel des enquêtés	71
III.3.3.3. Connaissances et représentations des enquêtés	74
III.4. L'entretien semi-directif explicatif	79
III.4.1. Définition et questions	79
III.4.2. Déroulement	81
III.5. Conclusion	82

CHAPITRE IV : Analyse et interprétation des résultats

IV.1. Introduction	85
IV.2. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire	85
IV.2.1. Pratique de l'enseignant	85
IV.2.2.1. La pratique par rapport à l'apprenant	91
IV.2.2.1.2. La pratique par rapport au manuel scolaire	95
IV.2.2. Les supports audiovisuels et leur exploitation	101
IV.3 Analyse d'un entretien avec une enseignante	109
IV.3.1. Représentations de l'enseignante à propos de l'oral	111
VI.3.2. Exploitation du document audiovisuel par l'enseignante	113
IV.4. Synthèse de l'analyse quantitative et qualitative des données de l'enquête	115
IV.5. Conclusion	117

Conclusion générale

Références Bibliographiques

Annexes

Introduction générale

L'enseignement d'une langue étrangère signifie entre autres la nécessité de développer chez l'apprenant l'habilité à communiquer. En effet, l'efficacité de l'enseignement d'une langue étrangère réside dans l'objectif d'avoir des apprenants qui communiquent correctement tant à l'écrit qu'à l'oral en cette langue. Ainsi, la compétence communicative est devenue actuellement un objet d'enseignement central et un objectif ultime à atteindre dans toute intervention en didactique des langues.

La présente recherche est centrée essentiellement sur la compétence communicative orale. Il est à souligner que l'enseignement/apprentissage de l'oral est une question fondamentale dans la réussite comme l'a démontré Gérard Baulieu dans son introduction sur la réflexion sur l'oral : « *l'aisance orale, la facilité de communiquer, d'argumenter à l'oral est un facteur essentiel de réussite sociale et professionnelle, alors qu'à l'inverse l'absence d'apprentissage de l'oral explique bien l'échec* »¹. De ce fait, la réussite dans la vie sociale est liée directement à la réussite à l'oral puisqu'il permet à l'individu de communiquer avec autrui, en transmettant ses pensées ses soucis pour assurer une vie sociale et professionnelle sans échec.

Le groupe oral Créteil, a défini l'oral selon quatre axes : « *communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée sur le langage (la langue est un objet d'apprentissage)* »². Autrement dit, l'oral est une production corporelle, dans son fonctionnement mimique et gestuel, il est un raccourci pour la forme développée de la communication orale. De son côté, en didactique des langues, Jean-Pierre ROBERT (2002) déclare que l'oral désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques* »³.

L'oral, en se définissant comme étant la base première de toute communication, occupe une place primordiale pour faire apprendre à communiquer oralement et apprendre à lire et à écrire en utilisant la langue médium servant à communiquer tout message. Cette langue est d'abord une manifestation matérielle ; une production sous formes sonore, visuelle ou mixtes.

¹ http://www.acrennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/Oral/Pourquoiloral.htm Consulté le 23/02/2018

² http://www.ac-créteil.fr/langage/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm Consulté le 24/02/2018

³ Robert, Jean-Pierre. Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Ophrys.2002.p. 120

Apprendre à l'apprenant de bien communiquer en développant son oralité, consiste d'abord à comprendre l'oral. Donc, l'enseignement/apprentissage des langues et notamment celui du FLE signifie la nécessité de développer chez l'apprenant la compétence de compréhension orale où l'enseignant joue le grand rôle pour amener l'élève à apprendre à l'oral et à comprendre facilement la langue dans les différentes situations de communication, à s'exprimer librement dans la classe selon ses compétences, ses aptitudes, et ses connaissances. Robert Gallison affirme que : « *en didactique des langues, la compréhension est l'opération mentale de décodage d'un message oral par auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue (et celle des registres du discours des interlocuteurs ou des textes écrits) et s'inscrit dans un projet d'écoute/de lecteur (pour s'informer, se distraire)* »⁴

Dans notre recherche, nous nous sommes interrogés sur les différentes possibilités qu'avaient les enseignants de français pour l'enseignement de l'oral. Dans les démarches actuelles d'enseignement des langues, le moteur de l'apprentissage serait l'interaction en classe à partir de supports variés qui peuvent faciliter la compréhension des apprenants et déclencher des communications en classe. Autrement dit, l'oral tiendrait une place cruciale dans les différentes situations d'apprentissage, tout comme les outils didactiques qui le mettraient en place. Parmi les stratégies et les techniques enseignantes pour installer la compétence de compréhension orale, le recours aux documents audiovisuels est déjà reconnu comme un véhicule culturel avec ses débouchés pédagogiques, et un moyen facilitateur de transmission du savoir. Ces nouveautés techniques, qui ont fait entrer l'école dans l'ère numérique, sont définies comme un ensemble acoustique-visuel situé dans un contexte social d'utilisation bien déterminé en classe de langue. Dans ce sens, D. ZAY affirme, dans la revue française de pédagogie, que : « *l'audiovisuel a lui été décrit comme un facteur de modernisation de l'enseignement, voué à transformer la pédagogie et à adapter à une société elle-même bouleversée par le développement des médias* »⁵.

Par ailleurs, l'exploitation des supports audiovisuels en classe participe pleinement à l'intégration dans la société (compétences socio-intégratives) et à l'éducation sociale des

⁴ GALLISSON, R, Didactique des langues étrangères : d'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères, de la structuration au fonctionnalisme. Clé International, Paris, 2003, p.63

⁵ https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1983_num_63_1_1888 Consulté le 24/02/2018

apprenants. Cela apparaît quasi nécessaire dans l'enseignement, en particulier des langues étrangères, qui devrait leur consacrer des travaux et des activités pédagogiques pour permettre aux apprenants de prendre conscience de leur place et de leur influence dans la société. Carmen Compte avançait déjà, dans l'Avant-propos de son livre "la vidéo en classe de langue" en 1993, que : *« il a été possible jusqu'à présent d'enseigner les langues sans utiliser l'image animée... et cela pourrait fort bien se poursuivre ainsi. Pourtant, la connaissance que nous avons de ce média permet d'accroître l'efficacité du processus d'enseignement, en ce qui concerne, en particulier, les conventions sociales, les expressions non verbales et les implicites culturels. De plus, la vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue l'une des forces-moteur de l'apprentissage »*⁶.

Dans le système éducatif algérien, la langue française occupe un statut important de par la programmation de son enseignement dans les différents paliers. Ainsi, afin de réaliser une bonne finalité pédagogique, le processus d'enseignement/apprentissage nécessite l'utilisation de supports attractifs et proches de la vie des apprenants. De ce fait, le document audiovisuel devient un des supports les plus appropriés à l'installation de la compétence communicative en classe de FLE. L'oral occupe une place importante dans toutes les activités en classe car il sert à communiquer, à enseigner d'autres volets de la langue et aussi à s'ouvrir sur d'autres cultures. Pour l'apprenant algérien du français langue étrangère, il serait plus facile de lui faire comprendre et parler oralement en cette langue en lui présentant des outils familiers, attractifs et amusants tels que les documents audiovisuels. Dans cette perspective, depuis quelques années, les initiatives ministérielles cherchent à « généraliser » l'utilisation des TIC dans l'enseignement plutôt qu'à simplement équiper les établissements. Alors l'audiovisuel avec l'image animée, le son et le texte constitue donc le meilleur moyen qui développe chez l'apprenant la compréhension orale d'une langue étrangère et de là, à communiquer avec cette langue.

En nous intéressant à la compréhension orale en langue française, nous avons choisi un sujet en rapport avec l'audiovisuel pour deux raisons. La première est cette diffusion incroyable de l'audiovisuel dans notre quotidien, sa force puissante à convaincre et persuader autrui, et ses multiples rôles : moyen d'expression personnelle, outil de communication, support informatif,

⁶ COMPTE Carmen, La vidéo en classe de langue, Hachette, 1993.p :7

instrument de conditionnement commercial, publicitaire, politique et même idéologique. La deuxième raison, est relative au fruit d'une courte expérience professionnelle qui nous a souvent conduit à exploiter ce support. Notre parcours professionnel comme enseignant vacataire de langue française au cycle primaire durant quelques mois, nous a permis de remarquer l'attrait et l'intérêt manifestés par les apprenants pour les documents audiovisuel.

Le présent travail a donc pour objet d'étude le document audiovisuel comme support pédagogique en classe de FLE. Il est centré plus précisément sur la problématique d'exploitation du document audiovisuel en classe de FLE. Le principal objectif de notre travail de recherche est d'éclairer les paramètres problématiques qui entrent en jeu dans l'exploitation du document audiovisuel en classe de FLE. Nous tenterons de répondre à la question suivante :

L'utilisation du support audiovisuel pour développer la compréhension orale en classe de FLE constitue-t-elle une problématique d'exploitation chez les enseignants ?

De cette problématique, se dégagent des questions partielles qui englobent en toile de fond nos hypothèses :

- ❖ Quelle sont les problèmes d'exploitation du document audiovisuel ?
- ❖ Quelle est la pratique de l'enseignant par rapport au manuel scolaire ?
- ❖ Quelle sont les représentations des enseignants à propos de l'oral et de son enseignement et de l'exploitation du document audiovisuel en classe de FLE ?
- ❖ Quelles sont les difficultés d'exploitation du document audiovisuel en compréhension orale ?

Pour essayer de répondre à ces questions, il nous est nécessaire de préciser quelques hypothèses dont l'objectif est de les affirmer ou de les infirmer tout au long de ce mémoire.

Les hypothèses que nous retenons sont :

- L'exploitation du DAV présenterait des difficultés chez les enseignants.
- Les difficultés d'exploitation auraient une relation directe avec le profil professionnel des enseignants (manque de formation).
- La problématique d'exploitation relèverait du manque des DAV dans le manuel scolaire.

- les représentations des enseignants à propos de l'oral, et de son enseignement et de l'exploitation du document audiovisuel en classe de FLE constitueraient un des paramètres problématiques.

À travers une méthode descriptive et analytique, nous tenterons de préciser d'où proviennent les difficultés d'exploitation du document audiovisuel en classe de FLE. Nous avons combiné deux techniques de recherche en didactique : le questionnaire et l'entretien semi-directif explicatif.

Le choix des outils méthodologiques serait en fonction des objectifs poursuivis et des hypothèses retenues dans notre mémoire. Nous avons procédé à une première enquête par le biais de questionnaire destiné aux enseignants du FLE de niveaux confondus, puis nous avons procédé à une seconde enquête par entretien semi-directif explicatif des questions ouvertes contenues dans le questionnaire initial avec une enseignante de français. L'analyse des résultats nous a permis, dans un premier temps, de mettre en évidence les représentations qu'ont les enseignants à propos de l'enseignement de l'oral et de l'exploitation du support audiovisuel en classe de français langue étrangère ; et de connaître, en second temps leurs pratiques enseignantes à propos de l'exploitation du document audiovisuel en compréhension orale.

Notre travail est réparti en quatre chapitres. Le premier chapitre est intitulé la compréhension orale en classe de FLE, où nous allons définir la notion de l'oral et la communication orale. Ce chapitre aborde ensuite l'oral dans l'enseignement et l'apprentissage en langue française, la compréhension orale, son enseignement/apprentissage et les facteurs influant sur la compréhension orale des apprenants. Le deuxième chapitre, intitulé l'exploitation des documents audiovisuels en classe de FLE, cherche à définir et à exposer l'exploitation pédagogique des documents audiovisuels et ses objectifs en classe de langue étrangère. Le troisième chapitre est consacré à la présentation et la description du contexte de la recherche, et de la méthodologie de recherche. Alors que le dernier chapitre est consacré aux procédés d'analyse et interprétations des résultats découlant du questionnaire proposé aux enseignants et de l'entretien semi-directif explicatif mené avec une enseignante.

PREMIÈRE
PARTIE : le cadre
théorique

***CHAPITRE I : La
compréhension orale
en classe de FLE***

I.1. Introduction

Pour éclairer la notion de la compréhension orale en classe de FLE, nous voulons à travers ce chapitre entamer les notions clé de notre travail de recherche, qui sont l'oral en classe de FLE, la communication orale, la compréhension orale et ses modèles, Nous entamerons ensuite l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale ainsi que les difficultés influant sur la compréhension orale des apprenants.

I.2. L'oral en classe de FLE

Pour définir l'oral en classe de FLE et de le mieux comprendre cette notion, nous rapportons à cet effet quelques définitions rencontrés dans plusieurs écrits des didacticiens et pédagogues qui ont pris le souci de clarifier ce domaine.

I.2.1. Définitions de l'oral

D'après le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, l'oral « *est synonyme de la langue parlée ; cette dernière désigne plus précisément la forme écrite de la langue prononcée à haute voix (lecture)* ». ⁷ Le dictionnaire HACHETTE encyclopédique définit l'oral comme « *transmis ou exprimé par la bouche, la voix (par opposition à l'écrit) qui a rapport à la bouche* » ⁸. Enfin, selon le dictionnaire « le petit Robert » l'oral est défini comme « *le verbal* » ⁹. Autrement dit, c'est la communication qui se fait par le biais de la parole et de la bouche.

Linguistiquement parlant, l'oral désigne l'articulation des sons d'une langue donnée. Dans un sens plus large, Joaquim Dolz et Bernard Schneuwly affirment que :

« Le terme « oral », du latin os, oris (bouche), se réfère à tout ce qui concerne la bouche ou à tout ce qui se transmet par la bouche. Par opposition avec l'écrit, l'oral se rapporte au langage parlé, réalisé grâce à l'appareil phonatoire humain : le larynx où se créent les sons, en amont l'appareil respiratoire qui fournit le souffle nécessaire à la production et à la propagation de ces sons et, en aval, les résonateurs (les

⁷ Jean DUBOIS et (al), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, France, 1994, p.336.

⁸ Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, 1995, HACHETTE, Paris, p : 1346.

⁹ Le petit Robert, 2003 : 1792.

pharynx, la bouche et le nez) qui sont les cavités de l'appareil phonatoire qui entre en vibration du souffle et des sons »¹⁰

Ces définitions gravitent autour de la même vision. Elles conçoivent l'oral comme un produit sonore de l'appareil phonatoire qui est réalisé par le biais des vibrations des cordes vocales. Grâce à cet appareil on peut parler et produire des sons et des mots. De ce fait, nous pouvons dire que l'oral n'est pas une capacité gratuite mais plutôt spécifique à l'humain qui le distingue de l'animal.

Dans une autre perspective, S. PLANE (2000)¹¹ certifie qu'il est difficile de définir l'oral car c'est un terme très polysémique qui renvoie à quatre sphères principales :

a) L'institution : celle-ci concerne aussi bien les instructions officielles, que le recours à des enquêtes sur les pratiques enseignantes en matière d'oral que la formation.

b) La demande sociale : c'est-à-dire les attentes de la société qui demande de former des individus capables de s'exprimer. Dans le cas de notre recherche, les élèves veulent acquérir une compétence orale leur permettant une meilleure communication.

c) Les enseignants : la vision de l'oral diffère d'un enseignant à un autre. En effet, son avis sur la question implique divers facteurs (la formation qu'il a reçue, son ancienneté dans le poste, etc.).

d) La recherche : à partir de toutes ces représentations ci-dessus, différentes pistes de recherche sur l'oral peuvent être alors explorées.

Il faut souligner que l'oral ne se limite pas à une émission sonore ou bien une production d'énoncés mais il est à double compétence langagière : celle qui est linguistique et qui dépend des connaissances phonologiques, morphologiques et syntaxiques ; l'autre qui relève de la communication où on doit respecter les règles discursives, psychologiques, culturelles et sociales en fonction des contextes. Cette opération complexe où se rassemblent différents éléments corporels tels que les gestes, les regards, les mimiques et les éléments voco-acoustiques (l'intonation, l'intensité du son, la vitesse d'élocution) mène à une interaction verbale comme le montre Catherine KERBRAT- ORECCHIONI en citant ce que BAKHTINE

¹⁰ Joaquim Dolz et Bernard Schneuwly, 2009 : p 51

¹¹ PLANE.S. « L'oral dans la classe ».Revue Argos ,n26,2000,p.38.

exprime dans son ouvrage "speaking is interacting": « *l'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage* »¹².

Cette interaction est donc une activité langagière qui joue un rôle primordial dans la communication car elle fait intervenir les deux compétences d'oralité : l'expression orale et la compréhension orale où l'émetteur et le récepteur s'écoutent, s'expriment et réagissent l'un vers l'autre dans une telle situation d'échange, ce qui fait de l'oral une réalité concrète qui se déroule au fil du temps et reste le moyen efficace qui donne une force au mot. L'oral est alors une action produisant un effet et donnant aux énoncés une certaine efficacité.

À partir de ce qui précède, nous pouvons définir l'oral comme communication qui se réalise par le biais d'interactions verbales entre des individus. Ce qui nous mène à nous pencher sur la définition de la communication orale à travers la précision de la communication verbale et non verbale, de la compétence communicative et de ses composantes avant de nous interroger sur l'oral en classe en répondant aux questions du but et de la manière d'enseigner l'oral en classe de FLE.

I.2.2. La communication orale

L'oral sert, avant tout, de moyen pour communiquer. Ainsi, ARCAND et BOURBEAU définissent la communication comme étant : « *un processus dynamique par lequel un individu établit une relation avec quelqu'un pour transmettre ou échanger des idées, des connaissances, des émotions, aussi bien par la langue oral ou écrite que par un autre système de signes : gestes, musique, dessins, etc.* »¹³

Roman JACKOBSON conçoit la communication comme un transfert d'un message entre un émetteur qui envoie le message à un récepteur, celui qui reçoit et décode le message, via un canal qui permet la transmission du message, au moyen d'un code qui désigne l'ensemble des signes oraux ou écrits. Il existe deux types de code : verbal et non verbal.

À ce propos, Jean-Pierre CUQ souligne que (2003 : 47) :

¹² Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, Les interactions verbales, Tome1, Masson, (3ème édition), Paris, 1998, p.17

¹³ Richard ARCAND Nicole BOURBEAU.1995.La communication efficace, le centre éducatif et culturel, Canada, P : 13.

« En didactique des langues, l'évolution des conceptions de la communication implique de s'intéresser non seulement à l'émetteur, au canal, au message et au récepteur mais aussi à l'interprétation, et aux effets produits sur celui-ci. On insiste dorénavant sur le rôle actif du récepteur, car la communication humaine dépend largement de son activité interprétative. A son tour, il peut devenir émetteur et c'est donc finalement la conception de la compréhension comme un aller-retour, un échange, que l'on retient »¹⁴.

Pour préciser la définition de la communication orale, nous passons en revue les définitions de la communication verbale et non verbale, de la compétence communicative et de ses composantes.

I.2.2.1. La communication verbale et non verbale

L'oral n'est pas uniquement ce qui est transmis, ce qui sort par la voie buccale, c'est aussi *« ce qui est soutenu par le corps de soi et de l'autre, les regards, et tout ce qui donne un contexte aux paroles et en même temps les commente »¹⁵* (FRANÇOIS, 2002 : 57).

Ainsi la communication verbale est définie par : le choix des mots qui appartiennent à des registres lexicaux visuels, auditifs ; la qualité de la voix qui sera différente selon la situation et le canal ; la voix de tête (voix haute et forte) ; la voix médiane (voix moyenne) ; et la voix basse (voix lente et apaisante). Et la communication non verbale est définie par : les gestes, les expressions du visage et les mouvements des yeux.

I.2.2.2. La compétence communicative et ses composantes

Dans son ouvrage intitulé l'évaluation et le cadre européen commun, Christine TAGLIANTE (2005) donne la suivante définition citée dans le glossaire de l'évaluation de ALTE : *« la compétence communicative est un ensemble des connaissances, des capacités et des stratégies qui peuvent être mises en œuvre pour communiquer »¹⁶*. Dans cette conception, les notions de connaissances, de capacités et de stratégies sont sous-jacentes au concept de compétence.

¹⁴ CUQ, Jean Pierre, dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Paris:CLE international, 2003.p :47

¹⁵ FRANÇOIS, F. 'Contours de l'oral ?' in Les Cahiers pédagogiques, n° 400, (2002)

¹⁶ TAGLIANTE, Christine, L'évaluation et le cadre européen commun, Paris, CLE international, Coll. « Technique et pratique de classe », 2005, P189.

Donc, l'acquisition de la compétence a pour but ultime de communiquer.

Pour définir cette compétence, Jean-Pierre CUQ (2003 : 48) précise qu'elle : « *désigne la capacité d'un locuteur de produire et interpréter des énoncés de façon appropriée, d'adapter son discours à la situation de communication en prenant en compte les facteurs externes qui le conditionnent : le cadre spatiotemporel, l'identité des participants, leur relation et leurs rôles, les actes qu'ils accomplissent, leur adéquation aux normes sociales, etc.* ».

Selon Sophie Moirand (1982), la communication suppose la capacité à mettre en place différentes composantes :

- a- La composante linguistique :** L'adjectif linguistique vient du mot langue, c'est-à-dire, la connaissance de règles syntaxiques, lexicales, sémantiques et phonologiques qui permettent de reconnaître un grand nombre de messages différents, par exemple : les particularités de la forme négative, les différents articles, la prononciation des sons, etc.
- b- La composante discursive :** L'adjectif discursif vient du mot discours, c'est-à-dire, la connaissance des différents types de discours qu'il faudra adapter selon la situation de communication orale. On entend par situation de communication orale les contacts entre les gens qui partagent un contexte, un espace/temps et des référents communs (la connaissance des domaines d'expérience et de référence). Par exemple : les composantes des textes narratifs, informatifs, expressifs, etc.
- c- La composante référentielle :** L'adjectif référentiel vient du mot référence. C'est donc la connaissance des domaines d'expérience et de référence. Par exemple : utiliser son expérience professionnelle ou personnelle pour le mettre en relation avec ce que l'on entend.
- d- La composante socioculturelle :** Le préfixe socio vient du mot société et culturelle vient du mot culture, c'est-à-dire, la connaissance des normes sociales de communication et d'interaction. Par exemple : dire bonjour, dire merci, chuchoter dans les salles d'attente, vouvoyer ou tutoyer quelqu'un, etc.

Toutes ces composantes vont permettre la mise en place d'une véritable compétence de communication. De plus, la maîtrise du non verbal (les gestes, les attitudes, les mimiques) assure une meilleure compréhension.

Après avoir défini la communication orale, nous nous interrogeons sur le but et la manière d'enseigner l'oral dans la classe de FLE.

I.2.3. Pourquoi enseigner l'oral en classe de FLE ?

D'une manière ou d'une autre, l'oral est utilisé dans l'enseignement de toutes les disciplines scolaires et notamment dans celui du FLE. En effet, il s'avère comme un moyen principal pour transmettre le savoir et faire acquérir aux apprenants des compétences langagières en langue étrangère. De ce fait, il est souhaitable de développer l'oral, dans le cadre des activités scolaires. Il faut savoir que pour acquérir une langue étrangère, on ne s'appuie pas seulement sur l'apprentissage de la grammaire et de la syntaxe ou même sur la maîtrise de la lecture et de l'écriture. D'ailleurs, on parle plus qu'on écrit et on écoute avant d'écrire même lorsqu'on écrit, on prononce de temps en temps des mots.

Avant de considérer l'oral comme moyen d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, il faut lui donner une importance comme objet d'étude qui doit être bien envisagé en lui-même et pour lui-même. Il est donc un outil au service d'enseignement/apprentissage grâce auquel l'enseignant peut transmettre son message et peut répéter plusieurs fois ce qu'il dit de différentes façons pour que l'apprenant comprenne et puisse répondre voire critiquer en utilisant son oralité. En effet, il est souhaitable dans le cadre des activités scolaires de développer la fonction de compréhension et d'expression orales et de laisser l'élève faire usage de ses compétences langagières. C'est pourquoi il faut reconnaître que le langage est un fait social et que l'oral est sa composante. Donc sa maîtrise exige une place primordiale pour l'enseignement de l'oral.

Enseigner l'oral ne signifie pas seulement transmettre mais aussi permettre à l'apprenant de construire ses savoirs et son identité personnelle et surtout si les échanges oraux ont lieu d'une façon fréquente et régulière car ils développeront l'intelligence chez le jeune enfant et servent à la construction de sa pensée et à l'évolution de ses idées. Par ailleurs, puisque le langage est lié à la socialisation, l'enseignement de l'oral permet à l'apprenant d'y accéder dans le cadre d'une communication dans des situations diverses. L'objectif de cette tâche est de faire de l'apprenant un bon communicateur dans n'importe quel domaine et situation où il peut être un locuteur capable de partager la parole et de réussir dans les échanges verbaux en respectant les

règles socioculturelles comme l'indique Claudette CORNAIRE : « *un échange sera fructueux si le signal que l'émetteur ou le locuteur cherche à transmettre est compris et bien reçu* »¹⁷

1.2.4. Comment enseigner l'oral en classe de FLE ?

Dans le cadre des activités scolaires, le jeune apprenant cherche ce qui est nouveau, ce qui l'attire et répond à ses besoins. C'est pourquoi il faut enrichir et assouplir les moyens par lesquels on enseigne l'oral en développant toute technique qui sert à la formation de ses compétences.

Afin d'apprendre l'oral, il faut passer par plusieurs étapes en commençant par la prononciation des sons et des syllabes grâce à la phonétique qui est une science des sons caractérisant la prononciation naturelle des mots et des énoncés dans une langue. La bonne prononciation donne la totalité du message oral mais lors de l'échange communicatif, une prononciation défailante peut entraver la communication sur le plan d'intonation ou d'accentuation.

Dans une langue étrangère, quand on prononce convenablement les sons, le mot devient clair et signifiant. Mais ce qu'on constate, c'est que plusieurs apprenants trouvent des difficultés lors de la prononciation et surtout lorsqu'ils rencontrent des sonorités étrangères comme les sons (P, V, U, ON, An...etc.) n'existant pas dans leur langue maternelle dans le cas d'un jeune apprenant algérien. De ce fait, il ne faut pas négliger la phonétique dans l'enseignement d'une langue étrangère et l'enseignant doit entraîner l'oreille de l'apprenant à repérer des mots puis à bien articuler des phrases.

Outre la phonétique, il y a la phonologie qui est l'étude des phonèmes du point de vue de leur fonction dans une langue étrangère. On sait bien que toute langue est constituée des sons qui peuvent être reliés pour construire des mots en arrivant à donner des phrases et cette opération exige un entraînement et une répétition pour entraîner l'appareil phonatoire à prononcer les sons d'une langue étrangère. La pratique des activités phonologiques donne le plaisir au jeune apprenant de découvrir les différents sons qui forment les syllabes et les phonèmes voire d'étudier le fonctionnement des unités sonores d'une langue étrangère pour avoir une base phonologique assez solide qui lui permettra de s'exprimer de façon juste où l'enseignant peut

¹⁷ Claudette CORNAIRE, La compréhension orale, Clé international, Paris, 1998, p. 74.

également intervenir afin de corriger aussi bien la prononciation que la structure de l'énoncé. Ce qui encourage l'apprenant à dire et à faire entendre sa voix en classe dans la mesure où « *il faut laisser l'enfant dire, l'inviter et l'aider à dire en considérant que le dire est d'abord plus important que le bien dire* »¹⁸. Ainsi s'améliore l'oralité qui constitue l'espace essentiel de la communication grâce à l'échange, aux dialogues et aux conversations en classe.

La rénovation de l'enseignement d'une langue étrangère donne une grande importance à la communication et favorise une pédagogie qui nécessite une pratique régulière de l'oral en multipliant les situations de communication, les occasions de s'exprimer, de s'expliquer et de décrire non pas seulement dans un monde limité par la nature du travail entre maître et élève mais il est souhaitable d'élargir le contexte et de diversifier les situations de communication. Cette dernière constitue une pédagogie consistant à rattacher les apprentissages scolaires à des contextes de la vie réelle. Il faut donc relier les activités scolaires à la vie sociale en parlant et en dialoguant en vue de participer à n'importe quel type d'échange dans n'importe quelle situation et c'est pour cette raison que :

*« Le dialogue est prototypique [...]. Il est la conduite originelle mais aussi l'aboutissement de toutes les conduites langagières. C'est une forme achevée et structurante qui intègre toutes les conduites langagières en une seule compétence : savoir participer à n'importe quel type d'échange avec n'importe quel type d'individu dans n'importe quel type de situation »*¹⁹

Il faut signaler aussi que la diversité des dialogues et d'échanges en classe, dans les activités scolaires et notamment sur des contextes sociaux, aide à préciser les objectifs des apprentissages. L'enseignant peut utiliser des gestes pour transmettre le sens aux apprenants et pour les aider à mémoriser différents concepts. L'oral est donc un instrument pratique de la communication dans des situations concrètes.

Autrement dit, à l'école, le jeune apprenant a besoin d'apprendre et de comprendre l'oral et puisqu'on lui demande oralement de répondre et de suivre, on lui donne l'occasion de dire et de parler dans la mesure où « *la parole devient un plaisir en soi et non pas seulement parce*

¹⁸ Joseph LEIF, Jean DELAY, *Psychologie et éducation : L'enfant*, Fernand Nathan, Paris, 1965, p.209.

¹⁹ Nicolas BOUCULAT (et al), *Je parle, tu parles, nous apprenons*, De boeck, Belgique, 2003, p.74.

qu'elle permet de demander ou d'obtenir »²⁰.

L'apprenant ne satisfait pas ses besoins d'apprendre à lire et à écrire seulement mais à côté de savoir-faire, il est nécessaire de savoir-être parce que l'oral, comme un instrument pratique de communication dans des situations concrètes, exige essentiellement le fait de comprendre d'abord, puis dire et faire, c'est-à-dire maîtriser les actes de parole.

Lors de sa pratique pédagogique de l'oral, c'est à l'enseignant donc de découvrir les moyens efficaces qui suscitent le plaisir et le goût aux apprentissages parce qu'il passe un certain temps avec les apprenants et au fil du temps, il peut avoir une idée sur le cas particulier de chaque apprenant, ce qui l'aide à exprimer ses besoins. Pour y répondre, il peut exploiter les situations diverses de la communication dans la vie sociale en utilisant, entre autre, les documents audiovisuels en tant que support au service de l'oral.

I.3. La compréhension de l'oral

En psychologie, comprendre consiste à intégrer une connaissance nouvelle aux connaissances existantes en s'appuyant sur les paroles ou le texte, ce qu'on appelle aussi entrée ou stimulus. Selon D.Gaonac'h : *« la perception ou la compréhension est possible grâce à un processus d'assimilation, il s'agit de construire une représentation de l'information dans les termes des connaissances antérieurement acquises »²¹.*

Dans une considération pédagogique, le dictionnaire actuel de l'éducation (LeGendre. 1993) indique que la compréhension est : *« un exercice où l'on propose à l'élève de lire ou d'écouter un texte plus ou moins long et on lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message, compte tenu du discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteinte »²².*

Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde de Jean pierre Cuq : *« la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou*

²⁰ Georges AMADO, L'affectivité de l'enfant, Presses universitaires, France, 1974, p. 281

²¹ Synergies Algérie n° 4 - 2009 pp. 273-280 Karima Ferroukhi

²² Renald LeGENDRE, Dictionnaire actuel de l'éducation, Guérin, 1993

lit (*compréhension écrite*) »²³. Par ailleurs, le dictionnaire pratique de didactique du FLE (Robert, 2008 : 42) précise que : « *dans la théorie de la communication, la compréhension orale est la capacité de comprendre un message oral : échange en face à face, émission radio, chanson, etc.* »²⁴.

En outre, en didactique, Robert Gallison affirme que :

*« en didactique des langues, la compréhension est l'opération mentale de décodage d'un message oral par auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue (et celle des registres du discours des interlocuteurs ou des textes écrits) et s'inscrit dans un projet d'écoute/de lecteur (pour s'informer, se distraire) »*²⁵

En voulant faire la synthèse de plusieurs définitions que l'on peut trouver dans différents écrits, comme nous pouvons le voir, la compréhension orale est définie comme la capacité à comprendre à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document audio ou audiovisuel. Nous pouvons dire donc que les apprenants arrivent à comprendre oralement quand ils comprennent ce qui leur a été lu ou dit. Il devient évident qu'en termes d'activités de classe, la compréhension soit le résultat d'un ou d'une série d'exercices qui est un outil qui permet de vérifier le niveau des apprenants dans un domaine bien déterminé.

Cette capacité de compréhension met en jeu différentes opérations mentales et cognitives qui permettent à l'apprenant d'une langue étrangère de reconstruire la signification du message entendu et en même temps la capacité de comprendre. Les processus mis en œuvre dans l'activité de compréhension d'un énoncé sont multiples et complexes. Ils nécessitent que l'auditeur soit capable de mettre en liens simultanément plusieurs compétences. Il doit en effet être capable de traiter les informations données par un énoncé et de les assimiler en les mettant en lien avec ses connaissances antérieures.

Dans l'objectif de préciser la notion de compréhension orale, nous passons en revue les modèles de compréhension orale en classe de FLE pour éclairer le processus de

²³ Jean-Pierre Cuq, dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Jean Pencreac'h, Paris, 2003, P49

²⁴ Robert, Jean-Pierre. Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Ophrys.2008.

²⁵ GALLISSON, R, Didactique des langues étrangères : d'hier à aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères, de la structuration au fonctionnalisme. Clé International, Paris, 2003, p.63

compréhension orale en classe de FLE et finir par la présentation des éléments définitoires de l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale en classe de FLE.

I.3.1. Les modèles de compréhension orale en langue étrangère

Les modèles de compréhension orale sont des constructions théoriques qui tentent d'expliquer comment le sujet construit la signification globale d'un texte. Pour décrire le processus de compréhension orale dans une activité langagière nous nous référons à l'article de M.J. Gremmo et H. Holec (Cité par Ferroukhi K, 2009 : 276) : « La compréhension orale : un processus et un comportement »²⁶ (1990), qui nous permet de décrire ce processus selon deux modèles différents. Dans l'un, la construction du sens d'un message est envisagée comme une démarche sémasiologique (de la forme au sens), dans l'autre, elle est envisagée comme une démarche onomasiologique (du sens à la forme).

I.3.1.1. Le modèle sémasiologique de la forme au sens (ascendant)

Dans ce modèle, le processus de compréhension est décrit de la manière suivante :

D'abord l'auditeur isole la chaîne phonique du message et identifie les "sons" qui constituent cette chaîne (phase de discrimination). Puis il délimite les mots, groupes de mots, phrases que représentent ces sons (phase de segmentation) ; ensuite il associe un sens à ces mots, groupes de mots et phrases (phase d'interprétation) ; enfin, il construit la signification globale du message en "additionnant" les sens des mots, groupes de mots et phrases (phase de synthèse).

Selon ce modèle, la signification du message se transmet en sens unique, du texte à l'auditeur, ce dernier absorbe au fur et à mesure le contenu du message. Le processus est orienté vers une réception, une thésaurisation d'informations, mais si l'auditeur ne fonctionne que selon ce modèle, comment expliquer les phénomènes, mis à jour par des psycholinguistiques tels que : Warren (1970, in Holec et Gremmo, 1990)²⁷. Celui-ci montre que lorsqu'on fait entendre à des sujets des énoncés dans lesquels certains ont été remplacés par un bruit (un toussotement par exemple), les sujets, dans leur quasi-totalité, ne remarquent pas ces élisions.

²⁶ Karima FERROUKHI, Synergies Algérie n° 4 - 2009 pp. 273-280

²⁷ Marie-José GREMMO Henri HOLEC, la compréhension orale: Un processus et un comportement. Nancy

Cependant, l'incapacité du modèle sémasiologique à rendre compte de phénomènes de ce type a conduit les psycholinguistiques à en établir un second, plus performant. (1990 : 1-2)²⁸

I.3.1.2. Le modèle onomasiologique du sens à la forme (descendant)

Dans ce modèle, le processus de compréhension est décrit de la manière suivante :

D'abord, l'auditeur établit des hypothèses sur le contenu du message en se fondant sur les connaissances dont il dispose, et sur les informations qu'il tire de ce message au fur et à mesure de son déroulement. Parallèlement, l'auditeur établit, lors du défilement du message, des hypothèses formelles fondées sur ces connaissances des structures des signifiants de la langue dans laquelle est décodé le message. Ensuite l'auditeur procède à la vérification de ses hypothèses, cette vérification s'opère, non pas par une discrimination linéaire et exhaustive de la chaîne phonique, mais par une prise d'indices permettant de confirmer ou d'infirmer ses attentes formelles et sémantiques. La dernière phase du processus, enfin, dépend du résultat de la vérification : si les hypothèses sont confirmées, la signification du message 'préconstruite' s'intègre dans la construction de signification en cours ; si les hypothèses ne sont ni confirmées ni infirmées, l'auditeur suspend sa construction de signification en stockant les informations recueillies jusque-là, pour la reprendre, de manière différée, lorsque d'autres indices l'y aideront ; et si les hypothèses sont infirmées, soit il reprend la procédure à zéro en établissant de nouvelles hypothèses, éventuellement sur la base d'informations recueillies en appliquant la procédure sémasiologique (précédemment décrite), soit il abandonne purement et simplement la construction de signification localement entreprise.

Dans ce modèle, la place accordée au message et à ses formes de surface (signifiants) est secondaire, priorité étant donnée à l'opération créative de pré construction de la signification du message par l'auditeur. Les connaissances grâce auxquelles l'auditeur anticipe la signification du message sont de différents ordres, il s'agit : de connaissances sociolinguistiques sur la situation de communication, socio-psychologiques sur le producteur du message, discursives sur le type du discours concerné, linguistiques sur le code utilisé, référentielles sur la thématique invoquée, et culturelles sur la communauté à laquelle

²⁸ Ibid

appartient le producteur du message. (1990 : 2-3)²⁹

I.3.1.3. Le modèle interactif

La compréhension orale n'est cependant pas un traitement soit descendant soit ascendant, mais bien un processus d'interprétation interactif au cours duquel les auditeurs font appel à la fois à leurs acquis et à leurs connaissances linguistiques pour comprendre le message (Rost, 2002)³⁰.

Selon Rost, la fréquence à laquelle les auditeurs utilisent un processus plutôt qu'un autre va dépendre de leurs connaissances de la langue, du degré auquel le sujet leur est familier ou du but de l'écoute. Les auditeurs ne prêtent pas attention à tout en même temps, ils écoutent de façon sélective, selon l'objectif de la tâche. Le fait de savoir quel est le but communicatif d'un texte aidera l'auditeur à décider quoi écouter et, par là même, quels processus activer.

I.3.2. La compréhension orale en classe de langue

Le processus de compréhension orale est une activité individualisée puisqu'elle résulte des interactions entre des individus différents les uns des autres, dans des situations différentes. L'enseignement/apprentissage ne doit pas occulter ce phénomène, l'apprenant, en tant qu'auditeur doit être au centre du processus de compréhension. M.Gremmo et H.Holec (1990 : 6)³¹. Deux phases sont à distinguer dans l'enseignement/apprentissage :

- **Une phase systématique** : où l'apprenant, grâce à des activités d'apprentissage qui ne sont pas toutes des situations de compréhension, acquiert de manière décomposée les différents savoirs et savoir-faire nécessaires.
- **Une phase communicative** : où l'apprenant, placé dans des situations de compréhension communicative, peut assumer pleinement son rôle interactif d'auditeur et choisir une stratégie d'écoute, en s'appuyant sur les connaissances qu'il a acquises lors de la phase précédente.

Cependant, il est nécessaire que les activités proposées dans les deux phases comportent un

²⁹ Ibid, p2-3

³⁰ Rost, M. 2002. Teaching and researching listening. London: Longman. (Traduit).

³¹ Ibid p6

objectif de compréhension clairement défini avant la réalisation de l'activité car il faut que l'apprenant connaisse d'avance cet objectif. En effet, la simple consigne « Écoutez » ne place pas l'apprenant dans une position d'auditeur car elle ne lui permet pas de savoir pourquoi il doit écouter ? Quelles informations ou indices doit-il trouver ? (1990:6-7)³²

I.3.2.1. L'enseignement/apprentissage de la compréhension orale d'hier à aujourd'hui

Selon Claudette Cornaire (1998 : 15) : « *la compréhension orale n'a pas toujours occupé le devant de la scène, comme on peut le constater à travers l'histoire de l'enseignement des langues. Depuis une vingtaine d'années, pourtant, on commence à lui accorder une certaine importance* »³³.

Depuis le XIXe siècle, la didactique des langues étrangères a été marquée par l'apparition de différentes méthodologies et pas toujours d'une façon chronologique car certaines de ces méthodes ont coexisté pendant un certain temps avant que l'une s'impose par rapport à celle qui l'a précédée. L'enseignement du français langue étrangère s'est longtemps appuyé sur les méthodes dites grammaire-traduction. Mais à partir de la deuxième moitié du XXe siècle de nouvelles approches ont vu le jour. Certaines d'entre elles ont eu un impact primordial sur l'évolution de la notion de compréhension orale, ce qui a placé cette compétence au centre de l'apprentissage d'une langue étrangère. Cornaire (1998 : 29)³⁴, en s'appuyant sur les travaux de Germain (1993), a distingué trois courants englobant les grandes méthodes qui ont marqué cette évolution :

- **Le courant intégré** : il regroupe les méthodes qui donnent un intérêt égal à la nature de la langue et à la conception de l'apprentissage, nous pouvons citer la méthode audio-orale et la méthode structuro-globale audiovisuel. Il s'agit de deux méthodes qui ont battu l'empire de la méthode grammaire-traduction et marqué l'histoire des méthodologies de l'enseignement des langues grâce à l'importance qu'elles accordent à l'oral.

³² Ibid p: 6-7

³³ Claudette CORNAIRE, La compréhension orale, Clé international, Paris, 1998.p :15

³⁴ Ibid, p : 29

- **Le courant linguistique** : Ce courant regroupe les approches et les méthodes centrées sur la nature de la langue comme la méthode situationnelle ou l'approche communicative dont l'accent est mis sur la langue orale qui est vue comme un instrument d'interaction sociale qui rend l'apprenant un communicateur et un partenaire dans une situation de communication.
- **Le courant psychologique** : Ce courant englobe les méthodes qui se basent sur une théorie psychologique de l'apprentissage. On y trouve l'approche naturelle et les approches axés sur la compréhension.

Ce sont ces théories et ces travaux de recherches qui, selon Cornaire (1998 : 28), « *on fait avancer, parfois de façon considérable, la cause de la compréhension, une habileté qui est maintenant perçue par de nombreux chercheurs et didacticiens comme une voie obligée pour l'apprentissage des langues étrangère* »³⁵.

I.3.2.2. Les objectifs de la compréhension orale

Le travail de la compréhension orale se situe au cœur de l'apprentissage du FLE tel que souligne Oxford (1993, citée par Cornaire : 154) : « *La compréhension, la plus fondamentale des habiletés, peut être et devrait être enseignée* ». La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement l'inverse. Il s'agit de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement. Notre apprenant va réinvestir ce qu'il a appris en classe et à l'extérieur, pour faire des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris, comme dans sa langue maternelle. Il a dans son propre système linguistique des stratégies qu'il va tester en français. L'élève va se rendre compte que ses stratégies ne fonctionnent pas tout à fait et les activités de compréhension orale vont l'aider à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de la langue. Notre apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera l'élève à mieux comprendre les

³⁵ Ibid, p: 28

français natifs. En effet, on peut leur faire écouter des documents audio ainsi que de visionner des documents audio-visuel, avec des rythmes, des intonations, des façons de parler et des accents différents.

Les objectifs d'apprentissage³⁶ sont d'ordre lexicaux et socioculturels, phonétiques, discursifs, morphosyntaxiques, etc. En effet, les activités de compréhension orale les aideront à : découvrir du lexique en situation de communication, découvrir différents registres de langue en situation, découvrir des faits de civilisation, découvrir des accents différents, reconnaître des sons, repérer des mots-clés, comprendre globalement, comprendre en détails, reconnaître des structures grammaticales en contexte, prendre des notes, etc.

I.3.3. L'enseignement/apprentissage de la compréhension orale

Dans l'enseignement/apprentissage de la communication dans une configuration didactique, nous avons considéré trois éléments essentiels à entamer :

I.3.3.1. Les supports pédagogiques utilisés dans l'enseignement/l'apprentissage de l'oral

Nous pouvons citer cinq genres de supports à utiliser dans l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE :

- ❖ **Le manuel scolaire** : Il contient tout ce que les apprenants ont à acquérir et à apprendre, des textes et des activités au service des compétences écrites et de même pour l'oral.
- ❖ **Le tableau** : est un support visible par tous sur lequel on peut écrire une infinité de choses. Dans la construction de la connaissance et selon les pratiques actuelles de classe, il sert par exemple à fixer les apports lors des mises en commun.³⁷
- ❖ **Les textes oralisés** : des textes lus à haute voix par l'enseignant.
- ❖ **L'image** : sous forme de dessin accompagnant le contenu thématique de la leçon.

³⁶ <http://frabel.canalblog.com/archives/2007/11/19/6943232.html> Consulté le 08/03/2018

³⁷ Le TN en classe : petite présentation aux (futurs) enseignants qui se posent des questions... – G. Voz – ISELL Ste-Croix – février 08

- ❖ **Le support audio** : il s'agit des enregistrements audio (cassettes, CD, DVD) qui peut présenter une chanson, un conte, un dialogue... dont l'enseignant peut utiliser pendant une séance de l'oral.

I.3.3.2. Les étapes de la compréhension orale

L'écoute est le fait de se concentrer sur un document qu'on entend (une bande sonore ou un texte lu à haute voix) pour bien le comprendre. Apprendre à écouter, c'est apprendre à se concentrer et à faire attention à ce qu'on entend pour repérer les mots, les phrases et le sens. Savoir écouter est essentiel pour pouvoir bien communiquer, particulièrement en langue étrangère.³⁸

La compréhension orale est un processus à deux parties : entendre et décoder « le décodage du son et la compréhension du message ». Afin de faciliter l'apprentissage, la tâche de compréhension doit être segmentée, en quelques étapes. À cet effet, les didacticiens proposent une démarche en trois étapes : la pré-écoute, l'écoute et l'après écoute : « *la démarche recommandée par les auteurs de manuels est toujours, peu ou prou, la même. Ils font écouter plusieurs fois le document sonore pour élaborer des hypothèses (1ère écoute), les vérifier (2ème écoute), les confirmer ou les infirmer (3ème écoute)* »³⁹ (Robert, 2008 : 43).

La pré-écoute est la préparation à l'écoute. Il ne s'agit pas encore d'écouter le document sonore, mais de donner des activités aux élèves pour les préparer au thème et au vocabulaire de ce qu'ils vont écouter.⁴⁰ Cette étape est centrée sur la compréhension de la situation dans laquelle le texte prend place, dans le but de préparer l'apprenant à connaître le contour dans lequel se déroulent les événements. C'est le moment où l'apprenant est appelé à formuler des hypothèses sur le contenu du message. Cette phase peut être aussi une occasion d'acquérir un nouveau vocabulaire et de partager la parole pour anticiper de quoi parle le locuteur.

L'écoute proprement dite est l'étape où les élèves écoutent attentivement le document sonore (enregistrement ou texte lu par l'enseignant) pour réaliser la tâche que l'enseignant leur a donnée (exemple : trouver ce que font tous les personnages, trouver tout ce que la personne

³⁸ Madagascar livret 4 mieux comprendre l'oral et l'écrit, pp11

³⁹ Robert, Jean-Pierre. Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Ophrys.2008.p :43

⁴⁰ Madagascar livret 4 mieux comprendre l'oral et l'écrit, pp11

achète, trouver comment est décrit l'un des personnages ...). Il est recommandé d'offrir aux élèves la possibilité d'une deuxième écoute. C'est une phase où l'apprenant doit être attentif et conscient pour cerner le thème et suivre les événements de façon qu'il puisse distinguer les différentes parties du texte. Dans cette phase, l'attention des apprenants est centrée sur le type de document. Ils vérifieront leurs hypothèses préparées avant l'écoute et les corrigent après la deuxième écoute pour rassurer ceux qui ont un niveau faible et leur donner la chance pour ajouter à leurs données ce qui manque.

La post-écoute est l'étape au cours de laquelle les élèves s'expriment sur ce qu'ils ont compris ; ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments. Il s'agit d'un moment où on doit laisser la parole aux apprenants pour discuter et réemployer le vocabulaire qu'ils viennent de découvrir en construisant des phrases servant d'exemples. Dans cette phase, l'enseignant doit faire connaître à ses apprenants qu'ils sont engagés à accomplir telles ou telles tâches, dont il faut préciser le type du document et l'information qu'ils doivent traiter pour savoir quel type d'écoute les aide.

I.3.3.3. L'évaluation de la compréhension orale

Pour évaluer la compréhension de ses élèves, les enseignants de FLE sont habitués à évaluer cette compétence à partir de question de compréhension, ce qui ne permet pas vraiment de vérifier la compréhension et le niveau de chaque élève. Or une grille d'écoute est au service tant de l'apprenant que de celui de, l'enseignant :

- ❖ **Pour l'apprenant** : l'évaluation lui donne l'occasion de prendre des notes pendant l'écoute et de transcrire des mots clés et non des phrases longues, de réinvestir ses connaissances antérieures, de former des hypothèses de sens, de dessiner ce qu'il a compris, et donc plus de motivation, et de garder des traces de compréhension.
- ❖ **Pour l'enseignant** : l'évaluation lui donne l'occasion d'organiser le travail, d'évaluer et vérifier la compréhension de chaque élève, de faire participer tous les élèves.

En outre, il existe plusieurs types d'exercices en compréhension orale. En effet, il est important de varier la typologie des exercices pour remotiver les apprenants et leur donner le goût à l'apprentissage. Donc, il est nécessaire d'avoir plusieurs activités lors de la séance de compréhension orale pour aider les apprenants à développer des nouvelles stratégies pour

apprendre la langue étrangère :⁴¹ le questionnaire à choix multiples (QCM), des questionnaires Vrai/Faux, des exercices d'appariement (relier différentes informations, relier des personnages à leurs paroles...) et de classement, compléter un tableau simple, et des questions ouvertes mais à réponses courtes (pour que la production écrite ne soit pas un obstacle à la compréhension orale).

I.4. Les difficultés influant sur la compréhension orale des apprenants

Les difficultés recensées qui peuvent influencer sur la compréhension orale des apprenants peuvent être d'ordre langagier, social ou scolaire.

I.4.1. Les facteurs langagiers

En classe de FLE, il s'agit d'enseigner une langue donnée à des locuteurs de langue différente. En effet, on ne peut empêcher ces apprenants de recourir à leur langue maternelle. En linguistique contrastive, il est question de comparaisons de deux langues sur tous les aspects linguistiques voire morphosyntaxiques, lexicaux, phonologiques, etc. Les didacticiens ont transposé cette conception en situation d'enseignement/apprentissage. Cependant, ils se sont proposé de comparer les langues en tant que système en situation d'enseignement/apprentissage. Ils estiment que la langue maternelle possède une grande influence sur l'apprentissage de la langue cible. Jean-Pierre Cuq avance dans ce sens : « *Les relations entre la langue maternelle et langue étrangère sont celles de frontières linguistiques hétérogènes les unes aux autres et qui structurent différemment le champ de l'expérience humaine* »⁴².

En effet, l'apprenant, inconsciemment, va chercher les divergences et les convergences entre les deux systèmes de langues. Ce procédé favorise l'apprentissage de la langue étrangère, comme il peut en résulter des erreurs. En linguistique contrastive, ces procédés sont appelés, par ordre, « transfert positif » et « transfert négatif » voire interférence. L'interférence résulte de l'incapacité de l'apprenant à cerner les traits de divergences. Ces lacunes peuvent

⁴¹ Mme Géraldine Meunier, enseignement du Fle à des ENA, au collège Giono d'Orange, PAF d'Aix-Marseille 2009-2010.

⁴² Jean Pierre CUQ, dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Paris : CLE international, 2003.P :139

compromettre l'apprentissage de la langue étrangère sur plusieurs plans linguistiques. Pour Jean-Pierre Cuq soulignant à ce propos : « *Ces interférences et ces transferts agissent sur différents plans : phonétique, morphosyntaxe, sémantique, réalisation d'actes de paroles, etc., à l'oral et à l'écrit, en production et en compréhension* »⁴³. Donc, les interférences est à l'origine des obstacles inhibant l'apprentissage des langues étrangères chez les apprenants, notamment.

Dans un souci de remédier à ces obstacles, les enseignants accentuent leur pédagogie sur l'aspect linguistique de l'intervention de l'apprenant. En procédant, ainsi, les enseignants et les apprenants s'installent dans une conception traditionnelle. Les deux pôles, en situation d'enseignement/apprentissage évitent à tout prix les erreurs. En effet, en séance de compréhension et d'expression orale, les enseignants mettent fortement l'accent sur les composantes linguistiques alors qu'ils ne prennent pas en considération la compétence de communication à part entière.

En échange verbal, les participants sont des locuteurs et des auditeurs alternativement et simultanément. Cela dit, il faut comprendre et interpréter les propos de l'autre pour ensuite produire des répliques adéquates à la situation de communication. Cependant, cet élément crucial pose plusieurs difficultés aux apprenants à cause du manque d'expérience. Marie-Thérèse Vasseur souligne à ce propos : « *lorsqu'il s'agit, pour le locuteur alloglotte, de noter très simplement un état de fait, de référer au monde, à l'expérience pour communiquer, les mots qui pourraient être partagés avec l'autre, de toute évidence, manquent* »⁴⁴. (Marie-Thérèse)

Vasseur, 2005 : p 122). En effet, pour les apprenants, le vocabulaire figure d'emblée comme un handicap dans la communication. Ainsi, en s'exprimant dans une langue étrangère, les apprenants trouvent des difficultés à réaliser le caractère synchrone qui est un élément fondamental en communication verbale. Lorsqu'un apprenant n'arrive pas à trouver les mots adéquats, il met du temps à les chercher, chose que le caractère fugace de l'oral ne le permet pas. La pauvreté du vocabulaire désigne un manque, comme le souligne Marie-Thérèse Vasseur, d'éléments informationnels. Parfois, les apprenants sont incapables de désigner des

⁴³ Jean Pierre CUQ, dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Paris : CLE international, 2003.P :139

⁴⁴ VASSEUR, Marie-Thérèse. , (2005), Rencontres de langues : question(s) d'interaction. Paris : Didier.p:122

choses, objets, personnes, etc., en langue cible. Ce déficit les empêche de comprendre et de prendre la parole en classe. Dans d'autre cas de figure, l'apprenant peut désigner la chose mais, il n'échappe pas pour autant à d'autres lacunes. Ainsi, un apprenant, en faisant référence à sa langue maternelle, peut facilement comprendre et/ou dire une chose. Dans ce sens, référons nous à Marie-Thérèse Vasseur en soulignant que :

« Ces éléments informationnels, comme la désignation des objets ou personnes, l'évocation des procès, la prédication, la détermination, l'ancrage dans le temps et l'espace, relèvent à la fois du codage lexical et du codage grammatical de la référence, ainsi que du marquage de la cohérence des discours. Ils permettent d'élaborer ce que certains appellent la structure informationnelle du discours ».
(Marie-Thérèse Vasseur, 2005 : p 123)

I.4.2. Les facteurs sociaux

La société est faite de plusieurs couches sociales hiérarchisées selon plusieurs critères. Cependant, dans la plupart du temps, le critère socioéconomique l'emporte sur les autres modes de classifications, surtout ceux en relation avec l'individu. Cette disproportion sociale s'étend vers moult axes, on compte parmi eux, la langue. Ainsi, une classe sociale supérieure est différenciée d'une classe défavorisée par les variations linguistiques. Françoise Gadet affirme à cet égard que : *« [...] les variations sociales et d'autant plus fortes que l'on a à faire à des locuteurs moins scolarisées, de niveau social modeste, et de niveau rural »*⁴⁵. (Françoise Gadet, 1997 : p 77). Ainsi, les individus issus d'un rang social élevé tendent à utiliser une langue soignée qui s'approche de langue standard. Tandis que ceux provenant d'un rang inférieur utilisent une langue moins raffinée. Cette différenciation sociale quant à la langue a fait naître un comportement évaluatif chez les individus, surtout chez ceux provenant d'une classe sociale supérieure. Françoise Gadet explique à ce propos : *« Cette faculté d'évaluation est constitutive de la maîtrise d'une langue, et elle est sans doute liée à des invariants fondamentaux : dans toutes les sociétés, même celles dites primitives, les locuteurs se font une conception de l'opposition entre « bien parler » et « mal parler », qu'ils associent à des caractéristiques sociales des locuteurs ou du groupe locuteurs.* (Françoise Gadet, 1997 : pp

⁴⁵ GADET, Françoise. , (1997), « Classe sociale » in MOREAU Marie-Louise (éd) : Sociolinguistique : concepts de base. Belgique : Pierre Mardaga, p77

77-78). Ainsi, grâce à leur appartenance sociale, ces individus ont un potentiel qui leur permet de dire si une personne sait comprendre et parler ou pas. Ces phénomènes favorisent la naissance d'un déséquilibre social, ce dernier s'étend même vers les institutions scolaires. En guise de savoir comment se manifeste l'apport de la classe sociale des apprenants sur leur scolarisation, la sociolinguistique s'est proposée d'élargir son champ de recherche. En effet, plusieurs enquêtes ont été effectuées depuis les années cinquante. Selon Jean-Marie Klinkenberg⁴⁶ (1997), ce champ d'étude se rapporte à deux thèses : la thèse du déficit, élaborée par Basil Brenstein, et la thèse de la différence, mise au point par William Labov. Brenstein (1979) associe la classe sociale à la réussite et l'échec scolaire. Il estime que les apprenants, provenant d'un milieu raffiné, s'implique dans leur apprentissage mieux que ceux de rang inférieur, qui présentent des difficultés en situation d'enseignement/apprentissage. Cette conception rejoint certaines perspectives en didactiques des langues. Du moment que, la langue s'apprend avec la pratique donc en contact avec l'autre. La classe supérieure, où l'apprentissage des langues est favorisé, offre à l'apprenant plus de chance d'exercer la langue et de progresser. De cette façon, l'apprenant confiant peut facilement comprendre et prendre la parole en classe et participer à son apprentissage. Paul Bogaards souligne : « [...] les élèves dont l'un des parents parle le gallois, obtiennent des scores les plus élevés à un test mesurant leur attitude à l'égard de cette langue »⁴⁷. (Paul Bogaards, 2004 : p 87).

Ainsi, un apprenant d'une classe populaire, par manque de pratique langagière, peut ne pas participer à son apprentissage des langues étrangères. Par contre, William Labov (1972) considère qu'il n'y a pas de déficits linguistiques. Cependant, il s'agit d'une variante linguistique conforme à la culture de la rue. Ainsi, il est question de variante qui n'est pas tolérée par les différentes couches sociales. A cet égard Jean-Marie Klinkenberg mentionne :

« Selon la théorie de la différence, que de telles enquêtes ont permis d'élaborer, chaque groupe social secrète ses propres normes linguistiques, normes par rapport à quoi les membres du groupe ont à se situer. Et ceci est valable qu'il s'agisse d'un groupe socialement dominant ou d'un groupe collectivement défavorisé »⁴⁸. (Jean-Marie Klinkenberg, 1997 : p 85).

⁴⁶ KLINKENBERG, Jean-Marie. , (1997), « Classe sociale des élèves » in MOREAU Marie-Louise (éd) : Sociolinguistique : concepts de base. Belgique : Pierre Mardaga, pp 81-85.

⁴⁷ BOOGARDS, Paul. Aptitude et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères. Didier.2004.p:87

⁴⁸ Ibid, p :85

Cela dit, l'individu peut comprendre et s'exprimer selon des normes en société. Un critère identique à celui de la classe de langue étrangère. Les intervenants sont liés par un contrat de compréhension et de production. Ce dernier tend à s'approcher des normes standards de la langue, chose favorisant la compréhension orale chez les apprenants provenant d'une classe sociale supérieure, tandis qu'il entrave la compréhension orale des apprenants issus de classe sociale inférieure.

Bien que l'apprenant passe une durée considérable à l'école, sa vie personnelle occupe la plus grande partie de son temps. L'environnement familial est le lieu où se trouve l'apprenant le plus souvent dans la journée et des données comme la situation financière, nature de la relation entre les parents, sont à ne pas négliger et certaines situations négatives, peuvent, dans certains cas, constituer un facteur de démotivation pour l'apprenant. Les parents eux aussi ont une très grande responsabilité dans la préparation de leur enfant à s'introduire dans le milieu scolaire. L'éducation qu'ils lui transmettent, le degré de soin dont il bénéficie ainsi que les idées qui lui sont léguées, en particulier qui se rattachent à l'instruction, sont des données susceptibles de donner une réponse concluante, aussi bien à la question de la motivation qu'à celle de l'amotivation. Quasiment présents partout, que ce soit à la maison, à l'école, ou dehors, les amis exercent une influence considérable sur l'enfant. Un apprenant ayant des amis soucieux de réussir dans leurs études, a de meilleures chances de s'intéresser à ses activités scolaires du moment qu'il partage avec eux une bonne perception de l'école et inversement.

I.4.3. Les facteurs scolaires

Ces facteurs sont à souligner au niveau de l'apprenant et de celui de l'enseignant aussi.

Ainsi, le rôle de l'apprenant a été longtemps minoré par les méthodologies d'enseignement/apprentissage. Dans cette optique, les méthodes traditionnelles constituent le pilier de la vision passive des apprenants. Ces derniers doivent avoir un comportement exemplaire face à leur enseignant. Ils doivent, en l'occurrence, travailler studieusement sans contredire leur enseignant. En sacralisant le statut de l'enseignant, la conception traditionnelle limite et réduit les capacités de l'apprenant. Dans ce sens, Jean-Pierre Cuq souligne : « *Cette perception reflétait une vision essentiellement passive du rôle de l'individu qui est conçu comme le récepteur ou réceptacle d'informations fournies unilatéralement par une autre*

personne, l'enseignant »⁴⁹. Ainsi, il s'agit d'un processus unidirectionnel en situation d'enseignement/apprentissage. Cela dit, les apprenants n'ont pas le droit d'affirmer leur existence en classe.

Dans les activités d'enseignement en classe du FLE, l'exposé magistral est la forme la plus connue et la plus illustrative des activités d'enseignement. L'enseignant est l'acteur principal dans ce genre d'activités, son rôle consiste à transmettre les connaissances à l'apprenant. Bien que l'exposé magistral soit judicieux dans quelques situations, sa pertinence est discutable dans d'autres, en particulier, lorsqu'il prend le dessus sur les activités d'apprentissage, lesquelles exigent la participation de l'apprenant. Ainsi, la classe se transforme en un lieu passif, où le rôle des apprenants se réduit à la simple écoute d'un monologue magistral. Il est tout à fait compréhensible qu'un climat de travail aussi monotone démotiverait l'apprenant. Cette idée est mise en avant par R.VIAU (1999) lorsqu'il souligne dans son ouvrage intitulé la motivation dans l'apprentissage du français que : « *Plusieurs chercheurs mettent en doute cette forme d'enseignement qui, selon eux, se limite, pour l'élève, à recevoir passivement l'information* »⁵⁰. Il s'en suit que l'enseignant doit établir un équilibre entre le recours aux activités d'enseignement et le recours aux activités d'apprentissage de tel sorte à sensibiliser l'apprenant à son implication et lui offrir la chance d'être coopératif et entreprenant durant le cours. Contrairement aux activités d'enseignement, dans les activités d'apprentissage l'apprenant se place au centre du processus. Sa tâche consiste à résoudre des séries de problèmes à l'aide des acquis emmagasinés ; la dictée, la lecture, les exercices structuraux, l'expression orale et écrite constituent une palette d'activités d'apprentissage. Pour qu'elles puissent susciter l'intérêt de l'apprenant, R. VIAU voit qu'elles doivent : être signifiantes et diversifiées, exigeantes sur le plan cognitif si bien qu'elle lui épargne la lassitude, offrir la possibilité d'interagir avec autrui, et sensibiliser l'apprenant à sa part de responsabilité.

Quant au profil de l'enseignant, il est avant tout un moyen créé par les différentes sociétés pour assurer la préservation et la transmission de leur identité culturelle, valeur et croyance sociale, etc. L'inculcation de ces principes constitue la mission fondamentale de l'enseignant. Ainsi, il doit être apte de gérer et de transmettre un savoir à un groupe donné. Grace à cette

⁴⁹ Jean Pierre CUQ, dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Paris : CLE international, 2003.P :20

⁵⁰ VIAU, R. La motivation dans l'apprentissage du français. Canada : Editions du Renouveau Pédagogique.1999

position cruciale offerte par la société, les représentations sacralisent le statut de l'enseignant. Il est redouté pour son savoir et sa connaissance qui ne sont jamais remis en question. Cette image sacrée lui confère le privilège d'évaluer le niveau des apprenants. Cet enseignant a le pouvoir de faire sortir les gens, et particulièrement les apprenants, de la sphère d'ignorance. Á ce propos, nous nous référons à Jean-Pierre Cuq en avançant que : « *Dans le monde occidental, les représentations sociales du rôle de l'enseignant et les pratiques éducatives qui le manifestent ont toujours été et restent fortement marquées par la maïeutique socratique : l'enseignant, par interrogations successives, amène ses élèves vers la lumière* »⁵¹.

Par ailleurs, la société voit en l'enseignant un être doté d'un savoir encyclopédique. Puisqu'il procède généralement par des questions, au sens de la société, la méthode pédagogique de l'enseignant, se limite à la simple suscitation de la réflexion intellectuelle pour pouvoir corriger les erreurs des apprenants. Au-delà des croyances sociales, la position de l'enseignant est renforcée par les méthodes traditionnelles et par la suite par la psychologie béhavioriste. Cependant, avec l'avènement des approches communicatives, les théories constructivistes et la psychologie cognitive, la situation d'enseignement/apprentissage a connu un bouleversement. Ainsi, le statut de l'enseignant est reconfiguré au même titre que celui des apprenants. Cette nouvelle ère se caractérise par ce qui est appelé « la centration sur l'apprenant ». De ce fait, l'enseignant est passé d'un gèreur des stipulations adéquates favorisant la concrétisation des finalités d'apprentissage, à un guide en situation d'enseignement/apprentissage. Pour ce faire, il ne doit en aucun cas transmettre son savoir, mais plutôt son savoir-faire. Á ce stade, il va apprendre aux apprenants comment en tirer profit de chaque occasion pour servir leur apprentissage. Ceci va permettre à l'apprenant de se prendre en charge et de passer vers un autre type d'apprentissage étant l'auto-apprentissage. Référons nous à Jean-Marc Defyas et Sarah Deltour qui expliquent dans ce sens que : « *L'enseignant ne peut plus se contenter d'enseigner, mais doit à la fois tenir en compte les rôles d'expert, d'animateur, de médiateur, de partenaire, de censeur... dans cette pièce de théâtre à géométrie variable qu'est devenu un cours de langues étrangères* ». (-Marc Defyas et Sarah Deltour, 2003 : p 109).

Bien que la mission de l'enseignant soit complexe suite à ces changements, elle est devenue plus subtile ; non seulement, l'enseignant doit veiller à la transmission du savoir et de faire

⁵¹ Jean Pierre CUQ, dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Paris : CLE international, 2003.P :82

comprendre ses apprenants, mais aussi à garantir la motivation et l'implication de ses apprenants. Pour promouvoir sa qualité d'enseignement, l'enseignant, en s'inscrivant dans les approches communicatives, doit avant tout réaliser en classe le pilier fondamental de l'enseignement exigé par ces méthodes, qui est d'assurer la participation des apprenants. Dans cette optique, Jean-Marc Defyas et Sarah Deltour avancent :

« [...] Pour ce faire, ils comptent parfois plus sur leur enthousiasme que sur des techniques pédagogiques. Les apprenants ne sont généralement pas insensibles à l'implication de leur professeur de langue et y réagissent de manière spontanée... positivement ou négativement. Les professeurs, dont l'enseignement de type communicatif dépend maintenant plus de la participation des apprenants, seraient par ailleurs davantage exposés au découragement que leurs autres collègues »⁵². (Jean-Marc Defyas et Sarah Deltour, 2003 : p 109).

Ainsi, l'enseignant doit s'impliquer, lui-même, dans l'apprentissage de ses enseignés pour garantir le bon déroulement de son cours. Conformément à cette implication, les apprenants devraient réagir. Cependant, ce n'est pas toujours le cas en classe de langue étrangère.

Sur le plan interactionnel, l'enseignant tient un rôle prépondérant. Grâce à l'équipement de la classe, l'espace de l'enseignant est facilement repérable. Cela va de soi pour sa position en situation interactionnelle. Cette disposition est marquée par un détachement de l'enseignant par rapport aux apprenants. Ce détachement spatial est également traduit par le rôle interactionnel de l'enseignant. Dans ce cas de figure référons nous à Francine Cicurel qui avance que : *« [...] Les chercheurs de l'Ecole de Palo Alto (Watzlawick, 1972) distinguent une place haute et une place basse dans l'interaction. La place de l'enseignant est considérée comme « haute » dans la mesure où il dirige les échanges, régule les tours de parole, annonce le thème et l'activité didactique à accomplir, indique la façon dont doit s'accomplir le travail, donne une appréciation sur le travail produit ».* (Francine Cicurel, 2012 : pp 28-29). Cette grande place de l'enseignant s'explique sur deux volets. D'une part, l'enseignant exerce, naturellement, un certain contrôle sur sa classe grâce à son savoir ; et d'autre part, sa place est vitale, non seulement grâce à sa maîtrise de la langue orale, mais aussi grâce à son rôle essentiel dans l'interaction. En interaction, l'enseignant doit prendre soin de préparer son

⁵² DEFAYS, Jean-Marc. DELTOUR, Sarah. , Le français langue étrangère et seconde : enseignement et apprentissage. Belgique : Sprimot.2003.p:109

cours en fonction des besoins de ses apprenants. Ensuite, il doit élaborer les activités de façon à susciter l'intérêt des apprenants pour qu'ils y participent. Cependant, il doit faire attention à ne pas se laisser emporter et monopoliser la parole pendant toute la séance. L'idéal serait de faire comprendre d'abord les apprenants, puis les pousser à prendre la parole pour ensuite leur demander de parler entre eux.

L'enseignant, en tant qu'un partenaire en interaction, doit diversifier les modèles d'interactions. Cela va lui permettre, d'un côté, de motiver et d'encourager les apprenants à mieux comprendre et de prendre la parole en classe ; et d'un autre côté, de décimer peu à peu les difficultés de compréhension orale chez les apprenants en corrigeant. Cependant, les apprenants ne sont pas toujours coopératifs.

I.5. Conclusion

Dans le cadre de ce chapitre nous avons essayé de définir des différents concepts clés dans notre travail de recherche et nous avons particulièrement insisté sur l'oral et ses composants, surtout son aspect communicationnel, en essayant d'aborder quelques perspectives en compréhension oral et son enseignement en classe de FLE

À la fin de ce chapitre, nous pouvons dire que l'oral occupe une place essentielle dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, il sert à communiquer, et la réalisation d'une bonne communication dépend de l'enseignant qui doit être conscient de ses choix pour améliorer le niveau de ses apprenants. L'oral doit être développé donc en tant qu'un moyen de communication utile dans le contexte scolaire et extrascolaire.

CHAPITRE II :
L'exploitation des
documents
audiovisuels en classe
du FLE

II.1. Introduction

Donc dans ce chapitre nous traiterons le support audiovisuel, ses caractéristiques, ses formes, ses objectifs et son exploitation en classe de FLE surtout pour enseigner l'oral. Nous entamerons, par la suite, le document audiovisuel en compréhension orale dans une classe de FLE et ses apports dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère afin d'éclairer au mieux notre objet de recherche.

II.2. Le document audiovisuel

Afin de préciser la notion de document audiovisuel, nous allons procéder à la définition du document audiovisuel telle qu'elle est présentée dans la littérature sur le sujet, à la présentation de ses caractéristiques pour finir par un tour d'horizon de ses différents types et formes.

II.2.1. Définition du document audiovisuel

Dans son dictionnaire de didactique du français langue étrangère, Cuq précise que le mot document désigne tout support sélectionné à des fins d'enseignement et au service de l'activité pédagogique (...) il peut relever de différents codes : scriptural, oral ou sonore, iconique, télévisuel ou électronique. Mais, utilisé à des fins pédagogiques, il résulte d'un choix méthodologique qui lui assigne, dans la séquence didactique dans laquelle il est inséré.

Le terme audio-visuel est apparu en didactique des langues avec la méthodologie SGAV. Son enseignement se réalise par l'utilisation conjointe de l'image et du son. Au début, c'était des films fixes ou figurines sur tableau de feutre présentés simultanément avec le son. Avec le développement de la technologie de l'information, les supports deviennent multiples (télévision, vidéo, DVD, internet, etc.). Ces supports sont devenus très importants dans une classe de langue, du fait qu'ils développent chez l'apprenant l'attention d'observer et d'écouter ce qui est dit en classe et la prise de parole par la suite.

Selon STOCKINGER⁵³, le DAV repose sur la coordination de plusieurs médias – image, parole, musique, bruitage, écrit, dessin, etc.) Pour organiser et véhiculer un contenu, une

⁵³ Peter Stockinger. Le document audiovisuel. Paris – Lambach 2000 – 2002

information. Selon le dictionnaire online de l'internaute⁵⁴, le mot vidéo est relatif au procédé d'enregistrement, de transmission et de diffusion d'images. Néanmoins, pour CUQ, le mot vidéo est : « *une abréviation de vidéophonie qui désigne une technique d'enregistrement de l'image sur un support magnétique, au moyen d'une caméra et visualisable sur écran.(...) la vidéo occupe une place importante dans l'enseignement des langues d'abord parce qu'elle permet à travers la cassette la circulation de toutes sortes de programmes (dédiés aux langues ou authentiques) utilisés avec les apprenants mais aussi parce que certains enseignants l'ont utilisée pour réaliser des documents avec leurs élèves* »⁵⁵.

À la lumière de ce qui précède, on peut dire que la locution « document audiovisuel » désigne l'ensemble des supports dont le contenu est soit audio, soit visuel ou encore les deux. Utilisés dans les activités d'apprentissage de compréhension orale à des fins d'enseignement de langue étrangère. Ces supports sont devenus très importants en classe du FLE parce qu'ils développent chez l'apprenant l'attention d'observer et d'écouter ce qui est dit en classe.

II.2.2. Caractéristiques du document audiovisuel

C'est l'outil préféré par les apprenants à cause de sa caractéristique animée qui combine entre le son et l'image. En effet, la vidéo a une grande capacité de transmission des informations de manière dynamique : « *Il s'agit d'éveiller la curiosité de l'apprenant par les vidéos et les activités qui les accompagnent* »⁵⁶. Il faut aussi préciser que : « *La spécificité des textes télévisuels c'est la multi-modalité: il combine en effet l'image et le son [...]* »⁵⁷

Cependant, ce qui distingue le support vidéo des autres supports c'est la présence de l'image et du son en même temps ce qui permet de constituer un support didactique efficace et actif dans le domaine de l'enseignement puisqu'il facilite la transmission des informations en s'appuyant sur le son et l'image pour développer différentes compétences chez les apprenants.

Le document audiovisuel devrait avoir une relation directe avec la leçon donnée, il doit l'enrichir, la compléter et ne pas faire figure de simple divertissement comme c'est trop

⁵⁴ <http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/video/> Consulté le 28/02/2018

⁵⁵ Jean Pierre CUQ, dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Paris : CLE international, 2003. p:245.246

⁵⁶ L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du Français RIVEROVILA, Isabel- Google livres.

⁵⁷ FRANCOISE Marie, COMBE Narcie, op. cit, chapitre V

souvent le cas. Aussi, la thématique choisie doit intéresser les apprenants et être actuelle.

Le terme audiovisuel couvre plusieurs réalités des documents : des enregistrements sonores : disques, disques compacts, cassettes audio, bandes magnétiques, des documents d'images animées (cassettes vidéo, disques vidéo, DVD vidéo, etc.), des documents électroniques sur support (disquettes, cédéroms, dévédéroms, jeux vidéo, etc.), des documents multi supports associant des composants de différentes natures (imprimé, son, vidéo, électronique, etc.), et des images fixes numérisées.

II.2.3. Les différents types et formes de documents audiovisuels

On distingue deux types de documents :

II.2.3.1. Documents didactiques

Il s'agit de documents spécifiquement conçus pour des fins pédagogiques. Ces documents ne sont donc pas spontanés, mais plutôt fabriqués pour répondre à des programmes précis. Ils se basent sur des structures linguistiques dans des situations artificielles et s'éloignent de celles de tous les jours. PASQUIER (2000 :43) affirme que ces documents sont « *généralement édités commercialement* »⁵⁸. Dans ce cas, la vidéo joue le rôle de modèle. Á ce stade, l'apprenant n'a qu'à imiter et répéter des structures, dont l'objectif de communication est prépondérant et dominant. Ce qui amène à se référer à des situations de communication réelles et situationnelles. Pour le faire, il faut recourir aux documents authentiques.

II.2.3.2. Documents authentiques

Pour définir le terme authentique CUQ voit que :

« La caractérisation d'authentique, en didactique des langues est généralement associé à "Document" et s'applique à tout message élaboré par des francophones pour les francophones à des fins de communication réelle : elle désigne donc tout ce qui n'est pas conçu à l'origine pour la classe. Le document authentique renvoi à un foisonnement de genre bien typés et à un ensemble très divers de situations de

⁵⁸ PASQUIER, F. La vidéo à la demande pour l'apprentissage des langues. Paris :L'Harmattan collection savoir et formation. 2000.p :43

communication et de messages écrits, oraux, iconiques et audiovisuels, qui couvrent toute la panoplie des productions de la vie quotidienne, administrative, médiatique, culturelle, professionnelle etc. ». (2003:29).

Pour BAILLY, un document authentique est un "document "brut"⁵⁹ de la culture cible, conçu dans son cadre d'appartenance par un autochtone pour s'adresser à un/(d') autre(s) autochtones, chargé donc d'une finalité et d'une fonctionnalité pragmatiques directes. (1998:70).

Un document est dit authentique, lorsqu'il n'est pas conçu pour l'apprentissage des langues. Cependant son originalité contribue fortement au développement des compétences communicatives. Autre que les structures linguistiques, il permet de maîtriser des aspects socio-culturels, non verbaux, etc.

PASQUIER souligne que : « *Les documents audiovisuels authentiques (c'est –à-dire non créés pour la formation) sont particulièrement recherchés pour faciliter la compréhension de la langue parlée, les manuels écrits étant parfois considérés comme obsolètes avant même d'être mis en vente par les éditeurs traditionnels* »⁶⁰.

Si on n'étudie pas l'oral d'une bonne manière, celui-ci va s'effacer. Le rôle de l'enseignant est de préparer les supports audio et vidéo qui présentent l'oral avec son rythme, son intonation, son accent et ses éléments socioculturels et non verbaux qui sont difficilement observables autrement que par ces médias. Ces documents peuvent être des publicités, des extraits de films, des interviews, des émissions télévisées, etc.

En définitif, nous pouvons avancer que le document authentique est un document écrit, audio ou audiovisuel destiné au départ à des locuteurs natifs mais que l'enseignant collecte pour l'utiliser dans des activités qu'il va proposer en classe. Ce document est dit authentique parce qu'il n'a pas été conçu à des fins pédagogiques mais à des fins communicatives. Il est présenté aux apprenants tel qu'il est, c'est-à-dire dans son état original. Si une quelconque modification est apportée à ce document telle que la suppression d'un ou de plusieurs paragraphes pour diminuer le taux d'informations ou bien l'ajout de connecteurs entre les différentes parties du document pour en faciliter par exemple la déduction, il ne s'agit plus alors de document

⁵⁹ BAILLY D. Les mots de la didactique des langues, le cas de l'anglais .Ophrys.1998.p70

⁶⁰ PASQUIER,F. La vidéo à la demande pour l'apprentissage des langues. Paris :L'Harmattan collection savoir et formation. 2000.p :13

authentique mais de document didactisé.

II.2.3.3. Les différentes formes du support audiovisuel

Il existe différentes forme du document audiovisuel : des dessins animés, un court-métrage, des brèves (flash spécial, journal en bref...), un reportage, un documentaire, des publicités, un jeu télévisé, un passage de journal télévisé, un extrait d'une émission télévisée, une interview d'un personnage public, des extraits de film ou de séries télévisées, et une présentation de la météo.

II.3. L'exploitation du document audiovisuel en classe de FLE

Toute utilisation d'un média en classe présuppose quelques incontournables vérifications techniques avant de se lancer : vérifier la qualité sonore et visuelle du document sélectionné, penser à tester avant le matériel si vous n'êtes pas encore à l'aise ou s'il y a eu des changements d'équipements dans l'école, et prévoir un plan B au cas où du dysfonctionnement du matériel.

II.3.1. Le choix du support audiovisuel

En classe de langue, toutes les activités de compréhension se basent sur des types de textes variés sans qu'ils présentent un degré de difficultés qui peut dépasser le niveau de l'apprenant (C. Cornaire, 1998 : 125).

Utiliser du matériel authentique en classe de langue comporte un intérêt indéniable, que ce soit au niveau du contact qu'il permet avec la langue "réelle", ou par la connaissance des aspects socioculturels de celle-ci. Mais le document authentique est un document qui n'a pas été conçu à des fins pédagogiques. Il devient pédagogique par l'exploitation qu'en fait le pédagogue.

Le support audiovisuel n'échappe pas à cette logique. Il ne faut pas oublier, en effet, que saisir le sens de ce que l'on voit n'est pas forcément une activité naturelle, ni évidente pour les apprenants de langue. Il y a une nécessité de décoder l'image, de l'analyser, d'en extraire sa signification. Ainsi, proposer une vidéo comme support pédagogique ne consiste pas en un

simple visionnage sans préparation. Pour véritablement exploiter ce support riche pour la classe de langue, que ce soit au niveau culturel ou pédagogique, un véritable travail réflexif s'impose.⁶¹ Donc, c'est à l'enseignant d'équilibrer l'intérêt du texte pour l'apprenant et sa valeur interculturelle (J-C. Beacco, 2007 : 187).⁶²

La première question à se poser est celle du choix du support. L'enseignant doit s'interroger : le document est-il adapté au niveau de ses élèves, à leur degré de connaissance de la langue et de la culture du pays. En effet, il faut tenir compte de plusieurs paramètres tels que l'intérêt, la longueur, le niveau de langage, les structures et le vocabulaire. Nous avons constaté que le support audiovisuel offrait une grande variété de documents, ce qui permet à l'enseignant de choisir en fonction de ses objectifs le document qui lui convient le mieux. Or la caractéristique principale des documents audiovisuels authentiques est que leur objectif n'est pas l'apprentissage de la langue, il n'y a donc pas de progression, allant du plus simple au plus complexe comme dans les méthodes de langue. Comment alors faire un choix ?

Il faut s'assurer qu'il y ait redondance entre l'image et le son. Ainsi les scènes dialoguées sont souvent plus faciles d'accès que les scènes commentées avec une voix off. De plus, la structure narrative doit être simple (début, péripéties, fin), sans par exemple de retours en arrière, pour que l'élève puisse facilement comprendre l'histoire. En effet, si la partie visuelle seule peut permettre de comprendre l'action alors les élèves peuvent plus facilement se focaliser sur la langue. Il faut également être vigilant aux éléments sociaux-culturels véhiculés par le support ainsi qu'aux implicites culturels et aux registres de langue. Enfin il s'agit d'isoler les composantes que l'on voudra travailler avec les élèves : existe-t-il des formes linguistiques intéressantes pour être présentées aux apprenants comme variantes à savoir reconnaître, formes nouvelles à comprendre, modèles à imiter ?

Une analyse détaillée du support est donc nécessaire, pour identifier d'une part les éléments qui pourraient constituer des entraves à la compréhension mais aussi les éléments linguistiques que les élèves devront acquérir. Comme l'affirme Janine Courtillon : « *Faire en sorte que le texte ne soit pas un « texte prétexte », mais un texte véritable, sinon authentique,*

⁶¹ Sylvie Jean , le 26 avril 2016 Exploiter un document audiovisuel en classe de langue / <https://cursus.edu/articles/35613#.Wt-mDYhua1s> Consulté le 01/03/2018

⁶² Jean-Claude BEACCO, L'approche par compétences dans l'enseignement des langues. Enseigner à partir du Cadre européen commun de référence pour les langues, Paris, Didier, 2007.187

vraisemblable, sinon vrai, intéressant par son contenu ... est une nécessité. L'étudiant doit pouvoir y trouver non seulement des modèles linguistiques, mais aussi des modèles de communication, porteurs de sens culturels »⁶³

II.3.2. La démarche didactique de l'exploitation du document audiovisuel dans une activité de compréhension orale

Une leçon de compréhension orale comprend trois étapes⁶⁴ : la pré-écoute ou motivation l'écoute, la post-écoute ou expression libre.

En pré-écoute ou la motivation, il s'agit de développer chez l'élève les stratégies lui permettant de faire le point sur ce qu'il va apprendre. C'est une activité de motivation. Elle lui permet d'anticiper le contenu et de formuler des hypothèses. C'est aussi le moment, pour l'élève, de mobiliser les connaissances linguistiques qui facilitent la compréhension du document qu'il va écouter.

Quant à l'écoute, en compréhension orale, plusieurs écoutes sont nécessaires pour passer d'une compréhension globale à une compréhension plus fine :

La première écoute, dite *écoute de veille*, permet aux élèves de découvrir et de se familiariser avec le document. Après la première écoute du document, vous pouvez leur demander de focaliser leur attention sur les détails de la situation en répondant simplement à des questions du type : Qui parle à qui ? Combien de personnes parlent ? Ce sont des hommes, des femmes, des enfants ? Quel âge peuvent-ils avoir ? Où se passe la situation ? Dans la rue, à la terrasse d'un café, en classe, dans une école, etc. Est-ce qu'il y a des bruits de fond significatifs (rires, musique, bruits de rue...) qui aident à comprendre où ils sont ? De quoi parle-t-on ? Quand la situation se déroule-t-elle ? A quel moment de la journée ou de la semaine ? Quel registre de langue utilise-t-on ?

Ces questions sont simplement des exemples qui vont aider les apprenants, car lors de la première écoute ils auront une tâche à accomplir. Il est primordial de ne jamais leur faire écouter un document sonore sans leur dire exactement ce qu'ils ont à faire durant cette écoute. Ils doivent être actifs à chaque moment de l'écoute, pour comprendre dans un premier temps la situation, les intentions de communication, les relations des personnes entre elles. Après la

⁶³ Janine Courtillon, *Elaborer un cours de FLE*, Hachette, Paris, 2003, p :54

⁶⁴ Haiti livret 5 de l'enseignant-e .p 13.14

première écoute, les apprenants répondent à ces questions et feront des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu.

La seconde écoute vise la compréhension globale. L'enseignant pose des questions d'ordre général pour définir le cadre de la situation de communication. Par exemple : *Qui sont les personnes qui parlent ? Homme ou femme ? De quel type de document s'agit-il ? Y'a-t-il des émotions particulières ? Justifie ta réponse. Quelles sont les caractéristiques paraverbales de ce document ? Décris-les.*

Lors de la deuxième écoute, on peut leur demander de vérifier leurs hypothèses et de répondre à des questions de structuration du discours. Ils vont s'aider des articulateurs qui s'y trouvent. Les marqueurs sont des indicateurs de structuration et par exemple quand nos élèves vont repérer le marqueur « d'abord », ils vont s'attendre à une suite chronologique avec « ensuite » ou « après », etc. Cette activité d'écoute active l'aidera à élucider le sens. En général, on se doit d'aider les apprenants à repérer ces mots outils, comme les connecteurs logiques (d'une part, d'autre part, ensuite...), les marqueurs chronologiques (d'abord, ensuite, puis, enfin...), les marqueurs d'opposition (mais, malgré, en dépit de, au contraire...), les marqueurs de cause et de conséquence (en effet, étant donné que ...).

La troisième écoute vise à répondre à des questions plus précises. L'enseignant pose les questions avant de faire réécouter le document. Les élèves procèdent alors à une écoute sélective : ils savent sur quoi doit porter leur attention.

La quatrième écoute permet d'approfondir la compréhension et de travailler sur la totalité du texte. Après cette écoute, si les réponses des élèves révèlent une compréhension incorrecte ou partielle, l'enseignant est libre de procéder à d'autres écoutes en vue d'une correction.

La troisième et la quatrième écoute permettront de confirmer ou d'infirmer les hypothèses que les apprenants ont formulées.

La post-écoute ou expression libre donne aux élèves l'occasion de partager oralement leurs impressions sur une question d'ordre général en rapport avec le document écouté ou sur un point du document faisant appel à leur réflexion sur le vécu quotidien. L'enseignant doit poser des questions courtes et précises pour faciliter une compréhension rapide. Ces questions

doivent également susciter un intérêt communicatif : Des questions ouvertes à l'avis personnel de l'élève favorisent son implication. Par exemple, si le texte porte sur les animaux, on peut poser ce type de questions : *As-tu un animal domestique ? Quel est ton animal domestique préféré ?* Etc. L'enseignant prend note de ce qui a été mal formulé et le corrigera par la suite afin de ne pas bloquer les élèves lors de l'activité.

II.3.3. Les objectifs du document audiovisuel

La vidéo en classe, bien maîtrisée, apporte un impact plus appuyé aux dires du professeur et souligne les points importants qu'il désire faire acquérir. Tous les tests effectués montrent qu'une image vue sur un téléviseur est facilement mémorisée.

La vidéo, bien que reconnue déjà comme un véhicule culturel avec ses débouchés pédagogiques, doit néanmoins être utilisée avec modération. La vidéo n'est pas le reflet de la réalité, ce ne peut être qu'une reconstitution de la réalité vue par le réalisateur. Elle n'est pas un spectacle, non plus, l'image étant au service du professeur et non l'inverse. La vidéo doit, donc, rester un outil qu'il utilise à point nommé pour apporter des informations complémentaires, argumenter son cours, servir de facteur déclenchant et ce avec toutes les réserves préalables nécessaires concernant l'objectivité relative de la réalisation et de son mode de traitement.⁶⁵ Il s'agit donc de : Compléter la leçon avec un document présentant une situation de communication réelle tout en répondant aux objectifs de la leçon, Offrir un français des natifs, un français véritable, Offrir une vision directe du non verbal (mimique, gestuelle), et Faciliter la compréhension et la mémorisation en donnant à voir le cadre de la situation de communication.

II.4. Le document audiovisuel en compréhension orale dans une classe de FLE

Porter un éclairage sur le document audiovisuel dans une configuration de didactique de la compréhension orale demande à s'interroger sur ce document en tant que matériel utilisé dans l'activité de compréhension orale, sur les facteurs influant sur la compréhension orale et le support audiovisuel, et sur les apports d'utilisation d'un tel document.

⁶⁵ <http://www.armyacademy.ro/biblioteca/anuare/2003/AUDIOVISUEL.pdf> Consulté le 01/03/2018

II.4.1. Le matériel utilisé dans l'activité de la compréhension orale

Tout d'abord, la compréhension orale est une activité très importante pour l'apprentissage et l'acquisition du FLE et la nouvelle réforme de 2003 donne une liberté aux enseignants de sélectionner et choisir d'autres supports qui soient linguistiquement et culturellement représentatifs pour enseigner l'activité de la compréhension de l'oral dans la classe. Aujourd'hui le mot support est en concurrence avec le mot document étant donné que le développement technologique est intégré même dans la discipline de l'enseignement.

Ensuite, cette modernité s'inscrit sous un domaine intitulé : « Les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) ». Ce domaine permet aux enseignants de découvrir d'autres moyens comme les différents outils numériques pouvant être utilisés dans le cadre de l'éducation et l'enseignement afin de développer les compétences des apprenants. En effet « *les TICE conduisent à reconsidérer les outils théoriques, les méthodes d'analyse, les scénarios et les pratiques pédagogiques, en un mot les modes d'enseignement et d'apprentissage par les nouvelles représentations qu'elles conduisent à construire à travers les supports textuels, iconiques et sonores, le rapport entre le texte, les images et le son* »⁶⁶.

Enfin, L'utilisation des supports audiovisuels dans l'activité de la compréhension orale réclame la disponibilité du matériel : les moyens technologiques, ordinateurs, projecteurs et magnétophones. Donc ils doivent être disponibles dans les écoles. Il faut ajouter aussi le fait que la formation des enseignants en ce sens (la manipulation efficace du matériel audiovisuel) est très importante.

II.4.2. Les facteurs influant sur la compréhension orale et le support audiovisuel

Pour qu'un support audiovisuel soit bien compris par les apprenants au moment de la lecture du document il faut qu'il soit compréhensible et adapté du niveau des apprenants. Il faut donc connaître les facteurs influant sur la compréhension orale parce que le message oral possède ses propres caractéristiques, les éléments prosodiques entre autres, qui reposent essentiellement sur la manière de parler de l'émetteur, sur les modulations de sa voix.

⁶⁶ GUIRE Roger, pratiquer les TICE, formes les enseignants les formateurs à des nouveaux usages, de Boeck, Belgique, 2002, p.17.

Les éléments prosodiques se réalisent en faisant intervenir l'intensité, la quantité, la durée et la hauteur du son. Même s'ils ont parfois une fonction purement expressive, les phénomènes prosodiques jouent un rôle important dans les échanges verbaux, puisqu'ils guident l'interlocuteur et lui permettent d'anticiper, donc de décoder le message du locuteur (émetteur) plus efficacement. En outre, en effectuant un certain découpage syntaxique et sémantique, ils facilitent la compréhension de l'énoncé.

Parmi les éléments que la prosodie étudie, on compte entre autres : l'accent, le rythme, le ton, le débit et l'intonation. À ces critères d'analyse d'une présentation orale peuvent s'ajouter le timbre, le volume et la prononciation. Ces éléments doivent être respectés pour faciliter la perception auditive et la compréhension des élèves.

L'accent est le relief sonore donné à certaines syllabes dans la chaîne parlée. Accentuer, c'est insister sur une syllabe ou sur un mot, elle est le fait de prononcer plus haut ou plus bas des parties du message sonore.

Le rythme est créé par l'alternance plus ou moins régulière des syllabes accentuées, des syllabes inaccentuées et des pauses. Lors d'une communication orale, on peut lui donner diverses caractéristiques : calme et posé, rapide et dynamique, saccadé et nerveux, etc. Par rapport au rythme, on notera également les pauses qui serviront à laisser le temps à l'auditoire d'assimiler le message.

Le ton se manifeste généralement par une variation de la hauteur de la voix au cours de l'articulation des mots. En français, il ne sert pas à distinguer des mots différents, mais bien pour marquer l'expressivité et est étroitement lié à l'intention, à l'état d'esprit ou aux sentiments de l'auteur. On peut parler alors de tons : neutre (informer), humoristique (divertir), didactique (instruire), favorable (convaincre), défavorable (combattre), élogieux, alarmiste, ironique, hautain, moqueur, sarcastique, distant, sec, familier, solennel, froid, etc. Le choix du vocabulaire et certaines tournures de phrases donnent le ton à la communication.

Le débit est la vitesse d'élocution, la vitesse à laquelle le message est dit. On dira qu'un locuteur a un débit lent, moyen ou rapide lorsqu'on veut spécifier sa manière de parler. Cela pourrait être lié à l'intention de l'auteur (lent pour s'assurer de la compréhension du message

ou pour reconforter; moyen pour informer, compléter, préciser ses propos; rapide pour stimuler le destinataire, pour se montrer dynamique, entraînant, etc.) Ainsi, le débit peut très bien varier lors d'un exposé selon les intentions de l'émetteur.

L'intonation correspond à la variation de la hauteur de la voix au cours de l'énonciation. En français, par exemple, un énoncé comme Il réfléchit, articulé avec une courbe intonative montante puis descendante, est habituellement perçu comme déclaratif; le même énoncé, prononcé avec une courbe montante en finale, est plutôt interprété comme une question (Il réfléchit?). Ainsi, on pourra déterminer l'intention de l'émetteur (déclarer, ordonner, s'exclamer ou interroger par exemple) ou de retenir les points essentiels du message selon l'intensité qu'il mettra à prononcer certains énoncés (marque l'insistance).

Le timbre est la sonorité particulière d'une voix. En général, un locuteur à la voix claire et agréable fera passer un message plus facilement qu'un autre dont la voix est moins harmonieuse. Il arrive aussi qu'un timbre de voix bien particulier attire davantage l'attention des auditeurs et des téléspectateurs.

Le volume est caractérisé par la force de la voix et peut être fort, moyen ou faible. Il faut savoir ajuster le volume selon l'auditoire et les éléments sonores ambiants : plus doux lorsque le public est restreint et les sons ambiants limités, plus élevé lorsque l'auditoire est plus étendu ou que les sons ambiants sont plus dérangeants. L'important est de s'assurer que les destinataires du message entendent et comprennent bien ce qu'on cherche à leur communiquer. Le volume peut jouer un rôle important, lié à l'intonation, lorsqu'on veut insister sur certains points que l'on considère primordiaux et qu'on veut mettre en évidence en y ajoutant plus de force.

La prononciation que l'on a d'un mot est la façon de le dire, la manière d'articuler les sons de la langue. La prononciation ne change pas le sens du mot, mais provient du contexte dans lequel on l'a appris : l'époque, l'endroit où l'on est né ou bien où l'on vit, mais aussi la classe sociale et l'éducation. Le terme accent, lui, désigne une prononciation généralement plus subtile. L'objectif, lors d'un exposé oral, est de s'assurer de bien prononcer les mots afin que l'auditoire comprennent bien ce que l'on veut dire. Il vaut mieux éviter d'escamoter certaines syllabes comme on le fait souvent à l'oral.

L'indicatif musical ou le fond sonore : L'importance et le rôle de la musique dans un message télévisé ou radiodiffusé varient en fonction du type de message et de l'intention de l'émetteur. D'autres éléments sont aussi à considérer : les mimiques et les gestes présentent dans la vidéo, qui peuvent servir à exprimer un état d'esprit ou une émotion de sorte à faire passer le message désiré ; la qualité du son (la présence de bruit, il faut que la voix de document dépasse le bruit), la qualité de vidéo (choisir des vidéos de bonne qualité pour offrir une expérience de visionnage optimale aux élèves), et la durée de la vidéo (la longueur du document ne doit être ennuyeuse pour qu'il y ait une compréhension).

II.4.3. Les apports du document audiovisuel

Pour créer chez les apprenants le désir d'apprendre, pour révéler la pertinence de l'apprentissage, il faut mettre en place une stratégie d'enseignement qui consiste à créer un effet positif entre l'apprenant et la langue cible. Aussi, l'apprentissage d'une langue devrait-il se définir au sens large, comme une approche faisant appel à tous les sens : l'ouïe, le toucher, le goût, l'odorat, la vue, approche réalisable grâce aux moyens audiovisuels (les cassettes audio, la vidéo, l'Internet, etc.).

À ce titre, les documents audiovisuels sont considéré comme un outil pour répondre à une fonction de communication, ils sont importants en classe de langue car leur usage correspond à un enseignement davantage axé vers la vie réelle et l'actualité, à un enseignement plus sensible aux motivations et aux besoins de l'apprenant et à un enseignement surtout soucieux de voir l'apprenant adopter une attitude plus active et plus créative. Grâce à la richesse thématique et de données proposées par les documents audiovisuels, ils tiennent une place primordiale en classe de langue.

Nous pouvons recenser plusieurs raisons qui incitent à faire usage de documents audiovisuel en classe de langue :

La motivation : Le métier de l'élève est de s'engager dans les activités d'apprentissage du mieux qu'il le peut et de les mener à leur terme, sans baisser les bras. Lorsqu'il est confronté à des problèmes, des erreurs, il doit en tirer parti pour progresser, et non abandonner. En bref, l'école attend des élèves qu'ils soient motivés, or ce n'est vraisemblablement pas le cas de

tous. La motivation des élèves est alors un facteur essentiel dans le bon déroulement de leurs apprentissages. Lorsqu'ils se désintéressent d'un sujet, il est très difficile de les raccrocher.⁶⁷

Selon Viau ROLLAND, (1997), «*La motivation est un concept dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but*»⁶⁸ (p. 7). L'engagement dans la tâche, la persévérance et la performance (atteinte du but) sont considérés par Viau ROLLAND comme étant des indicateurs de la motivation.⁶⁹

L'élève est motivé par les supports audiovisuels. Sa curiosité est éveillée et son attention ainsi que son intérêt sont maintenus. Les histoires développées par la vidéo sont porteuses de sens et cohérentes. Les élèves veulent comprendre, ils ont donc un objectif, puisque ce sont des supports reproduisant des situations réelles de compréhension. Plus ils comprennent, plus ils sont motivés pour essayer d'en comprendre davantage. Dès lors que les activités sont perçues comme porteuses de sens, formant un ensemble cohérent et réfléchi, et répondant à de vrais besoins, les élèves sont extrêmement motivés et entrent plus facilement dans les apprentissages.

Le document audiovisuel est par conséquent un facteur de motivation en classe de langue puisqu'il favorise le plaisir d'écouter et de comprendre la langue étrangère chez les jeunes apprenants. Dont ils peuvent être impliqués personnellement et activement dans ses apprentissages.

L'image animée a une place importante en classe des langues. Selon Cuq : «*L'image occupe une place importante en didactique des langues : des dictionnaires imagés aux cédéroms en passant par les films fixes, elle n'a cessé d'être l'un des auxiliaires de l'apprentissage des langues et tout un courant didactique s'est intéressé au recours à l'image en vue d'exploiter mieux avec les apprenants leur épaisseur sémiotique et culturelle*»⁷⁰

L'image animée peut être fixe ou animée :

⁶⁷ https://www2.espe.ubourgogne.fr/doc/memoire/mem2005/05_04STA00241.pdf Consulté le 01/03/2018

⁶⁸ VIAU, R. La motivation dans l'apprentissage du français. Canada : Editions du Renouveau Pédagogique. 1999

⁶⁹ Thierry HUART, Service de Pédagogie Expérimentale, p159

⁷⁰ Jean Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français, Jean Pencreac'h, Paris, 2003 , p :125.

- L'image fixe : les dessins des méthodes, des films fixes, les photos peuvent servir divers objectifs selon les supports et les orientations méthodologiques choisis.
- L'image animée : les images animées, mobiles ou en mouvement de la télévision, de la vidéo ou du cinéma permettent évidemment par rapport aux précédentes de présenter plus d'éléments de la situation de communication.

L'image animée est donc une aide qui facilite souvent la compréhension et offre facilement un accès au sens, elle aide les élèves à comprendre les dialogues, identifier les personnages, ainsi que à comprendre l'histoire. De plus, les personnages n'ont pas toujours besoin de parler pour s'exprimer, où ils peuvent s'exprimer avec ses expressions de visages et son regard. C'est là qu'entrent également en jeu tous les mouvements de caméra. Or les élèves ont acquis des habitudes devant le petit écran et connaissent les codes de l'image. Ce qui fait l'image un outil touchant et attrayant pour motiver les apprenants.

C'est un support qui éveille la curiosité des jeunes apprenants et les amène à écouter ce qui est dit en classe, de concentrer, de regarder, de comprendre et même de réagir, en les exposants à une langue authentique. Il est donc intéressant d'exploiter l'image animée en classe de langue étrangère.

La langue authentique : Le document audiovisuel est un support authentique par excellence, il met l'apprenant face à une situation de communication naturelle, en respectant les règles et les normes linguistique et socioculturelles. Il est donc important de mettre l'élève en contact avec les sons et les structures de la langue étudiée, en effet, « *l'acquisition des savoirs langagiers implique que l'apprenant soit mis en contact avec des discours en langue étrangère* »⁷¹. Il a ainsi la possibilité d'identifier, d'interpréter et de répéter des structures authentiques, ce qui ne peut que faciliter leur apprentissage.

Autrement dit, l'oral est la base de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, il est donc favorable de mettre l'apprenant en contact avec le système de la langue cible, avec les sons et les phonèmes qui n'existent pas dans sa langue maternelle, l'intonation, le débit et l'accent des natifs. Il s'agit principalement de l'habituer avec la langue telle qu'elle est parlée dans le pays concerné.

⁷¹ Holec Henri, Des documents authentiques, pour quoi faire? Dans Stratégies pédagogiques et outils pour l'enseignement des langues vivantes, CRDP de Dijon, 1991, p. 21

Le non verbal : Les gestes, conscients ou inconscients, prennent une place importante dans les situations de communication. Par exemple, nous nous saluons par un signe de main, nous donnons plus de force et de rythme à notre discours par des battements de main. En classe de langues à l'école, l'enseignant a recours volontairement à la communication non verbale par des gestes, des mimiques pour permettre une acquisition plus aisée de la langue étrangère par les apprenants. Apprendre une langue, c'est maîtriser un ensemble de signaux verbaux et non verbaux, qui intègre la parole, mais aussi les expressions du visage, les gestes, les intonations, le débit de la voix ...etc. Or l'audiovisuel restitue, mieux que toute approche, la dimension d'une communication totale, notamment à travers les éléments non verbaux. En effet, « *L'image mobile présente le très gros avantage par rapport à l'image fixe de nous restituer le non-verbal dans son intégralité* »⁷² (T.Lancien, 1986, p:64).

A partir de l'observation de ce non-verbal, l'apprenant peut être aidé dans l'accès au sens, car souvent ces manifestations sont redondantes du verbal. Mais surtout l'image montre des signes non verbaux qui peuvent être particuliers à un pays, à une culture. Ainsi l'image montre à l'apprenant tous les éléments de la situation de communication et tout le contexte non linguistique qui se révèle être un apprentissage culturel. Comme l'affirme PASQUIER : « *le langage est l'expression d'une culture et l'élément visuel est porteur des informations susceptibles de transmettre cette culture* »⁷³. Autrement dit, l'utilisation des documents audiovisuels dans les activités pédagogiques accordent une place importante au corps et à la communication non-verbal ce qui permet à l'enfant de deviner le lexique grâce aux gestes, signes et mimes des personnages et même de l'enseignant.

L'utilisation du document audiovisuel est vraiment interactive et communicative et facilite la compréhension et ouvre la voie pour une meilleure compréhension orale qui développe les compétences linguistiques et culturelles. En plus l'utilisation de ce matériel audiovisuel représente une motivation supplémentaire car il comporte généralement des situations de communication réelles et les élèves aiment être active par des activités basées sur des matériaux réels (les vidéos, les chansons, les extraits télévisés à des fins pédagogique). Entant

⁷² Lancien, T. Images mobiles et multimédia. Dans Chanier, T., Pothier, M. (Dir), "Hypermédia et apprentissage des langues", études de linguistique appliquée (éla).1998

⁷³ PASQUIER,F.(2000). La video à la demande pour l'apprentissage des langues. Paris :L'Harmattan collection savoir et formation. P.28.

qu'un document authentique, il est considéré comme une source très riche en contenu linguistique et culturel. En plus, le rythme de la conversation est plus naturel et une intonation correcte avec une bonne musique de la voix (la mélodie) permet d'enrichir le vocabulaire et les constructions de phrases ...etc.

II.5. Conclusion

Parmi les supports utilisés en didactique de FLE, surtout à l'oral, le support audiovisuel occupe une place importante du fait qu'elle facilite la tâche de l'enseignant d'une part, et de l'autre, elle déclenche un désir d'apprendre chez l'apprenant et lui permet de découvrir la culture de l'autre et développer essentiellement ses compétences langagières.

Donc le document audiovisuel présente un support au service de l'acte de l'enseignement des langues étrangères, utilisé pour faciliter la compréhension d'une activité aux apprenants grâce à l'association entre l'image animée, le son et le non-verbal ce qui mettre l'élève en contact avec la langue en situation.

DEUXIÈME
PARTIE : le cadre
empirique

***CHAPITRE III : le
contexte de la
recherche***

III.1 Introduction

Dans la partie théorique, comme nous l'avons montré au préalable, nous avons essayé de donner quelques définitions aux mots clés. Nous avons ainsi parlé des documents audiovisuels afin de vérifier s'ils ont un impact sur l'oral chez les apprenants et de son aspect communicationnel.

Donc dans cette seconde partie qui est le cadre empirique et plus précisément le troisième chapitre, nous allons décrire notre échantillon en présentant d'abord comment se déroulera notre enquête, le lieu, les établissements, les enseignants participants. Nous exposerons, par la suite dans le quatrième chapitre, nos différentes techniques de recherche (le questionnaire et l'entretien semi-directif explicatif) et différents procédés d'analyse.

III.2. La pré-enquête

Dans le cadre de notre enquête, nous avons procédé à une démarche descriptive analytique, d'une étude quantitative et qualitative par le biais des deux techniques de recherches en didactique du FLE : l'entretien et le questionnaire, adressé à un acteur de la situation pédagogique dans les classes de français qui sont respectivement les enseignants.

Notre travail sera donc réparti en deux phases importantes : une phase qui sera consacrée au questionnaire d'enquête quantitative. Ce questionnaire a été adressé à un public d'enseignant du FLE de niveaux confondus. La deuxième phase sera consacrée à l'entretien semi-directif explicatif que nous avons eu avec une enseignante de français en exercice depuis 24 ans afin d'avoir une idée sur l'exploitation du support audiovisuel lors de la compréhension orale en classe de FLE. Les enseignants interrogés détiennent des statuts et des expériences professionnelles divers.

Nous citons que les enseignants qui ont fait preuve de coopération au cours de notre enquête sont très peu nombreux, par contre, plusieurs professeurs sollicités n'ont pas renvoyé les réponses, en conséquence, les données collectées ont été de moins en moins insuffisantes pour procéder à une étude analytique plus fructueuse.

Dans la recherche des indicateurs de la notion étudiée, un principe est clairement posé par Paul

Lazarfeld celui de leur multiplicité : « *la relation entre chaque indicateur et le concept fondamental étant définie en termes de probabilité et non de certitude, il est indispensable d'utiliser autant que possible un grand nombre d'indicateurs* »⁷⁴. Le besoin de prendre plusieurs indicateurs repose sur deux principes :

- l'imperfection de la mesure, étant donné les conditions de déroulement de toute enquête.
- l'imperfection de l'indicateur, étant donné le fait qu'aucune question ne peut jamais approcher de manière entièrement satisfaisante la notion.

Dans le cadre de notre enquête qu'elle soit quantitative (questionnaire) ou qualitative (entretien) part des renseignements fournis par les sujets. Des biais sont donc possibles car, dans leurs dires, les répondants peuvent exagérer, dissimuler consciemment ou non, se méprendre, répondre au hasard. Ils peuvent être portés à répondre dans le sens socialement valorisé.

Néanmoins, nous avons construit notre questionnaire sur la base de plusieurs observations et de plusieurs entretiens avec la population enseignante afin d'élaborer des hypothèses susceptibles de toucher de plus près la réalité de la problématique d'exploitation du support audiovisuel en classe de FLE.

III.3. Le questionnaire

Pour rendre compte de l'enquête que nous avons entamée, nous passons en revue la description et la construction du questionnaire, la présentation et la description de l'échantillon à travers la précision de leurs profils sociolinguistique et professionnel, et leurs connaissances et représentations quant à l'enseignement de la compréhension orale et l'exploitation du support audiovisuel.

III.3.1. Description et construction du questionnaire

Le questionnaire est un ensemble des questions qui s'enchaînent d'une manière structurée

⁷⁴ Déroulement des enquêtes quantitatives et/ou qualitatives, Laboratoire popinter, département de science sociales, faculté des sciences humaines et sociales, université Paris 5 René Descartes

destiné à un échantillon représentatif qui assure aux résultats de la recherche l'objectivité et la fiabilité. Cet instrument permet d'obtenir des données recueillies de façon plus organisée et systématique. Notre questionnaire est constitué de questions de différents types :

- A) La question fermée à choix unique :** implique une réponse telle que « oui », « non », « vrai », « faux »...
- B) La question pré-formée, pré-codée ou « question cafétéria » :** le répondant choisit une réponse parmi un choix de réponses imposées.
- C) La question semi-ouverte :** une combinaison entre une question « pré-formée » et une partie ouverte (impliquant des réponses telles que « autres », « 1er choix, 2è choix... »)
- D) La question ouverte :** le répondant est libre dans ses réponses qui va donner suite à un entretien semi-directif explicatif.

Notre questionnaire est élaboré afin de vérifier nos hypothèses émises autour de notre problématique. Nous avons divisé notre questionnaire en (05) parties :

- La première partie (de l'Item 01 à l'Item 15) sert à identifier les enquêtés par le sexe, l'âge, formation.
- La deuxième partie (de l'Item 016 à l'Item 21) s'efforce à connaître la pratique de l'enseignant au sujet de l'enseignement de l'oral en classe.
- La troisième partie (de l'Item 22 à l'Item 25) cherche à identifier la pratique par rapport à l'apprenant en classe.
- La quatrième partie (de l'Item 26 à l'Item 31) s'intéresse à la pratique de l'oral par rapport au manuel scolaire.
- La cinquième partie (de l'Item 32 à l'Item 43) traite de l'intégration des supports audiovisuels en classe de FLE.

Notre questionnaire est réalisé afin d'atteindre les objectifs suivants :

- Mettre l'accent sur l'enseignement/apprentissage de l'oral sous forme de compréhension de l'oral.
- Connaître les difficultés rencontrées dans l'enseignement/apprentissage de l'oral.
- Mettre la lumière sur la problématique d'exploitation du document audiovisuel en classe de FLE.

- Mettre l'accent sur l'impact de l'utilisation de l'audiovisuel chez l'apprenant.
- Connaître l'avis des enseignants concernant leur pratique et la possibilité d'utilisation de la vidéo en classe de FLE.

III.3.2. Présentation et description de l'échantillon

Ce questionnaire a été destiné aux enseignants des trois cycles, primaire, moyen et secondaire. Grace à l'aide de nos collègues, nous avons distribué le questionnaire aux enseignants des établissements suivants :

PRIMAIRE : 8 écoles	<ul style="list-style-type: none"> -Les frères Taibi à Bousaada -Ramadan Hassouni à Bousaada -Taa Allah Mohamed à Bousaada -Chahid Dahmani Saghir à Bousaada -Taibi Belkacem à Bousaada -Taleb Abdelrahman à Bousaada -Hamida AbdelKader à Bousaada -M'hiri Mohamed à Maadar Bousaada
CEM : 7 collèges	<ul style="list-style-type: none"> -Nasseur Eddine Dinet à Bousaada -Moussa Ibn Noussair à Bousaada -Les frères Benchelali à Bousaada -Benkhaldoune à Bousaada -Hamdi Abdelkader à Oultem -Bachouche Bachir à Sidi Aneur -Oussama Ibn Zaid à Belaiba
LYCEE : 5 lycées	<ul style="list-style-type: none"> -Mohamed Ben Abdelrahman Edissi à Bousaada -Abi Mezrag Elmokrani à Bousaada -Les frères Hassani à Bousaada -Titoum Yahya à Ouanougha -Azzoug Ibrahim à Tamesa

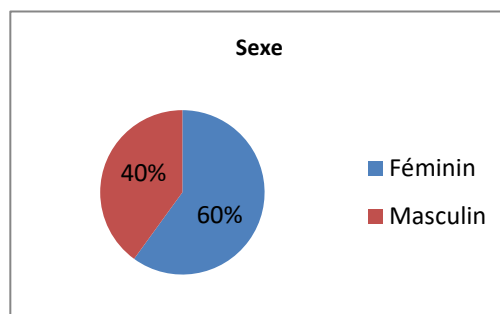
Ainsi que deux autres établissements scolaire, hors la wilaya de M'sila, qu'on a réussi à contacter avec deux enseignants qui travaillent au niveau de ces écoles grâce aux réseaux sociaux (Facebook, Gmail). L'une travaille dans un CEM à Alger et l'autre dans une école primaire à Tlemcen. La distribution de questionnaire s'est faite à la main, présentée en version

papier, ce qui nous a permis d'expliquer les questions et l'objectif de cette enquête. À ce niveau, nous ne pouvons omettre l'intérêt qu'a soulevé notre problématique et nous pouvons certifier qu'un grand nombre d'enquêtés nous ont confirmé l'existence d'une vraie problématique quant à l'enseignement de l'oral et aussi l'exploitation du support audiovisuel. Nous présentons ci-dessous les profils sociolinguistiques et professionnels de notre public.

III.3.3.1. Profil sociolinguistique des enquêtés (de Q 01 à Q 03)

❖ Identification du sexe

Sexe	Fréquences	pourcentage
Femmes	12	60%
Hommes	08	40%

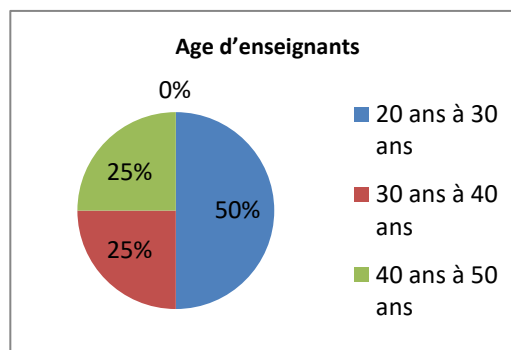


Commentaire

Le tableau nous indique que notre population est composée de 08 enseignants et 12 enseignantes présenté par 60% pour les femmes et 40% pour les hommes. A partir des résultats obtenus nous pouvons dire que notre groupe d'enseignants est mixte entre les femmes et les hommes, avec une majorité du sexe féminin. Donc, cela explique que les femmes sont très présentes dans le domaine de l'enseignement du français langue étrangère plus que les hommes.

❖ Age des enseignants

Age Réponse	20 ans à 30 ans	30 ans à 40 ans	40 ans à 50 ans	50 ans à 60 ans
Nombre d'enseignants	10	05	05	0
Pourcentage	50%	25%	25%	00%

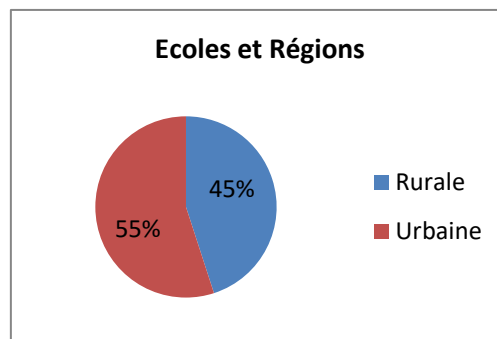


Commentaire

Le tableau montre que l'âge des enquêtés est varié, Il s'agit donc d'un échantillon composé d'un groupe d'adultes hétérogène. Néanmoins, il est à signaler que la moitié du public enquêté est constituée de jeunes enseignants dont l'âge varie entre 20 et 30 ans.

❖ École et région

Ecole et région	Nombre	pourcentage
Rurale	09	45%
Urbaine	11	55%



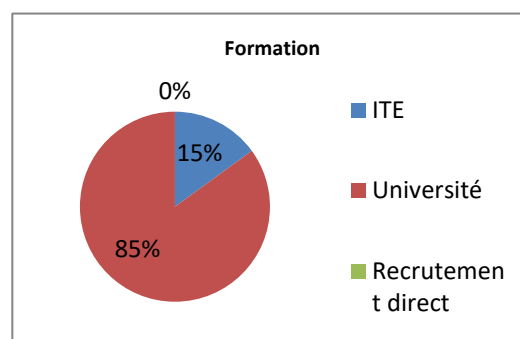
Commentaire

Ce tableau montre que notre population est composée de 09 enseignants qui travaillent dans des écoles rurales et de 11 enseignants à la région urbaine. Ce qui nous fait un pourcentage rural de 45% et un pourcentage urbain de 55%. Il est clair que nous avons affaire à un public mixte presque divisé en deux catégories, rural et urbain, composé majoritairement d'un personnel urbain.

III.3.3.2. Profil professionnel des enquêtés (de Q 04 à Q 11)

❖ Formation

Réponse	ITE	Université	Recrutement direct
Nombre d'enseignants	3	17	00
Pourcentage	15%	85%	00%



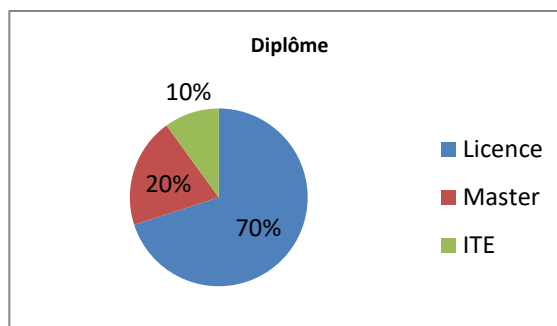
Commentaire

En se référant aux résultats se dégageant du tableau, il s'avère que la majorité des enseignants enquêtés (85%) ont suivi une formation universitaire en FLE, alors que 15% de l'ensemble ont suivi une formation dans le cadre de l'institut technologique de l'enseignement ITE.

Le tableau indique aussi qu'il y a une absence totale des enseignants du recrutement direct au sein de notre population. Les pourcentages obtenus montrent bien que notre population est constituée d'enseignants formés dans un cadre officiel qui vont nous aider à confirmer ou infirmer notre hypothèse.

❖ Diplôme

Réponse	Licence	Master	ITE
Nombre d'enseignants	14	04	02
Pourcentage	70%	20%	10%

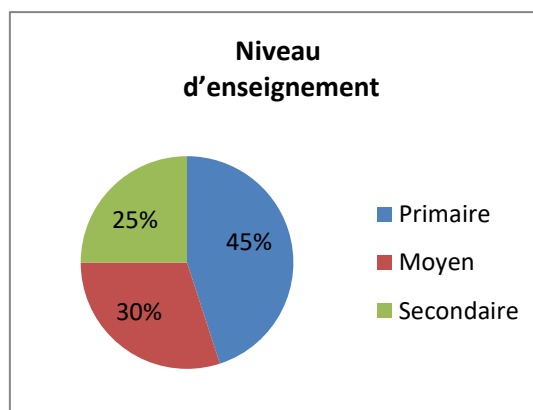


Commentaire

Ce tableau indique que la majorité des enseignants (70%) ont obtenu un diplôme de licence de français, tandis que 20% ont un master, alors que les enseignants formés à l'institut technologique de l'enseignement ITE présentent 10% de la population. La totalité des enseignants de notre population sont tous diplômés ce qui sous-entend qu'ils possèdent l'expérience et le niveau requis pour un enseignement adéquat en FLE.

❖ Niveau d'enseignement

Réponses	Primaire	Moyen	Secondaire
Nombre d'enseignants	09	06	05
Pourcentage	45%	30%	25%

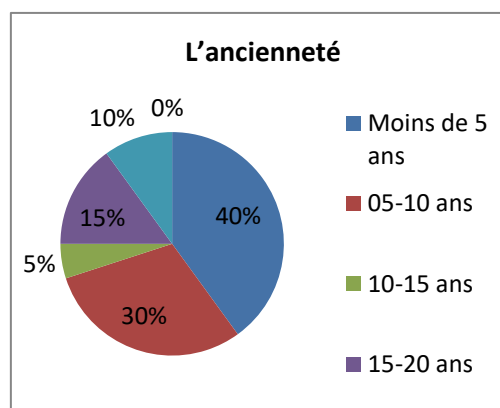


Commentaire

Le tableau nous informe que presque la moitié des enseignants interrogés (45%) travaillent au cycle primaire, les enseignants du cycle moyen constituent 30% de notre échantillon, alors que les enseignants qui travaillent au secondaire présentent 25% de la population. Les pourcentages obtenus indiquent bien que notre population est constituée d'enseignants de niveaux confondus, ce qui va nous aider à collecter des données selon chaque niveau.

❖ Ancienneté

Réponse	Moins de 5 ans	05-10 ans	10-15 ans	15-20 ans	20-25 ans	25-30 ans
Nombre d'enseignants	08	06	01	03	02	00
Pourcentage	40%	30%	05%	15%	10%	00%



Commentaire

D'après la lecture du tableau précédent, nous remarquons que la plupart des enseignants interrogés ont plus de cinq ans d'expérience (60%) et 08 enseignants seulement ont une expérience de travail moins de cinq ans d'ancienneté dans le domaine d'enseignement du FLE. Notre public est formé d'un nombre d'enseignants assez expérimentés qui vont nous aider à confirmer ou infirmer nos hypothèses. De plus, cela donne une certaine fiabilité à leurs réponses.

❖ Formation en didactique de l'oral pendant le cursus

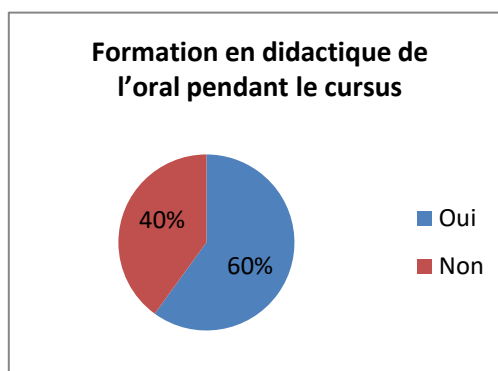
Question 08 : Avez-vous bénéficié pendant vos études d'une formation en didactique de l'oral ?

Oui

Non

Question 09 : Si oui, c'était au niveau de quel module ?

Réponses	Oui	Non
pourcentage 100 %	60%	40%



Commentaire

Ce tableau nous indique que 60% de notre échantillon disent qu'ils ont bénéficié d'une formation en didactique de l'oral pendant leurs études, alors que 40% n'ont pas fait ce genre de formation. La plupart des enseignants interrogés qui ont répondu par « Oui » ont déclaré, ils se rappellent du module de «l'oral, didactique de l'oral et techniques d'expression écrite et orale (TEEO)» à l'université. Tandis que les enseignants qui n'ont pas eu une formation en didactique de l'oral, ont répondu par non. En plus d'un enseignant qui a répondu par oui mais il n'a pas mentionné sur le niveau de quel module.

❖ Formation en didactique de l'oral pendant la carrière d'enseignant

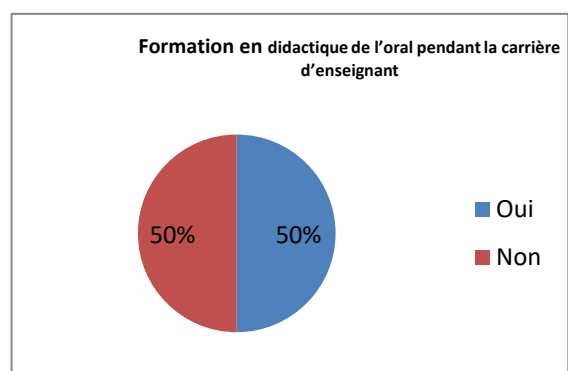
Question 10 : Avez-vous bénéficié pendant votre carrière lors des séminaires avec les inspecteurs formateurs d'une formation en didactique de l'oral ?

Question 11 : Combien de fois ?

Oui

Non

Réponses	Oui	Non
Nombre	10	10
Pourcentage 100 %	50%	50%



Commentaire

Ces deux questions sont complémentaires, les plus anciens répondent négativement et ils nous disent qu'ils n'ont pas bénéficié de formation de ce genre, de ce fait ils n'ont pas été préparés en amont à enseigner l'oral. Les enseignants questionnés qui ont répondu par « Oui » affirment qu'ils ont bénéficié d'une formation en didactique de l'oral d'une à quatre fois pendant leur carrière lors des séminaires avec les inspecteurs formateurs, et semblent plus formés à l'enseignement de l'oral. Alors que les autres enseignants qui n'ont pas eu cette occasion non pas répondu à cette question. En plus d'un enseignant qui a répondu par oui mais il n'a pas cité combien de fois.

III.3.3.3. Connaissances et représentations des enquêtés (de Q12 à Q15)

À ce niveau des questions nous voulons connaître les connaissances des enseignants quant à la didactique de l'oral, l'objectif de l'enseignement de l'oral et les représentations qu'ont les enseignants

Question 12 : Connaissez-vous les différentes méthodologies d'enseignement des langues étrangères (leurs principes, leurs théories de bases, etc.) ?

Oui

Non

Réponses	Oui	Non
Nombre	13	07
Pourcentage 100 %	65%	35%

Commentaire

Le tableau ci-dessus montre que 65% de notre public peut rendre compte des méthodologies d'enseignement des langues étrangère, notamment le français, alors que 35% n'ont aucune idée sur ce sujet. Ces réponses nous disent qu'il existe une minorité d'enseignants qui ne connaissent pas les différentes méthodologies d'enseignement des langues étrangères voir

nécessaire pour un enseignement favorable. Cela peut être justifié par le manque de formation que les enseignants ont suivi. Ce qui peut entraver leurs pratiques enseignantes.

Question 13 : Que pensez-vous de l'enseignement de l'oral :

- Il doit se réaliser selon une méthodologie précise et à travers un volume horaire précis.
- L'apprenant peut l'apprendre au fur et à mesure à travers l'enseignement de l'écrit, de la grammaire, du lexique, etc.

Réponses	Il doit se réaliser selon une méthodologie précise et à travers un volume horaire précis	L'apprenant peut l'apprendre au fur et à mesure à travers l'enseignement de l'écrit, de la grammaire, du lexique, etc
Nombre	15	05
Pourcentage 100 %	75%	25%

Commentaire

Un pourcentage de 75% des enseignants, se mettent d'accord pour dire que l'enseignement de l'oral doit se réaliser selon une méthodologie précise et à travers un volume horaire précis, alors que un pourcentage de 25% des enseignants voient que l'apprenant peut l'apprendre au fur et à mesure à travers l'enseignement de l'écrit, de la grammaire, du lexique, etc.

Question 14 : Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ?

Sur 20 formulaires, les enseignants interrogés ont répondu par écrit comme suit :

Enseignants	Réponses
Enseignant 01	14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? Pour améliorer le niveau d'acquisition d'une langue, pour le français pour prendre une bonne prononciation et même pour communiquer.
Enseignant 02	14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? Apprendre à écouter et à dégager des informations bien précis et faire comprendre l'élève des faits et des événements.
Enseignant 03	14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? L'objectif pour moi de l'oral c'est faire parler l'élève.
Enseignant 04	14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? Bien écouter... s'habituer à l'écouter même au "parler" ... comprendre ce qu'on entend même si ce n'est la voix habituelle de son enseignant.
Enseignant 05	14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? Centrer sur la mémorisation et la répétition.

Enseignant 06	14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? A l'apprenant à écouter Identifier les éléments de la situation de communication
Enseignant 07	- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? - Comprendre les actes de parole - Maîtriser le système phonologique et prosodique - Enrichir le lexique et le vocabulaire
Enseignant 08	14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? développer l'écoute de l'apprenant traiter les thèmes (les problèmes de prononciation)
Enseignant 09	14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? Développer son écoute ? sa prononciation ouverture au monde
Enseignant 10	14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? L'apprenant doit être capable de comprendre et de répondre aux questions
Enseignant 11	14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? - Faire travailler l'écoute de l'apprenant - Mettre l'apprenant dans des situations problèmes pour vérifier sa compréhension - Améliorer la concentration, et apprendre des nouveaux mots dans des différents contextes.
Enseignant 12	14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? Une activité d'oral a plusieurs objectifs en plus des objectifs tracés pour la leçon en question. 1) La correction phonétique : L'apprenant a toujours tendance à mal prononcer des sons l'oral est un occasion pour le corriger. 2) L'accord en genre et en nombre : L'oral permet aux apprenant à mieux accorder en genre et en nombre les déterminants et les noms d'un côté et les noms et les adjectifs d'un autre. L'emploi correcte des verbes dans des phrase la conjugaison apprend aux apprenants les différentes formes de verbes mais l'apprenant donne toujours des phrases avec un verbe à l'infinitif. L'oral est une occasion pour remédier
Enseignant 13	14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? ce aide pour comprendre et la richesse de vocabulaire
Enseignant 14	14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? Développer l'écoute et la compréhension chez l'apprenant
Enseignant 15	14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? Discriminer les unités de sens, Identifier les actes de Parole, Mémoriser le lexique relatif aux actes de Parole (Produire un énoncé) et Production oral
Enseignant 16	14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? - Apprendre à se présenter en tant que récepteur - Dégager du discours à partir d'un support écoute - et les caractéristiques du texte étudié

Enseignant 17	14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? Amener l'apprenant à être capable de s'exprimer en français.
Enseignant 18	14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? C'est d'une part les 4 compétences essentielles pour appréhender une langue étrangère.
Enseignant 19	14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? * Mémoriser des mots et des phrases * Répéter des phrases * Développer son écoute
Enseignant 20	14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ? L'apprenant est censé être capable de faire un lien entre ses connaissances préalables et ce qu'il apprend pour mieux structurer et comprendre le sens du message représenté par un document oral « il s'agit comment dégager le sens, comment organiser et interpréter ses idées »

Commentaire

Nous constatons que l'ensemble des enseignants pensent que l'apprenant doit trouver dans son espace d'apprentissage (la classe) tout ce qui lui permet de développer sa compréhension orale, tout en travaillant : la mémorisation, l'écoute, le vocabulaire, la prononciation, etc.

Notamment, l'adéquation des stratégies d'enseignement pour but de lui apprendre les stratégies d'écoute.

Question 15 : Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de production orale ?

Enseignants	Réponses
Enseignant 01	15- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de production orale ? Donner aux apprenants l'occasion de pratique et de communiquer.
Enseignant 02	15- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de production orale ? 1) Faire réagir l'apprenant dans une situation de communication e/ Amener l'élève à parler et se s'exprimer à l'air en réagissant positivement aux réponses des apprenants.
Enseignant 03	15- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de production orale ? Faire parler l'élève aussi (avec une bonne prononciation des mots, des syllabes...) avec un peu de sens lui sur.
Enseignant 04	15- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de production orale ? Produire des phrases même de manière incorrecte pour transmettre le message voulu.

Enseignant 05	15- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de production orale ? <i>...améliorer la prononciation et la langue parlée de l'élève. ... Faire parler l'élève</i>
Enseignant 06	15- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de production orale ? <i>... laisser l'élève s'exprimer même s'il commet des fautes</i>
Enseignant 07	15- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de production orale ? <i>... Apprendre à utiliser la langue orale en monde enseignant ... Apprendre à communiquer</i>
Enseignant 08	15- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de production orale ? <i>... faire parler l'apprenant</i>
Enseignant 09	15- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de production orale ? <i>... faire parler l'élève ... il doit être capable de communiquer</i>
Enseignant 10	15- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de production orale ? <i>L'apprenant doit être capable de communiquer avec son enseignant et ses camarades en utilisant des phrases simples</i>
Enseignant 11	15- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de production orale ? <ul style="list-style-type: none"> - Transmettre un message à l'oral - Savoir communiquer avec l'autre - Utiliser le bagage linguistique appris dans une situation de communication - Corriger les erreurs et les lacunes - Savoir s'exprimer à l'oral librement sans avoir peur
Enseignant 12	15- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de production orale ? Elle permet aux apprenants de s'exprimer librement avec une langue soignée. Elle enrichit son vocabulaire. Elle lui permet de réemployer ses connaissances acquises lors des activités de points de langue.
Enseignant 13	15- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de production orale ? <i>... la orale pour parler sans soucis</i>
Enseignant 14	15- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de production orale ? <i>... l'apprenant... laisser... s'exprimer...</i>
Enseignant 15	15- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de production orale ? <i>... Produire un énoncé de façon intelligible en respectant la schématisation intentionnelle</i>
Enseignant 16	15- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de production orale ? <ul style="list-style-type: none"> - L'élever du sens à partir de supports visuels (images) - Produire des énoncés cohérents et intelligibles - Produire un texte du type bien précis

les trajectoires des individus, les moments et les raisons qui guident leur parcours.

Pour comprendre la réalité de l'enseignement du FLE et connaître leurs opinions sur les rapports entre l'oral et l'audiovisuel, nous avons entretenu avec les enseignants à propos des questions suivantes :

- **La première question** « Accordez-vous de l'importance à l'oral au cours du projet ? »
- **La deuxième question** « Quels sont d'après vous les facteurs responsables de l'apprentissage de l'oral chez les apprenants en classe de FLE ? »
- **La troisième question** « Pensez-vous que l'audiovisuel, peut être considéré comme document authentique susceptible d'être exploité en classe ? »
- **La quatrième question** « Etes-vous pour ou contre l'utilisation du support audiovisuel en classe de langue ? »
- **La cinquième question** « Comment expliquez-vous le rôle de l'audiovisuel dans le développement des compétences langagières des apprenants, surtout de la compréhension orale ? »
- **La sixième question** « Si vous utilisez une vidéo, selon quels critères vous allez choisir la vidéo ? »
- **La septième question** « Comment exploitez-vous un document authentique audiovisuel ? »
- **La dernière question** « Avez-vous reçu durant votre parcours universitaire ou professionnel une formation aux médias ? »

Les objectifs visés des questions sont comme suit :

Nous voulons par la première et la deuxième question de l'entretien : « **Accordez-vous de l'importance à l'oral au cours du projet ?** », « **Quels sont d'après vous les facteurs responsables de l'apprentissage de l'oral chez les apprenants en classe de FLE ?** »

Connaître l'avis des enseignants à propos de l'importance de l'oral dans les apprentissages, et à propos des facteurs influant l'apprentissage de l'oral.

L'objectif de la troisième, la quatrième et cinquième question, « **Pensez-vous que l'audiovisuel, peut être considéré comme document authentique susceptible d'être exploité en classe ?** », « **Etes-vous pour ou contre l'utilisation du support audiovisuel en**

classe de langue ? », « **Comment expliquez-vous le rôle de l'audiovisuel dans le développement des compétences langagières des apprenants, surtout de la compréhension orale?** », est de connaître l'avis des enseignants sur la place du document audiovisuel dans les activités de l'apprentissage de l'oral, plus particulièrement celle de la compréhension orale. Et d'avoir une idée sur ce qu'ils pensent sur le fait d'exploiter des documents audiovisuel en classe du FLE.

Par le biais de la sixième et la septième question des entretiens « **Si vous utilisez une vidéo, selon quels critères vous allez choisir la vidéo ?** », « **Comment exploitez-vous un document authentique audio-visuel ?** », nous voulons identifier les critères de choix de la vidéo de chaque enseignant et en quelle activité ils les utilisent et comment l'exploiter.

La dernière question interroge « **Avez-vous reçu durant votre parcours universitaire ou professionnel une formation aux médias ?** » les enseignants sur leur formation théorique ou pratique concernant l'intégration d'un média dans l'enseignement du FLE.

III.4.2. Déroulement

Tout d'abord, nous avons mis en œuvre un calendrier de travail en informant nos enquêtés sur les modalités de réalisation de l'entretien en termes de lieu, objectif et durée d'enregistrement. Ensuite, il faut signaler qu'à chaque prise de contact avec un interviewé, nous avons présenté l'objet d'étude, insisté sur ses intérêts et évoqué des aspects déontologiques professionnels, dont l'anonymat, la confidentialité et la liberté des réponses en tenant compte des bonnes relations que nous avons pu créer avec les enquêtés pour que le déroulement de ces entretiens soit facile. « *L'essentiel est de gagner la confiance de l'enquêté (...)* » (Beaud et Weber, 2003). Nous avons essayé d'entretenir plusieurs enseignants afin de découvrir différents avis, mais malheureusement la majorité des enseignants sollicités ont refusé d'en faire parce que nous voulions enregistrer. Ils n'étaient pas disponibles et ils ont trouvé des prétextes pour s'excuser et ne pas travailler avec nous. Donc nous avons décidé de faire cet entretien avec une seule enseignante qui a accepté d'être enregistré.

D'ailleurs, pour avoir un enregistrement net, nous avons veillé à interroger notre informateur isolément, ce qui nous a poussé à le faire dans un endroit calme et agréable, celui d'une classe à 16h00 pm après que les élèves rentrent chez eux. Avant de nous entretenir avec l'enseignante en question, elle nous a demandé de leur donner les questions à l'avance, et

d'ajourner l'entretien pour but de préparer sa réponse à la maison sur une feuille. De ce fait, nous pouvons constater qu'il y a un problème qui se pose quant à la spontanéité des réponses. De ce fait, la question est aussi posée au niveau des autres enseignants qui ont refusé de faire l'entretien avec nous.

Pour transcrire l'entretien enregistré, nous avons fait plusieurs écoutes avant de réaliser la transcription intégrale de l'enregistrement. Cette transcription prend en charge : les fautes de grammaire, les répétitions, les silences, les rires et les interruptions. Pour que cette transcription de l'oral à l'écrit soit fidèle et claire, nous avons été appelés à nous référer à l'alphabet phonétique international (API), « *Le rôle de l'écriture consiste à transmettre des significations, et la transcription phonétique n'est que le moyen d'atteindre cette fin* »⁷⁶. L'objectif est donc de transposer graphiquement l'oral que nous avons récolté lors de l'entretien mené avec l'enseignante pour but de nous permettre d'accéder aisément à l'analyse et l'interprétation des données recueillies.

III.5. Conclusion

Dans le cadre de ce chapitre nous avons vu comment s'est déroulée notre enquête, comme nous avons décrit notre échantillon qui se compose de vingt enseignants (douze femmes et huit hommes) ce qui laisse dire que dans le domaine de l'enseignement du FLE, la gente féminine est plus présente que celle masculine. Ainsi que nous avons présenté leurs profils sociolinguistique et professionnel. Il s'agit donc d'une population composé d'un groupe d'adultes hétérogène plus jeune, il s'agit aussi d'un public mixte, d'un personnel urbain et un personnel rural.

Ce chapitre montre que nous avons affaire à un public ayant un statut professionnel certifié et qui possède l'expérience et le niveau requis pour enseigner le FLE de par leur formation, leur cursus, leur carrière d'enseignement et leurs connaissances et représentation à propos de l'oral.

En outre un entretien mené avec une seule enseignante puisque les enseignants qui ont fait preuve de coopération au cours de notre enquête sont très peu nombreux et ils n'ont pas accepté d'être enregistré. De ce fait, la problématique de l'oral, de son enseignement et de

⁷⁶ LUC Ostiguy, ROBERT Sarrasin, GLENWOOD Irons, Introduction à la phonétique comparée : les sons, les presses de l'université laval, 1996, p : 21.

l'exploitation du document audiovisuel ne cesse de faire effet de toile de fond dans toutes les rencontres que nous avons menées avec notre public-cible.

CHAPITRE IV :
Analyse et
interprétation des
résultats

IV.1. Introduction

Dans ce chapitre nous allons analyser les résultats du questionnaire qui est destiné aux enseignants de la langue française de niveaux confondus. Notre analyse sera à la fois quantitative au niveau des questions fermés et qualitative au niveau des questions ouvertes. Nous allons aussi analyser les résultats de l'entretien réalisé avec une enseignante afin de compléter les informations et d'expliquer les questions ouvertes du questionnaire.

IV.2. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

IV.2.1. Pratique de l'enseignant (de Q16 à Q22)

Question 16 : En classe, faites-vous toujours usage d'une méthodologie qui valorise la compréhension et la production orales en français ? Oui Non

Réponses	Oui	Non
Nombre	14	06
Pourcentage 100 %	70%	30%

Commentaire

Afin de pouvoir réaliser l'objectif de l'enseignement de l'oral, les résultats montrent que 70% des enseignants optent pour l'utilisation d'une méthodologie qui valorise l'enseignement de l'oral, alors que 30% ne font pas usage d'une méthodologie en classe.

Nous constatons que l'ensemble des enseignants trouvent que le recours à une méthodologie qui valorise l'oral en classe est complémentaire, comme par exemple le recours à des moyens de l'extérieur qui peut être exploité en classe, l'usage d'une approche par les compétences, l'approche communicative et la méthode SGAV, car travailler l'oral c'est faire travailler l'élève et par conséquent prendre en considération l'oral, la langue et la communication simultanément sans distinction en classe.

Question 17 : Laquelle ?

En réponses à cette question, 15 enseignants ont répondu par écrit comme suit :

Enseignants	Réponses
Enseignant 01	La répétition
Enseignant 03	Observer ou écouter des supports
Enseignant 05 et 11	SGAV - l'approche par les compétences.
Enseignant 06/14 et 19	L'approche par les compétences
Enseignant 07	L'approche communicative / l'approche actionnelle
Enseignant 10	Par l'utilisation des supports audiovisuels, des documents sonores, des illustrations...

Enseignant 12	L'utilisation d'un support audio, l'utilisation de la gestualité et la mimique pour aider, corriger et orienter l'apprenant
Enseignant 13	Quelque fois
Enseignant 15	Documents audiovisuels et documents sonores et les images fixes
Enseignant 16	Situation problème pour chaque activité
Enseignant 17	Classique
Enseignant 18	A travers la salutation, rappel des points importants, synthèse du cours ...
Enseignants	Réponses
Enseignant 01	La répétition
Enseignant 03	Observer ou écouter des supports

Commentaire

Ces réponses nous disent que les enseignants savent leur point d'arrivée dans les séances de l'oral, quand ils cherchent à développer ses pratiques enseignantes, ce qui montre qu'ils accordent aux activités orales une importance comme celle de l'écrit et la lecture, en faisant recours à des méthodologies qui valorise l'oral. Néanmoins, il y a des enseignants qui optent pour la méthode classique de répétition ou encore par le biais du système question/réponse lors des activités qui servent l'installation d'autres volets de la langue (grammaire, orthographe, lexicale, etc.). Ce qui vient de précéder dénote la représentation qu'ils ont de l'oral en classe de langue (un oral médium).

Question 18 : Pensez-vous que le volume horaire de l'activité de la compréhension orale est suffisant ? Oui Non

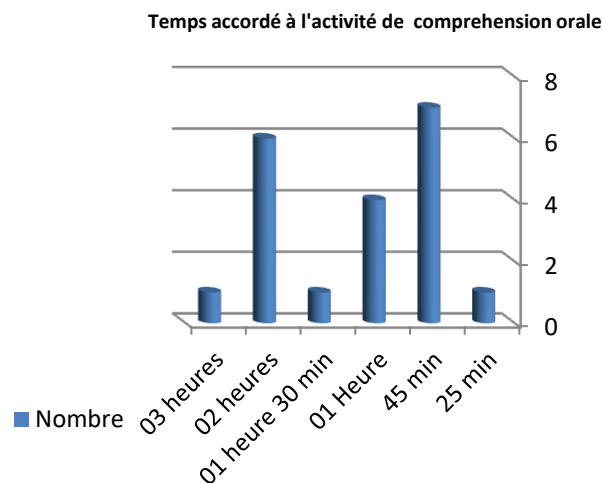
Réponses	Oui	Non
Nombre	01	19
Pourcentage 100 %	05%	95%

Commentaire

Presque la totalité de notre population (95%) estiment que le volume horaire de l'activité de compréhension orale est insuffisant. Tandis qu'il y a un seul enseignant qui croit que le temps accordé à cette activité est suffisant. Suite à ce résultat impressionnant de 95%, nous pouvons constater que les enseignants sont conscients de la gravité de la situation et du temps insignifiant alloué à l'activité de compréhension orale comparativement au temps consacré à l'écrit. Aussi, cet handicap dénote leur incapacité à mieux enseigner l'oral.

Question 19 : Combien de temps accordez-vous à cette activité ?

Réponse	25 min	45 min	01 Heure	01 heure 30 min	02 heures	03 heures
Nombre	01	07	04	01	06	01
Pourcentage 100 %	05%	35%	20%	05%	30%	05%



Commentaire

Cette question, étant en continuité avec la précédente, a été posée pour connaître la durée moyenne des activités de réception considérées comme rares par la plupart des enseignants. A la lecture du tableau ci-dessus, il ressort que les réponses des enseignants sont variées allant de 25 min à 3 heures. 05% affirment qu'elle dure 25min, 35% annonce qu'elle dure 45 min, 20% une heure en moyenne, 05% une heure et demi, 30% affirment qu'il consacre deux heures et 05% ajoutent qu'il consacre 03 heures.

Nous remarquons que 40% des enseignants interrogés estiment le temps consacré à l'enseignement/apprentissage de la compréhension orale plus faible que la moyenne. En l'occurrence, une partie d'entre eux 60% indique toutefois que ces activités durent en moyenne une heure ou plus. Nous supposons que certains enseignants, conscients de l'importance de cette compétence, lui consacrent plus de temps que d'autres. Ainsi, après la lecture du questionnaire, nous constatons que les enseignants ayant répondu par écrit (1 heure ou plus) ont de longue expérience dans l'enseignement du FLE plus de 05 ans, alors que les enseignants qui ont une expérience moins de 05 ans accordent moins du temps à cette activité. Nous émettons donc l'hypothèse que compte tenu de son ancienneté, la première catégories d'enseignants a compris l'importance de la compréhension de l'oral dans l'apprentissage d'une langue étrangère et lui consacre par conséquent une séance d'une heure ou plus alors que les jeunes enseignants moins expérimenté se contentent de suivre les recommandations des concepteurs des manuels qui par ailleurs, quand ils provient cette activité, ne lui consacrent qu'une partie de la lecture de la séance, souvent pour introduire le cours et réaliser d'autres objectifs d'apprentissage.

Question 20 : Connaissez-vous les étapes de déroulement d'une séance de compréhension orale ou d'une séance de production orale ? Oui Non

Réponses	Oui	Non
Nombre	16	4
Pourcentage 100 %	80%	20%

Commentaire

La grande majorité des enseignants (80%) ont affirmé qu'ils connaissent les étapes du déroulement d'une séance de compréhension orale, or 20% d'entre eux ne connaissent pas les étapes de son déroulement. Le tableau précédent nous montre que la majorité reconnaît les étapes, alors que 04% ont répondu par non, en estimant que les étapes sont : moment de découverte, moment d'observation et moment d'évaluation.

Question 21 : D'après vous que faut-il pour que la pratique de l'orale en FLE soit une réalité en classe ?

En réponses à cette question : (19 réponses)

Enseignants	Réponses
Enseignant 01	Il faut d'abord améliorer le niveau de lecture chez l'apprenant puis utiliser la méthode de répétition pour prendre la parole.
Enseignant 02	Construire des activités et des pratiques réelles proches de la vie des apprenants
Enseignant 03	Il faut que les apprenants aient une pratique de l'oral en dehors de la classe (à la maison/ au stade/la rue...)
Enseignant 04	Pratiquer souvent
Enseignant 05	Utiliser les TICE
Enseignant 06	Concentrer sur l'oral en classe de FLE
Enseignant 07	Faire des activités de lecture en classe pour travailler la langue orale des élèves
Enseignant 08	Faire la pratique pendant 02 ou 03 heures
Enseignant 09	Multiplier les supports pédagogiques
Enseignant 10	Il faut utiliser des supports pour motiver les apprenants Il faut choisir des sujets qui intéressent les apprenants
Enseignant 11	Des laboratoires de langues ça sera plus utile et plus efficaces avec des ateliers qui sont faites pour améliorer l'oral soit compréhension ou production parce que l'une complète l'autre.
Enseignant 12	Disponibilité des supports à la portée des apprenants, qui parlent de sa vie au quotidien.
Enseignant 13	L'élève doit écouter pour bien comprendre
Enseignant 15	La compétence de l'enseignant permette à l'apprenant de réaliser des actes de paroles pertinentes dans un échange.
Enseignant 16	Avoir le matériel nécessaire
Enseignant 17	On doit revenir à la méthode classique
Enseignant 18	Motiver – valoriser les réponses des élèves même les réponses les plus simples.
Enseignant 19	Il faut chercher l'intérêt des élèves
Enseignant 20	Il faut que l'oral soit valorisé dans les nouveaux programmes Il faut qu'il soit programmé dans chaque examen final de chaque cycle

Commentaire

Il est vu que la majorité des enseignants pensent que l'oral en FLE doit être une réalité en classe pour réussir à enseigner la langue étrangère, notamment le français, il est nécessaire

d'après les réponses des enseignants de diversifier les supports et ajouter d'autres activités inventées comme la lecture pour améliorer la langue orale des élèves.

Enseignant 01	21- D'après vous que faut-il pour que la pratique de l'orale en FLE soit une réalité en classe ? Il faut d'abord améliorer le niveau de lecture chez l'apprenant, puis utiliser la méthode de répétition pour prendre 22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de parole
Enseignant 03	21- D'après vous que faut-il pour que la pratique de l'orale en FLE soit une réalité en classe ? Il faut que les apprenants aient une pratique de l'oral en dehors de la classe (à la maison, au stade, la rue...) 22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de parole
Enseignant 05	21- D'après vous que faut-il pour que la pratique de l'orale en FLE soit une réalité en classe ? Utiliser les T.C.E. 22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de parole

Nous remarquons que les enseignants s'intéressent à aider ses élèves à travers le rapprochement des pratiques de classe à celles de la vie réel de l'élève, ce qui permet de travailler plusieurs compétences, ce qui promettra une amélioration de l'oral chez les apprenants. Ces réponses nous rassurent et donnent une place importante à l'oral où l'élève peut parler et s'exprimer en réemployant son bagage linguistique acquis lors de ses échanges scolaires ou extrascolaire.

Question 22 : Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?

Enseignants	Réponses
Enseignant 01	22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ? manque des mots La qualité des expressions Parfois on trouve même l'indifférence chez l'apprenant
Enseignant 02	22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ? ils ne comprennent pas
Enseignant 03	22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ? la traduction intégrale de la langue maternelle
Enseignant 04	22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ? une écoute rapide (parler rapidement dans le document sonore) la voix de personne qui parle (la vidéo)
Enseignant 05	22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ? L'insuffisance des supports utilisés Les élèves ne comprennent pas

Enseignant 06	<p>22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?</p> <p>ils entendent mal ils demandent de faire une explication à la langue maternelle</p>
Enseignant 07	<p>22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?</p> <p>difficultés d'accroître au sens de la phrase et de saisir la nécessité d'expliquer en langue arabe l'intérêt n'existe pas selon les élèves</p> <p>3- Vos apprenants peuvent-ils participer efficacement ?</p>
Enseignant 08	<p>22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?</p> <p>Problème de compréhension</p>
Enseignant 09	<p>22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?</p> <p>les apprenants ne comprennent pas (75%)</p>
Enseignant 10	<p>22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?</p> <p>Parfois l'apprenant ne comprend pas quelques questions de compréhension quelques mots</p>
Enseignant 11	<p>22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?</p> <ul style="list-style-type: none"> - Des fois l'absence du matériel a influence péjorative sur la compréhension du support utiliser pour réaliser cette séance. - La déconcentration des apprenants.
Enseignant 12	<p>22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?</p> <p>Nos apprenants ne comprennent, et cela il faut le dire avec la quantité de regret qui convient, ni la consigne de l'enseignant ni le support proposé pour l'activité en question.</p>
Enseignant 13	<p>22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?</p> <p>pour la 2^{ème} année c'est une nouvelle langue, ils lisent seulement son maître, et à la maison si dans sa tête</p>
Enseignant 14	<p>22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?</p> <p>la difficulté de former une phrase correcte de conjuguer correctement les verbes de comprendre le message oral posé</p>
Enseignant 15	<p>22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?</p> <p>les différents troubles du langage l'apprenant n'utilise pas la langue française souvent la retour à la langue maternelle pour l'explication</p>
Enseignant 16	<p>22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?</p> <p>ils ne comprennent pas ce qu'ils entendent</p>
Enseignant 17	<p>22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?</p> <p>les besoins de l'élève sont chargés</p>
Enseignant 18	<p>22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?</p> <p>le problème de pose beaucoup plus pendant les séances l'expression orale</p>

Enseignant 19	22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ? <i>L'apprenant répond à la langue maternelle</i> <i>ne comprend pas les phrases un peu complètes</i>
Enseignant 20	22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ? - Manque de concentration c'est pourquoi la majorité des apprenants qui ne savent pas comment dégager les sens. - Manque de matériels - Manque de supports conformes aux niveaux des apprenants et qui répondent complètement aux exigences du programme scolaire

Commentaire

La totalité de notre population avouent que les élèves ont de véritables difficultés de compréhension orale. Tous les enseignants confirment que leurs apprenants trouvent des difficultés pendant les séances de compréhension orale, où ils ont cité des réponses qui signalent les difficultés communes chez leurs apprenants, comme la difficulté de ne pas comprendre parfois les consignes des activités, les supports oraux utilisés, ainsi qu'il y a des apprenants qui ne trouvent pas un intérêt dans ses supports, qui semblent insuffisants pour eux. De plus, la difficulté de rester attentif au cours, l'autre difficulté c'est que les apprenants ont besoin dans la plupart du temps d'une explication en langue maternelle (traduction en arabe) pour bien saisir le sens. Ce qui fait de l'activité de la compréhension orale comme une épreuve difficile pour les apprenants.

IV.2.2.1. La pratique par rapport à l'apprenant (de Q23 à Q26)

Question 23 : Vos apprenants peuvent-ils participer efficacement à une conversation en FLE dans la classe? Jamais Rarement Régulièrement

Réponses	Jamais	Rarement	Régulièrement
Nombre	00	18	2
Pourcentage 100 %	00%	90%	10%

Commentaire

90% des enseignants affirment que leurs apprenants participent rarement à une conversation en FLE en classe, alors que 10% seulement disent que ses échanges communicatifs entre les apprenants se fait régulièrement. Selon les résultats du tableau, il s'avère donc que nos élèves éprouvent énormément de difficultés en ce qui concerne l'acquisition de la compétence communicative, qui les aide à communiquer soit en classe, soit hors de la classe. 90% des enseignants voient que les conversations en classe se font rarement, ce qui nous mené à une constatation que ces conversations peuvent être limités aux réponses que les apprenants donnent aux questions de l'enseignant, et à la participation des bon éléments en classe. Donc

nous sommes obligés à cause de cette situation désagréable à rechercher une amélioration pour la pratique du FLE en classe.

Question 24 : D'après vous, quelle est la meilleure façon de valoriser la compréhension et la production orales dans la classe FLE ?

Enseignants	Réponses
Enseignant 01	Utiliser beaucoup plus les documents sonores, les images ...
Enseignant 02	Mettre en disponibilité les outils qu'offrent les TICE
Enseignant 03	La pratique de l'oral en classe (jouer des rôles)
Enseignant 04	La pratique souvent. Accorder plus d'importance à cette activité
Enseignant 05	Valoriser l'oral au sein du programme. Accorder du temps à l'activité
Enseignant 06	Centrer sur l'oral dans le programme et dans le manuel scolaire.
Enseignant 07	Il faut varier bien sûr les supports utilisés (documents sonores, documents audiovisuels, dessin animés ...)
Enseignant 09	Valoriser l'oral en général en classe. Former les anciens enseignants à la didactique de l'oral
Enseignant 10	L'usage des supports, des images, ...
Enseignant 11	Donner plus d'importance à l'oral également comme l'écrit / Consacrer plus de volume horaire pour faire travailler les apprenants à l'oral
Enseignant 12	Mettre à la disposition des établissements le matériel audiovisuel pour faciliter cette activité
Enseignant 13	Il faut habituer l'apprenant à écouter, Malheureusement on n'a pas le matériel pour enseigner nos apprenants
Enseignant 14	Par les TICE
Enseignant 15	L'utilisation des méthodes (audiovisuel – sonore - ...)
Enseignant 16	Consacrer plus de temps à cette activité
Enseignant 17	Il faut alléger les thèmes (leçons)
Enseignant 18	L'enseignement doit prendre en considération le coté psychopédagogique de l'élève, je pense que la motivation est un agent très important dans le processus de l'enseignement/apprentissage.
Enseignant 19	Pour les valoriser, il faut motiver les apprenants
Enseignant 20	Programmer l'oral dans les examens finaux

Commentaire

Les réponses à cette question varient entre les enseignants enquêtés. Ils sont d'accord sur le fait que la compréhension et la production orales doivent être valorisées en classe de FLE, en diversifiant les supports, les situations et les pratiques pédagogiques utilisés en classe, en intégrant d'autres nouveaux supports, à titre d'exemple, les enseignants se mettent d'accord sur l'intégration des TICE et de l'audiovisuel en classe, ils disent qu'ils participent pleinement à faciliter la compréhension, et d'assurer une bonne compréhension permettant à l'apprenant une meilleur mémorisation, Ils évoquent même la notion de motivation en disant :

Enseignant 18

24- D'après vous, quelle est la meilleure façon de valoriser la compréhension et la production orales dans la classe FLE ?

L'enseignement doit prendre en considération le coté psychopédagogique de l'élève, je pense que la motivation est un agent très important dans le processus de l'enseignement/apprentissage.

Enseignant 19

24- D'après vous, quelle est la meilleure façon de valoriser la compréhension et la production orales dans la classe FLE ?

pour les valoriser, il faut motiver les apprenants.

Ils insistent aussi sur le fait d'accorder plus de temps à cette activité, former les enseignants à utiliser le matériel nécessaire, et la nécessité de former les anciens enseignants au didactique de l'oral. Alors qu'un seul enseignant qui indique qu'il faut programmer l'oral dans les examens finaux pour mieux valoriser l'oral. Ces procédures peuvent plus ou moins valoriser l'enseignement de l'oral en classe du FLE. C'est données indiquent que les enfants préfèrent des méthodes motivantes et attirantes car l'oral est une activité qui crée un air d'ambiance.

Question 25 : Qu'est-ce que vous proposez pour améliorer l'enseignement de la compréhension de l'oral ?

Enseignants	Réponses
Enseignant 01	Baser sur les TICE
Enseignant 02	Développer la pratique de l'enseignant pour bien enseigner l'oral
Enseignant 03	Conseiller les élèves de lire, car la lecture est le meilleur moyen d'améliorer leur oral
Enseignant 04	Une formation spécialisée des enseignants dans ce but. Utiliser un matériel qualifié
Enseignant 05	Il faut mettre le matériel nécessaire pour animer cette activité aux mains des enseignants au moment où ils ont besoin de ce matériel
Enseignant 06	Il faut former les enseignants à l'utilisation de matériel nécessaire (Data show, PC, etc....)
Enseignant 07	Former les enseignants à exploiter les TICE qui ont devenu une nécessité en classe aujourd'hui
Enseignant 09	Accorder du temps suffisant à cette activité. Trouver des supports qui motivent les élèves
Enseignant 10	Il faut consacrer un temps suffisant pour cette séance. Utiliser des supports qui attirent les apprenants.
Enseignant 11	La présence du matériel qui aide à mieux gérer cette séance et au même temps qui facilite la compréhension et motive les apprenants
Enseignant 12	Proposer des situations d'apprentissage du quotidien de l'apprenant
Enseignant 13	Il faut faciliter le programme, il faut habituer l'apprenant à écouter le français tous les jours
Enseignant 14	Multiplier les séances de l'oral
Enseignant 15	Faire des jeux des sorties pour concrétiser l'apprentissage de l'oral et donner plus de volume horaire à cette activité.
Enseignant 16	Beaucoup de temps aussi
Enseignant 17	L'allègement
Enseignant 18	J'estime que la vidéo est une clé pour déchiffrer les messages non-compris par l'élève. Elle facilite l'accès à la compréhension de cette langue.
Enseignant 19	Il faut diversifier les supports utilisés en classe
Enseignant 20	Organiser des séminaires pour les enseignants qui sont insuffisamment formés et évalués dans les stratégies de l'enseignement de l'oral au cours de leur carrière

Commentaire

Cette question est complémentaire à la question précédente, dont la majorité des réponses est similaire, en proposant les mêmes facteurs qui peuvent améliorer l'enseignement de l'oral, ils sont présentés comme suit :

- La formation des enseignants aux TICE
- L'intégration des TICE
- L'intégration de l'audiovisuel
- Diversification des supports et situations pédagogiques

- Soumettre le matériel nécessaire pour que l'enseignant anime son cours.
- Accorder plus du temps à cette activité.

Un groupe d'enseignants parle d'une mise en situation de l'élève grâce aux TICE et l'audiovisuel qui reflètent approximativement le contexte à étudier. Nous pouvons constater qu'il y a un besoin d'accorder une importance aux documents audiovisuels en classe pour la simple raison que ce support est assez explicite et détaillé, même assez attrayant, ce qui permet à l'enseignant à compter sur ce moyen pour mieux expliquer leurs cours. D'après ces résultats, nous constatons aussi que la majorité des enseignants se plaignent de l'insuffisance du temps pour enseigner l'oral, et la nécessité de les former à exploiter tel support.

Question 26 : Depuis la mise en place de la réforme scolaire en Algérie, un intérêt certain est porté à l'oral, et les concepteurs de programmes insistent sur une répartition équilibrée des activités de réception et de production dans les domaines de l'oral et de l'écrit. A votre avis, les manuels scolaires répondent-ils à ces directives ?

Enseignants	Réponses
Enseignant 01	Pour le cycle primaire essentiellement la 3 AP et la 4 AP les manuels sont trop riches mais ne s'intéresse pas à l'oral.
Enseignant 02	Pas vraiment
Enseignant 03	Un peu pas tout à fait
Enseignant 04	Non !
Enseignant 05	Non pas vraiment
Enseignant 06	Non, les activités ne sont pas équilibrée dans l'écrit domine l'oral
Enseignant 07	Ne s'intéresse pas à l'oral
Enseignant 08	Non
Enseignant 09	Oui à peu près
Enseignant 10	Oui
Enseignant 11	Non pas vraiment
Enseignant 12	Un peu
Enseignant 13	Malheureusement non
Enseignant 14	Non, du tout, elles sont vraiment loin de ce qui est noté dans la réforme. Aussi, ils ne répondent pas aux besoins d'apprenants surtout.
Enseignant 15	Non
Enseignant 16	Non, pas de tout
Enseignant 17	Non
Enseignant 18	Personnellement, je ne fais référence au manuel scolaire que rarement.
Enseignant 19	Malheureusement non
Enseignant 20	Partiellement parce que la répartition des activités n'est pas vraiment équilibrée.

Commentaire

La majorité des enseignants ont confirmé que la répartition des activités n'est pas vraiment équilibrée. Nous remarquons que l'ensemble des enseignants répondent négativement, ils pensent que sur ce plan, les manuels ne répondent pas aux directives pédagogiques telles que

nous pouvons constater à la lecture du questionnaire.

Dans le manuel scolaire, selon les réponses fournies par notre population, il est reconnu que certaines activités de l'écrit et/ou l'oral sont particulièrement difficiles à assimiler et que leur concrétisation par le manuel scolaire les rend moins accessibles et qui ne répondent pas aux besoins des apprenants; une enseignante déclare : « *Personnellement, je ne fais pas référence au manuel scolaire que rarement* » (enseignant 18). Tandis qu'une seule enseignante (enseignant 10) à affirmer sa réponse par « oui ».

IV.2.1.2. La pratique par rapport au manuel scolaire (de Q27 à Q32)

Question 27 : le programme que vous suivez, favorise-t-il les séances de l'oral ?

Oui Non Partiellement

Réponses	Oui	Non	Partiellement
Nombre	04	04	12
Pourcentage 100 %	20%	20%	60%

Commentaire

L'objectif de cette question sert à connaître l'opinion de notre échantillon sur la place des séances de l'oral dans le programme qu'ils suivent. Comme il est indiqué dans le tableau ci-dessus, 60% des enseignants enquêtés se mettent d'accord pour dire que les programmes favorisent les séances de l'oral partiellement, alors que le reste des enseignants est divisé en deux, 20% qui affirment totalement que le programme favorise les séances de l'oral et l'autre 20% en l'occurrence les contredisent. Nous constatons que les séances de l'oral sont favorisées par le programme, comme des activités de réception et de production, dont la langue étrangère est enseignée comme un outil de communication.

L'enseignement/apprentissage de la compréhension orale construit chez l'apprenant la capacité d'écouter bien en classe, de sélectionner, d'organiser de mémoriser et de répéter, soit en classe, soit de hors la classe. Par conséquent, il devient un acteur conscient, capable de s'impliquer pleinement dans ses apprentissages. La compréhension orale a donc une place importante au sein du programme.

La réussite de l'aspect communicationnel nécessite un programme qui valorise l'oral afin de doter les apprenants d'une compétence communicative digne d'un « citoyen de demain », les enseignants trouvent qu'il est primordial de revoir à la hausse le volume horaire imparti à l'enseignement de l'oral. Si on accorde plus de temps et d'importance à l'oral en FLE on pourrait arriver à des résultats meilleurs.

Question 28 : Comment vous voyez la place de l'oral dans le manuel scolaire?

Enseignants	Réponses
Enseignant 01	C'est la dernière place pour moi
Enseignant 02	Négligée
Enseignant 03	Elle est suivie régulièrement
Enseignant 05	Elle est marginalisée
Enseignant 06	Elle est écartée à celle donnée à l'écrit
Enseignant 07	Oubliée
Enseignant 08	La dernière activité dans la séquence
Enseignant 09	Presque équilibrée avec celle de l'écrit
Enseignant 10	L'oral a une importance dans le manuel scolaire
Enseignant 11	Elle est plus au moins négligée par rapport à l'écrit
Enseignant 12	Inexistante
Enseignant 14	Parfois négligée
Enseignant 15	L'oral est un peu négligé
Enseignant 16	Insuffisante
Enseignant 17	N'a pas assez de temps
Enseignant 18	Marginalisée
Enseignant 19	Un peu écartée

Aux réponses données à cette question, nous remarquons que la plupart des enseignants estiment que la place de l'oral dans le manuel scolaire est plus ou moins négligée et marginalisée qui a peu d'importance, Par contre deux enseignants pensent le contraire, en disant que l'oral a une certaine importance dans le manuel. A travers ces résultats, nous pouvons dire qu'on pourrait réussir dans l'enseignement du FLE, si on favorisait l'oral dans le manuel scolaire.

Question 29 : Pensez-vous que le texte oralisé ou l'image insérée dans le manuel scolaire représente un support suffisant pour aboutir à une bonne compréhension de l'oral ? Justifiez votre réponse

Oui

Non

Réponses	Oui	Non
Nombre	02	18
Pourcentage 100 %	10%	90%

Commentaire

Cette question nous semble importante du moment qu'elle nous renseigne sur les pratiques enseignantes à l'aide du manuel scolaire, en rapport direct avec l'enseignement des compétences orales en classe de FLE. Il s'agit d'une question qui permet de mesurer le degré de satisfaction de l'enseignant quant aux supports qui lui sont proposé dans le manuel scolaire. En classe de langue, les enseignants utilisent surtout le tableau blanc. Ils évoquent en second lieu le manuel scolaire, puis le dictionnaire car ce sont là les seuls outils accessibles aux apprenants comme aux enseignants. Certains enseignants utilisent parfois des textes autres que

ceux présents dans le manuel scolaire.

De notre côté, nous avons constaté que la majorité des enseignants disposent essentiellement du manuel scolaire ; la majorité d'entre eux travaillent avec les textes et les illustrations proposées dessus. Quant aux images insérées dans le manuel, elles sont considérées comme des auxiliaires didactiques au service de l'enseignement du français, le plus souvent illustratives, elles permettent à l'enseignant de concrétiser, de stimuler l'intérêt et parfois faire s'exprimer l'apprenant. Mais, presque la totalité d'enseignants participants 90% affirment que l'image insérée et le texte oralisé dans le manuel scolaire ne sont pas assez suffisant pour aboutir à une bonne compréhension de l'oral. Ils pensent qu'il faut insérer d'autres supports intéressant non-traditionnels, vifs, simples, compréhensibles et proches de la réalité de l'élève. En justifiant leurs réponses par écrit:

Enseignants	Réponses
Enseignant 01	Il faut utiliser la technologie (vidéo, tablette, pc, ...)
Enseignant 02	Les apprenants ont besoin d'actions les supports
Enseignant 03	Parce qu'elle traduit la compétence de la séquence
Enseignant 05	Pour bien travailler l'élève il faut ajouter du son et du mouvement pour faciliter la compréhension
Enseignant 06	L'élève n'est pas capable de travailler l'objectif visé par l'image
Enseignant 07	On est besoin d'autres supports pédagogiques pour améliorer les résultats
Enseignant 08	L'apprenant n'est pas capable de s'exprimer
Enseignant 09	L'image fixe éloigne des fois l'élève à travailler l'objectif de l'activité (insuffisants)
Enseignant 10	Parfois l'apprenant ne comprend pas que représente l'image insérée dans le manuel scolaire
Enseignant 11	Dans le lieu où je travaille il est intéressant de mettre l'apprenant dans des situations de communication où il peut entendre et produire à l'oral
Enseignant 12	Dans toute activité de l'oral, ni l'apprenant ni l'enseignant ne doit avoir contact avec l'écrit
Enseignant 14	L'apprenant a besoin des supports audiovisuels pour communiquer
Enseignant 15	Car quand on utilise d'autres supports tel que les vidéos, l'apprenant réagit et comprend mieux
Enseignant 16	Les apprenants doivent faire face à des supports audiovisuels pour faciliter leur compréhension
Enseignant 17	Il faut simplifier les données et donner plus d'espace
Enseignant 18	idem 25
Enseignant 19	C'est rationnel et ennuyeux
Enseignant 20	Ce type du support n'attire pas l'attention des apprenants

Seulement 10% d'entre eux pensent que ces deux supports sont suffisants, sans justifier leurs réponses.

Question 30 : Pensez-vous que la compétence de l'oral (compréhension et production) est négligée face aux autres compétences ?

Oui

Non

Réponses	Oui	Non
Nombre	07	13
Pourcentage 100 %	35%	65%

Commentaire

35% de notre échantillon estiment que la compétence de l'oral est négligée face aux autres compétences. Les réponses à cette question peut être justifié par la réalité que le système éducatif algériens n'inclut pas les compétences orales (compréhension, expression) dans les évaluations de fin d'année et de fin des études, ce qui les rend toujours secondaires par rapport à celles de l'écrit, en revanche les 65% des enseignants ne partagent pas cet avis et préfèrent peut être accordé le même statut à l'oral et à l'écrit. Privilégier donc l'oral aux yeux des enseignants aurait un impact positif dans l'enseignement du FLE.

Question 31: Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'oral ?

Enseignants	Réponses
Enseignant 01	31- Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'oral ? Manque des outils
Enseignant 02	31- Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'oral ? On fait recours toujours à la langue maternelle les apprenants ont un bagage linguistique faible
Enseignant 03	31- Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'oral ? la non-compréhension des élèves Vous devez traduire tout en arabe pour qu'ils comprennent
Enseignant 05	31- Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'oral ? travailler toute les élèves et de les faire comprendre
Enseignant 06	31- Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'oral ? On enseigne le français par l'arabe
Enseignant 07	31- Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'oral ? Absence du matériel manque de formation pour utiliser le matériel les élèves ne parlent pas en français
Enseignant 08	31- Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'oral ? la compréhension
Enseignant 09	31- Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'oral ? Le grand nombre des apprenants mal à l'expression oralement et ils ont des difficultés à comprendre
Enseignant 10	31- Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'oral ? La majorité des apprenants ne produisent pas des phrases justes et simples
Enseignant 11	31- Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'oral ? Comment faire comprendre les apprenants.
Enseignant 12	31- Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'oral ? L'oral demande un bagage linguistique que malheureusement fait défaut chez nos apprenants.

Enseignant 14	31- Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'oral ? La transmission des messages aux apprenants (situation de b. de charge) qui oblige l'enseignant à s'exprimer en toute
Enseignant 15	31- Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'oral ? Le volume horaire l'apprenant a toujours besoin de l'explication avec la langue maternelle car il ne peut pas tout voir ni toucher.
Enseignant 17	31- Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'oral ? Les apprenants ne parviennent pas à comprendre les données de la charge.
Enseignant 18	31- Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'oral ? Le manque de temps et de matériel dans les écoles et la difficulté de gérer un nombre important d'apprenants dans la salle de classe.
Enseignant 19	31- Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'oral ? On fait toujours recours à la langue maternelle Le matériel n'est pas suffisant.
Enseignant 20	31- Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'oral ? - l'absence de formation. - la non-disponibilité du matériel dans les écoles. - les supports disponibles ne répondent pas nécessairement aux besoins des résultats d'apprentissage. - la difficulté de gérer un nombre important d'apprenants dans la salle de classe. - le nombre d'heures accordées aux cours de l'oral dans les classes est insuffisant. - la charge de travail : une séance intégrant le support audiovisuel nécessite une préparation sérieuse et approfondie.

Au vu des résultats alarmants obtenus, nous constatons que les enseignants ont des difficultés majeures qui entravent la progression de l'enseignement de l'oral, qui se résume comme suit :

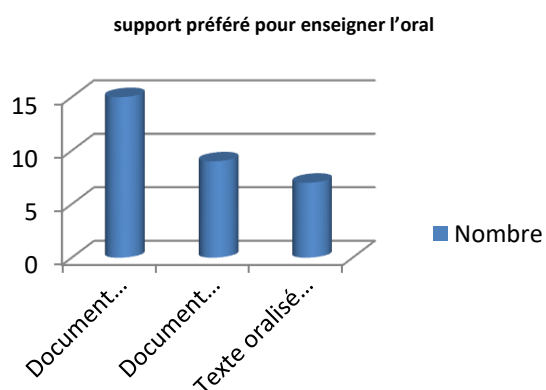
- La non-compréhension des apprenants
- Comment faire travailler toute la classe
- Le recours à la langue maternelle pour enseigner la langue française
- Les apprenants ne progressent pas en production orale.
- La faiblesse du bagage linguistique des apprenants
- L'insuffisance du volume horaire
- Manque des outils et du matériel.

Nous pouvons noter que les enseignants sont préoccupés par cet échec et essaient de comprendre les causes inhérentes à ce phénomène pour revoir leurs stratégies d'enseignement et les choix des supports, afin de réaliser un enseignement efficace de l'oral, notamment de compréhension.

Question 32 : Quel support préférez-vous pour enseigner l'oral ?

Document audiovisuel Document sonore Texte oralisé Image fixe

Réponses	Document audiovisuel	Document sonore	Texte oralisé Image fixe
Nombre	15	09	07
Fréquence 100 %	75%	45%	35%



Commentaire

Cette question nous permet de connaître le statut des supports utilisés pour enseigner l'oral par rapport à l'enseignant. Le tableau ci-dessus nous indique que la plupart de nos enseignants interrogés préfèrent le document audiovisuel d'un pourcentage de 75% de fréquentation de la réponse, alors que le document sonore est préféré avec 45%, le texte oralisé et l'image fixe se fréquentent à 35%. Les réponses obtenues nous indiquent que le document audiovisuel et le document sonore sont supérieurs au texte oralisé et l'image fixe, un bon nombre de notre population affirment que ces deux supports ont un certain degré d'importance pour enseigner l'oral tandis que le reste des enseignants voient que le texte et l'image fixe sont ainsi importants et préférés.

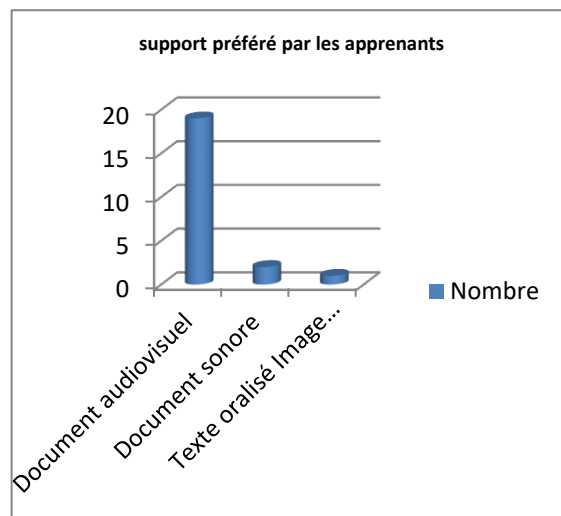
Les enseignants, pour la plupart, assignent aux supports audiovisuel et sonore un rôle explicatif en classe, pour eux ils sont un moyen d'expliquer le sens ambigu d'un mot ou d'un texte et ils apportent toujours une note de clarté au cours qui ne peut se dérouler sans un support.

IV.2.2. Les supports audiovisuels et leur exploitation (de Q33 à Q43)

Question 33 : Quel support préfèrent vos apprenants ?

Document audiovisuel Document sonore Texte oralisé Image fixe

Réponses	Document audiovisuel	Document sonore	Texte oralisé Image fixe
Nombre	19	02	01
Fréquence 100 %	95%	10%	05%



Commentaire

Les chiffres indiquent les apprenants préfèrent travailler avec le document audiovisuel énormément, tandis que le document sonore est moins préféré par

10%. Une seule enseignante dit que ses apprenants préfèrent l'image fixe et le texte oralisé que d'autres supports. Cela nous a conduit alors à constater que les apprenants trouvent que le document audiovisuel un beau mélange de couleurs et de son et d'action qui donne à ce support sa part de charme et fait ressortir en lui le côté curieux, ce qui attire et motive les élèves, et ce qui fait les élèves actifs en classe. Ils prennent du plaisir à travailler ce support si riche en illustrations.

Question 34 : Pensez-vous que le recours aux documents audiovisuels pour l'enseignement de la compréhension orale est ? Intéressant Profitable Inutile

Réponses	Intéressant	Profitable	Inutile
Nombre	17	02	01
Pourcentage 100 %	85%	10%	05%

Commentaire

La majorité des enseignants ont montré que le recours aux documents audiovisuels dans l'enseignement de la compréhension orale en classe est intéressant, 10% voient qu'il est profitable. Par contre certains enseignants déclarent que ces documents sont inutiles. Cela nous a conduits alors au rôle appellatif de l'audiovisuel, car les différents rôles que joue l'audiovisuel au monde et ce qu'il apporte aux yeux, surtout en classe. Nous pourrions constater que les documents audiovisuels possèdent une fonction en classe, si on n'approuve son

côté explicatif et instructif.

Question 35 : À l'école où vous enseignez, le matériel nécessaire est-il à votre disposition au moment où vous en avez besoin ?

Oui

Non

Réponses	Oui	Non
Nombre	04	16
Pourcentage 100 %	20%	80%

Commentaire

La majorité des enseignants disent qu'ils ne trouvent pas toujours le matériel nécessaire à leur disposition pour exploiter des documents audio-visuels. L'indisponibilité du matériel (Data show, télévision, micro-ordinateurs, écran blanc, etc.) peut entraver l'acte pédagogique de l'enseignant en classe, dont il fait face des difficultés de transmettre le savoir à ses apprenants.

Question 36 : À quel point la vidéo peut-elle faciliter la compréhension des apprenants ?

Enseignants	Réponses
Enseignant 01	Il favorise la compréhension orale parce qu'il naît chez l'apprenant la curiosité de suivre, d'entendre et de comprendre.
Enseignant 02	Le contenu de la vidéo attire sans aucun doute l'attention des enfants ce qui fait travailler l'élève
Enseignant 03	La vidéo facilite plus la compréhension de l'oral car l'élève favorise plus ce moyen
Enseignant 04	Les photos aident à plus de 50% à la compréhension du support et le gestuel
Enseignant 05	Elle facilite la compréhension presque totalement
Enseignant 06	La vidéo facilite la compréhension des apprenants énormément parce qu'elle est proche de l'élève qui aime la télévision
Enseignant 07	La vidéo incite l'élève à participer en classe La vidéo permet à l'élève d'accéder au sens facilement
Enseignant 08	(L'apprenant) la compréhension 100%
Enseignant 09	Elle est facile à comprendre parce qu'elle attire les apprenants avec le son et le contenu intéressant de ce fait l'apprenant devient très actif en classe
Enseignant 10	La vidéo facilite la compréhension des apprenants et la tâche de l'enseignant
Enseignant 11	A 70%
Enseignant 12	L'enfant est toujours attiré par l'image d'un côté et d'un autre l'audiovisuel facilite la compréhension
Enseignant 13	Il faut produire, imaginer
Enseignant 14	Facile à comprendre surtout avec l'image
Enseignant 15	La vidéo peut faciliter la compréhension à l'apprenant car elle attire son attention et il est donc bien concentré, il peut apprendre plus vite et plus d'info.
Enseignant 16	Facilite la compréhension
Enseignant 17	Il y a des problèmes
Enseignant 18	Au point où l'élève peut comprendre le thème de la vidéo (au pire des cas)
Enseignant 19	La vidéo rend la compréhension facile surtout avec un thème intéressant
Enseignant 20	La vidéo permet aux apprenants de jouer un rôle actif plutôt que de rester passif

Commentaire

A la lecture des réponses au questionnaire, nous remarquons que la quasi-totalité des enseignants ont affirmé que la vidéo facilite la compréhension des apprenants, nous constatons que c'est un support qui leur permet d'avoir un bon contact avec les apprenants qu'aux yeux des enfants c'est le repère intéressant qu'ils font face. Certains enseignants affirment que la vidéo facilite leur tâche pour élaborer leurs cours en classe, et qu'elle porte aussi le centre d'intérêt des élèves en classe et à la maison Parmi les 20 réponses, une seule (enseignant 17) a évoqué la notion de « problème », sans citer de quel problème s'agit-il.

La vidéo aux yeux de ces enseignants est un appui pédagogique facilitateur de compréhension par excellence, attirant, intéressant et utile pour un enseignement efficace (voir question 36 question 38).

Question 37 : Trouvez-vous que l'exploitation des supports audiovisuels motive les apprenants ? Si oui, expliquez pourquoi ?

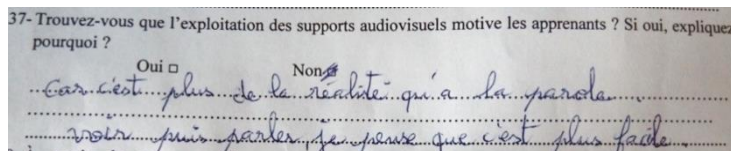
Oui

Non

Réponses	Oui	Non
Nombre	18	02
Pourcentage 100 %	90%	10%

Commentaire

Le recueil de données nous a permis de découvrir que (90%) des enseignants ont répondu positivement à la question qui tourne autour de l'effet motivationnel du support vidéo, alors que seulement deux enseignants trouvent que l'exploitation des supports audiovisuels n'est pas motivant, l'une (l'enseignant 03) n'a pas expliquer pourquoi, et l'autre (l'enseignant 03) a dit que :



A partir de ces résultats, nous pouvons constater que le fait d'exploiter ce support est très important dans l'enseignement des langues étrangères, notamment le FLE. Parmi les enseignants qui ont ajouté des commentaires, l'un (enseignant 19) a écrit "A cause de l'immense ouverture qu'offre l'audiovisuel aux enfants sur le monde, il les pousse à explorer le monde en action", autrement dit qu'il motive les élèves à explorer le monde réel qui les entoure. D'autres ont justifié leurs réponses par l'effet attirant de la vidéo, qui rend l'élève actif durant ses apprentissages. Ils disent que l'image et le son aident l'apprenant à se concentrer dans sa leçon, surtout si l'élève trouve son intérêt dans la vidéo.

Question 38 : À partir de votre expérience comment l'emploi du support audiovisuel favorise-t-il la compréhension orale ?

La totalité des enseignants ont formulé des réponses affirmatives, Nous les avons organisées comme suit :

Enseignants	Réponses
Enseignant 01	38-A partir de votre expérience comment l'emploi du support audiovisuel favorise-t-il la compréhension orale ? Il favorise la compréhension orale parce qu'il maintient chez l'apprenant la curiosité de savoir, d'entendre et de comprendre.
Enseignant 02	38-A partir de votre expérience comment l'emploi du support audiovisuel favorise-t-il la compréhension orale ? Le audiovisuel facilite la compréhension. Ornel.
Enseignant 03	38-A partir de votre expérience comment l'emploi du support audiovisuel favorise-t-il la compréhension orale ? ça facilite car l'élève en voyant la parole ça sera plus facile.
Enseignant 04	38-A partir de votre expérience comment l'emploi du support audiovisuel favorise-t-il la compréhension orale ? La photo aide à plus de 50% à la compréhension du support et le geste.
Enseignant 05	38-A partir de votre expérience comment l'emploi du support audiovisuel favorise-t-il la compréhension orale ? elle prend en charge tout les éléments sensoriels de l'élève ce qui facilite sa compréhension orale.
Enseignant 06	38-A partir de votre expérience comment l'emploi du support audiovisuel favorise-t-il la compréhension orale ? Quand l'élève entend et voit la situation de communication, il comprend aisément.
Enseignant 07	38-À partir de votre expérience comment l'emploi du support audiovisuel favorise-t-il la compréhension orale ? L'emploi de ce support provoque la motivation.
Enseignant 09	38-À partir de votre expérience comment l'emploi du support audiovisuel favorise-t-il la compréhension orale ? il facilite la tâche des enseignants à installer chez les élèves des compétences différentes.
Enseignant 10	38-A partir de votre expérience comment l'emploi du support audiovisuel favorise-t-il la compréhension orale ? Il motive les apprenants, il facilite la tâche de l'enseignant.
Enseignant 11	38-À partir de votre expérience comment l'emploi du support audiovisuel favorise-t-il la compréhension orale ? À travers l'image, le non verbale, il utilise les deux sens l'œil et l'entend...
Enseignant 12	38-A partir de votre expérience comment l'emploi du support audiovisuel favorise-t-il la compréhension orale ? le vrai handicap de nos apprenants est la compréhension des notions l'audiovisuel leurs facilitent la compréhension.
Enseignant 13	38-A partir de votre expérience comment l'emploi du support audiovisuel favorise-t-il la compréhension orale ? Économiser le temps, l'élève peut comprendre, écrire les produits.
Enseignant 14	38-À partir de votre expérience comment l'emploi du support audiovisuel favorise-t-il la compréhension orale ? Il aide l'apprenant à comprendre grâce à l'image.

Enseignant 15	38-A partir de votre expérience comment l'emploi du support audiovisuel favorise-t-il la compréhension orale ? <i>Oui... il facilite mon travail et la compréhension pour mes apprenants.</i>
Enseignant 17	38-À partir de votre expérience comment l'emploi du support audiovisuel favorise-t-il la compréhension orale ? <i>et on a pas de matériel qu'il faut</i>
Enseignant 19	38-A partir de votre expérience comment l'emploi du support audiovisuel favorise-t-il la compréhension orale ? <i>à partir de l'image qui reste gravée sur le cerveau de l'élève</i>
Enseignant 20	38-À partir de votre expérience comment l'emploi du support audiovisuel favorise-t-il la compréhension orale ? L'enseignant ne se limite pas aux instructions du programme officiel et aborde des activités qui répondent aux exigences et aux besoins de ses apprenants en mettant en cause leurs pré-requis

Commentaire

Les réponses varient d'un enseignant à un autre, mais tous les enseignants se mettent d'accord que la vidéo favorise la compréhension de l'oral, Il y a des enseignants qui voient que la vidéo motive les apprenants en lui donnant le plaisir et la curiosité d'apprendre en voyant des images animée avec du son ce qui lui donne l'occasion de mieux saisir le sens, lorsque les apprenants favorise énormément ce moyen (voir question 33). Ainsi que pas mal d'enseignants ajoutent que la vidéo est un outil qui facilite la tâche de l'enseignant en classe. D'après eux le support vidéo favorise la compréhension, puisqu' il a une puissance de la bonne représentation des images qui retiennent l'attention de l'apprenant et un outil facilitateur de transmission du savoir en classe. D'après ces résultats, nous pouvons dire que le support audiovisuel est vraiment un support favorable pour l'apprentissage de langue étrangère (FLE), notamment l'oral. Elle met devant l'apprenant des situations de communication réelles et variées. Elle constitue alors une véritable ressource d'apprentissage.

Question 39 : Pour développer la compétence de la compréhension orale, contentez-vous des activités et des supports proposés dans le manuel ? Oui Non

Réponses	Oui	No
Nombre	07	13
Pourcentage 100 %	35%	65%

Commentaire

Cette question cherche à mesurer le degré d'attachement des enseignants au manuel scolaire, voir si les enseignants s'appuient sur les supports proposés dans le manuel et ceux-ci qui vont chercher d'autres supports ailleurs. Le tableau nous montre que 35% de notre population affirment de se contenter de ce qui est proposé dans le manuel scolaire. Pourtant, en réponse à

la question 26, 90% de cette même population ont trouvé, qu'en termes d'activités de réception et de production en classe, le manuel ne répond pas aux directives pédagogiques du programme. Ainsi que dans la question 29, presque la totalité d'enseignants 90% affirment que les proposés dans le manuel scolaire sont insuffisants.

Nous pouvons constater que ceux qu'ils affirment, demeurent attachés au manuel scolaire, malgré le programme leur donne la liberté d'aller chercher et de choisir des supports d'ailleurs. 65% d'entre eux ayant répondu par non, ne se contentent pas des activités et des supports proposés dans le manuel, en supposant de sa non-conformité de ses activités et des supports proposés avec les thèmes et les objectifs des programmes(voir question 26, question 29), où ils préfèrent d'aller chercher des supports plus intéressant qu'offrent les manuels.

Question 40 : Avez-vous déjà construit des séances destinées exclusivement à l'apprentissage de l'activité de compréhension orale ?

Oui

Non

Réponses	Oui	Non
Nombre	09	11
Pourcentage 100 %	45%	55%

Commentaire

Cette question cherche à connaître si l'activité de compréhension orale a une place primordiale comme une séance intégrale qui vise des objectifs bien précis dans les activités faites par l'enseignant en classe, ou si elle est juste une activité qui sert à introduire à d'autres activités.

Le tableau ci-dessus montre que 45% de notre échantillon ont déjà construit des séances destinées exclusivement à l'apprentissage de l'activité de compréhension orale, alors que la moitié de notre enquêtés 55% contredire qu'ils n'ont jamais avoir construit de telles séances. Nous constatons que cette construction des séances est un processus spécifique pour enseigner la compréhension orale en classe, qui se diffère entre les enseignants. Nous pensons qu'il s'agit des pratiques de l'enseignantes en classe, du choix des supports, le control du temps consacré à cette activité, la méthode sur laquelle l'enseignant s'appuie pour enseigner l'oral.

Question 41 : Utilisez-vous les documents audiovisuels dans vos pratiques pédagogiques ?

Fréquemment

Parfois

Jamais

Réponses	Fréquemment	Parfois	Jamais
Nombre	05	13	02
Pourcentage 100 %	25%	65%	10%

Commentaire

La majorité des enseignants utilisent le support vidéo dans leurs pratiques pédagogiques, tandis que les restes n'utilisent jamais l'audiovisuel aux activités. A travers les réponses des enseignants, nous constatons qu'une grande partie entre fait recours aux supports audiovisuels dans ses pratiques pédagogiques, alors qu'une minorité de 10% n'exploite pas cette dernière aux activités.

Question 42 : Avez-vous déjà utilisé avec vos élèves l'un des documents suivants ?

Emission radiophonique Spot publicitaire Emission
télévisée Chanson Film Dessin animé Documentaire

Réponses	Emission radiophonique	Spot publicitaire	Emission télévisée	Chanson	Film	Dessin animé	Documentaire
Nombre	01	00	08	17	1	13	11
Pourcentage 100 %	05%	00%	40%	85%	05%	65%	55%

Commentaire

A travers cette question, nous aimerions connaître la nature des documents utilisés par les enseignants aux différents cycles en classe, l'analyse des tableaux ci-dessus montre que la majorité des enseignants interrogés 95% ont répondu à cette question, ont déjà utilisé de différents formes de document audiovisuel en classe, La chanson a été plus exploité par 85%, le dessins animé et le documentaire entant que des bons moyens d'introduire les activités de réception, en offrant à la fois l'image et le son (voir question 37), ont été présent en classe par 65%.et 55% en ordre. Alors qu'il y a peu d'enseignants qui ont eu recours au film et l'émission radiophonique, qui ont marqué des pourcentages très faibles, ainsi que le spot publicitaire qui n'est pas présent du tout comme support en classe.

Par contre une enseignante n'a pas approuvé parce qu'elle n'utilise pas l'audiovisuel dans sa classe, lorsqu'elle a répondu à la question 39 par « jamais ». De ce fait, à notre avis, cela peut être expliqué par : Elle n'était pas bien formé pour être capable d'exploiter ce type de documents en classe, le manque du matériel à l'établissement scolaire dont elle travaille, l'insuffisance du temps, la suffisance des supports insérés dans le manuel pour elle.

Question 43 : Si oui, racontez cette expérience.

En relation avec la question précédente, il s'agit ici d'une question ouverte dans ce questionnaire qui donne la liberté aux enseignants, ceux qui utilisent les documents

audiovisuels dans leur classe, de raconter une expérience qu'ils ont eu lors de l'exploitation de ses supports dans ses pratique pédagogiques, et de connaître la réaction des élèves face aux supports audiovisuels en classe. Notre visée est de confirmer si l'audiovisuel est utilisé en classe ou non.

Nous constatons à travers les réponses recueillies que les enseignants ont jugé ses séances comme agréables, intéressantes et motivantes, lorsque les élèves ont apporté plus d'attention face à des supports authentiques, différent du texte et riche en détails. Ces supports conduisent l'apprenant à une meilleur participation à son apprentissage, et font naitre chez l'apprenant la curiosité et le désir d'apprendre, ce qui augmente leur degré de compréhension par rapports aux autres supports. Après la lecture du questionnaire, nous remarquons que 08 enseignants n'ont pas fourni de réponse à cette question, alors que 12 enseignants ont répondu par écrit comme suit :

Enseignants	Réponses
Enseignant 01	<p>43- Si oui, racontez cette expérience :</p> <p>..... quand, l'élève voit un documentaire, il interesse à comprendre ce qu'il entendra à la fois, il même interroge sur les mots ambigus.</p>
Enseignant 02	<p>43- Si oui, racontez cette expérience :</p> <p>..... j'ai proposé à mes élèves un court documentaire sur les amis d'un de la ferme, ils étaient très motivés et joyeux de voir les animaux en image animés sans juste vidéo avec le son, c'était une séance très agréable.</p>
Enseignant 03	<p>43- Si oui, racontez cette expérience :</p> <p>..... Savez que la meilleur façon d'apprendre une telle langue étrangère c'est la chanson. Les élèves aiment beaucoup chanter et en chantant ils aiment plus la langue et ils arrivent à mieux mémoriser les mots et c'est ça l'oral pour moi.</p>
Enseignant 04	<p>43- Si oui, racontez cette expérience :</p> <p>..... En 11^e année, il y a un film documentaire qui a pour thème les animaux menacés de disparition. Précisément nous avons. Alors dès que la vidéo commence tous les élèves et sans exception étaient intéressés et concentrés avec plaisir.</p>
Enseignant 08	<p>43- Si oui, racontez cette expérience :</p> <p>..... Dans cette activité, l'apprenant est actif, il participe, il essaye de parler, prononce des mots, alors il interesse beaucoup plus que des autres séances.</p>
Enseignant 10	<p>43- Si oui, racontez cette expérience :</p> <p>..... j'ai utilisé des documents sonores pour les chansons. Les doc. facilitent l'apprentissage des chansons, ils ont attiré l'attention des apprenants aussi.</p>

Enseignant 11	43- Si oui, racontez cette expérience : Les apprenants étaient très actifs et motivés face à ses supports, parce que leur degré de compréhension a augmenté par rapport aux autres supports, ils ont imité les paroles qu'ils ont entendu, ils ont aussi mémoriser les événements et les étapes du support, j'ai pu remarquer la grande différence que ces supports ont fait contrairement aux autres.
Enseignant 12	43- Si oui, racontez cette expérience : J'ai proposé à mes apprenants un dessin animé et nous avons résumé l'histoire ensemble. Les apprenants étaient ravis de s'exprimer en français, parce que l'histoire était intéressante.
Enseignant 13	43- Si oui, racontez cette expérience : <i>elles étaient très contentes pour cette séance... suite à cette séance (leçon et l'activité) elle ont essayé de raconter... parce que le matériel (Data show...) aide mes élèves pour bien écouter, préparer, raconter.</i>
Enseignant 18	43- Si oui, racontez cette expérience : <i>C'étaient des séances agréables, tous les élèves se sont mis à l'écoute, avec grande attention et souvent faisaient ma l'objectif de la séance.</i>
Enseignant 19	43- Si oui, racontez cette expérience : <i>c'était agréable de le faire en classe avec mes élèves beaucoup d'attention de leur part, ils ont pu écouter et travailler. C'est amusant pour eux!</i>
Enseignant 20	43- Si oui, racontez cette expérience : Dans le cadre du 1 ^{er} projet du programme scolaire de 1AS j'ai choisis de travailler sur une émission télévisée dans laquelle le joueur Ghoulem est interviewé par une animatrice de Canal Algérie et j'ai bien suivi les démarches et les étapes pédagogiques de cette séance de compréhension orale tandis que le temps de préparation et de présentation me fait vraiment un grand problème mais finalement j'ai été vraiment si content de voir tous mes apprenants accordant une importance particulière à ce support en se réagissant positivement avec son contenu.

Les expériences sont riches et variées et ceci dénote la motivation qu'ont les enseignants à travailler l'oral en classe de FLE et à faire travailler aussi leurs élèves

IV.3 Analyse d'un entretien avec une enseignante

En premier lieu, il convient de définir la liste des métadonnées de l'entretien, puis de citer l'entretien transcrit :

- Enquêteur : Saadaoui Issam, Enquêtée : Boutchicha Khadidja, Transcripteur:

l'enquêteur-Date : 13 mai 2018

• Lieu : au niveau de l'école « Les frères Taïbi », à la cité Plateau à Bousaada, M'sila

La grille de transcription de l'entretien est présentée comme suit :

[/] → Pour une pause courte

- [//] —————> Pour une pause plus longue
- [:] —————> L'allongement vocalique
- [ME] —————> Les mots étrangers (Arabe, Anglais, Espagnol, etc)
- Les hésitations
 - Fautes de langue

Dans cette étape, nous procédons à une analyse beaucoup plus qualitative des données recueillies, complémentaire à celles du questionnaire. « *Les approches qualitatives, quant à elles, ambitionnent de comprendre un phénomène et procèdent par entretiens, observations, protocoles. Elles livrent souvent des informations non attendues et conviennent particulièrement à des sujets pour lesquels le chercheur ne dispose que d'informations parcellaires* »⁷⁷.

➤ **La première question : Accordez-vous de l'importance à l'oral au cours du projet ?**

Non ! l'écrit a plus d'importance que l'oral dans le programmation, la programmation des activités parce qu'on base beaucoup plus sur les objectifs linguistique qu'aux activités langagières.

➤ **La deuxième question : Quels sont d'après vous les facteurs responsables de l'apprentissage de l'oral chez les apprenants en classe de FLE ?**

Il existe un nombre, il existe un nombre assez important des élèves qui ont un certain bagage linguistique du français avant même d'être scolariser. Il y a quelques élèves d'entre eux parlent un peu le français.

➤ **La troisième question : Etes-vous pour ou contre l'utilisation du support audiovisuel en classe de langue ?**

➤ **La quatrième question : Pensez-vous que l'audiovisuel, peut être considéré comme document authentique susceptible d'être exploité en classe ?**

Oui je suis totalement pour, parce que l'audiovisuel offre une langue authentique de la réalité loin du, des documents fabriquées.

➤ **La cinquième question : Comment expliquez-vous le rôle de l'audiovisuel dans le développement des compétences langagières des apprenants, surtout de la compréhension orale?**

L'audiovisuel est présent fortement dans la vie quotidienne des enfants, surtout avec les dessins animés, euuh sur les chaînes télévisées, comme par exemple, euuh comme par exemple : TF1, M6, Disney junior, Télétoon, etc. C'est motivant pour eux.

➤ **La sixième question : Si vous utilisez une vidéo, selon quels critères vous allez choisir la vidéo ?**

Je vais choisir la vidéo, vidéo selon des critères bien précis, le temps l'âge l'intérêt des aah, des apprenants euuh au cours eh du cours et bien sûr les objectifs.

⁷⁷ Jacqueline Breugnont, Communiquer en milieu militaire international, coll. : PLID, éditions des archives contemporaines, Paris, 2014, p : 23.

➤ **La septième question : Comment exploitez-vous un document authentique audio-visuel ?**

[/] Alors ! Moi personnellement, j'emploie **l'audio**, l'audiovisuel dans les activités de compréhension et d'expression orales parce que ces activités demandent toujours un outil d'éclaircissement [:], proposée selon un scénario pédagogique cohérent afin de permettre une meilleure [:] compréhension et exploitation du document choisi. **(Selon des stratégies bien sur)**

Ih [ME] **en**, en s'appuyant sur le kit pédagogique de **TV**, TV5 monde [/] **les six**, les six étapes pour créer votre cours, activité de mise en route, **fi** [//] découverte du document, compréhension globale, compréhension affinée, travail du langage, production libre.

➤ **La dernière question « Avez-vous reçu durant votre parcours universitaire ou professionnel une formation aux médias ? »**

Non [:] on n'a pas reçu **euuh** de formation **euuh** [/] professionnelle **euuh** sur les medias.

IV.3.1. Représentations de l'enseignante à propos de l'oral

La première question : « Accordez-vous de l'importance à l'oral au cours du projet ? »

D'après la réponse obtenue, nous déduisons que l'enseignante accorde bien plus d'importance aux objectifs linguistiques (lexique, morphosyntaxe, grammaire de la phrase etc.) qu'aux activités langagières des apprenants. Nous constatons que la place donnée à la parole de l'apprenant en classe de FLE dépend de la programmation des activités orales qui sont influencées par les aspects matérielles de l'enseignement liés à la taille des groupes, au temps nécessaire, aux problèmes techniques, liés aussi à des difficultés pédagogiques avec, notamment, le risque d'accroître la discrimination d'élèves (temps de parole). Difficultés à définir des objectifs précis et à évaluer le travail effectué par les apprenants.

Nous pourrions constater aussi que les enseignants se découragent souvent par le faible niveau des élèves et se plaignent des contraintes déjà citées, qui les empêchent de programmer des activités autour de l'oral. De ce fait, les apprenants sont évalués uniquement sur l'écrit.

• La deuxième question « Quels sont d'après vous les facteurs responsables de l'apprentissage de l'oral chez les apprenants en classe de FLE ? »

L'enseignante participant affirme que certains segments de la population scolaire algérienne vivent déjà des situations de communications verbales bilingues dans leurs milieux familiaux et sociaux, surtout dans leurs maisons, dont ils parlent l'arabe le français, ce qui est susceptible de faciliter l'apprentissage de cette dernière. Quand elle nous a dit : « *Il existe un nombre*

assez important des élèves qui ont un certain bagage linguistique du français avant même d'être scolariser. Il y a quelques élèves d'entre eux parlent un peu français».

Il est vrai qu'apprendre une langue relève d'un processus socioculturel et que l'apprentissage n'est pas le domaine exclusif de l'institution éducative. Dans ce sens, un groupe de chercheurs⁷⁸ affirment que l'apprentissage de l'oral dépendrait de trois facteurs indissociables: Cet apprentissage résulterait d'abord, « *d'une acquisition naturelle* ». Cela suppose que tout individu (en occurrence les apprenants) a des compétences orales dans sa société, son environnement, sa famille; un oral spontané caractérisé par une langue usuelle et quotidienne. Ensuite, « *d'un rôle déterminant du contexte dans la construction du sens en situation de communication tout au long de l'acquisition* », comme c'est le cas d'un oral préparé en milieu scolaire où le transfert des compétences orales s'opère à travers des combinaisons des discours écrit/oral (par des supports écrits et/ou non écrits) insérées dans des activités complexes de décodage et d'encodage. Enfin, « *d'une primauté de la dimension interactive* »; des interactions verbales au sein du groupe (à l'intérieur et à l'extérieur de l'école).

Parallèlement, la prise en considération de ces trois facteurs réunis permettrait de comprendre et de décrire les mécanismes responsables de l'apprentissage de l'oral en classe de FLE.

➤ **La troisième question « Etes-vous pour ou contre l'utilisation du support audiovisuel en classe de langue ? »**

➤ **La quatrième question « Pensez-vous que l'audiovisuel, peut être considéré comme document authentique susceptible d'être exploité en classe ? »**

En réponse à ces questions qui ont reçu l'accord de l'enseignante interrogée, elle dit que l'audiovisuel serait un support authentique que l'apprenant le rencontre au cours de son expérience directe de l'usage de la langue cible (Dessins animées, émissions télévisées ou de radio, etc.). Ce document non fabriqué, n'a en apparence aucune relation avec l'institution scolaire. Toutefois, pris de l'environnement réel de l'apprenant, il pourrait être utilisé pour des fins pédagogiques, et pourrait trouver pleinement leur place dans le cadre du cours de français.

⁷⁸ HALTE J.-F., RISPAIL M. « L'oral dans la classe. Compétences, enseignement, activités ». Éd. L'Harmattan, 2005, p.297

VI.3.2. Exploitation du document audiovisuel par l'enseignante

➤ **La cinquième question « Comment expliquez-vous le rôle de l'audiovisuel dans le développement des compétences langagières des apprenants, surtout de la compréhension orale? »**

L'enseignante en question nous confie qu'elle n'est pas nécessairement responsable du bon niveau de français de leur apprenants, elle certifie que cela est rendu possible grâce aux dessins animés de langue française, et à la présence de l'audiovisuel de toute ces formes dans la vie quotidienne des apprenants. Aujourd'hui, il est claire à remarquer que le français est présent dans les foyers algériens grâce aux médias, notamment la télévision et l'internet qui donne accès à un monde audiovisuel, des chaînes comme TV5 Monde, M6, TF1, Télétoon etc. Ce qui participe grandement à l'acquisition de cette langue, ainsi que Youtube.

Cette même enseignante témoigne de leur fascination face à l'aisance et la précocité de l'audiovisuel dont font preuve leur très jeunes apprenants à l'oral, elle dit : « *C'est motivant pour eux* ».

➤ **La sixième question « Si vous utilisez une vidéo, selon quels critères vous allez choisir la vidéo ? »**

L'enseignante interrogée exploite la vidéo selon des critères bien précis, généralement, elle prene en considération le choix d'une vidéo courte pour respecter le temps de la séance, adaptée à l'âge mental et aux motivations (centre d'intérêts) de l'apprenant en classe et qui répond d'abord aux objectifs des apprentissages.

➤ **La septième question « Comment exploitez-vous un document authentique audiovisuel ? »**

D'après la réponse de l'enseignante, elle exploite ce support selon des orientations et des stratégies personnelles de différentes manières, l'enseignante a dit : « *Moi personnellement, j'emploie l'audiovisuel dans les activités de compréhension et d'expression orales parce que ces activités demandent toujours un outil d'éclaircissement, proposée selon un scénario pédagogique cohérent afin de permettre une meilleure compréhension et exploitation du document choisi.* ».

Elle suit le kit pédagogique de TV5Monde « *les 6 étapes pour créer votre cours* »⁷⁹ qui propose les étapes suivantes, qui constituent une trame de base extrêmement utile et intéressante :

- Activité de mise en route : fixation des prérequis linguistiques ou grammaticaux afin de faciliter l'écoute du document.
- Découverte du document : analyse du genre médiatique du document exploité.
- Compréhension globale : questions générales qui permettent de dégager le sens général du document.
- Compréhension affinée : questions spécifiques qui amènent une compréhension plus précise du document.
- Travail sur la langue : préparation du travail de production en travaillant les structures langagières découvertes.
- Production libre : transfert des compétences travaillées dans les activités précédentes.

➤ **La dernière question « Avez-vous reçu durant votre parcours universitaire ou professionnel une formation aux médias ? »**

Parce qu'elle est plus ancienne dans le domaine de l'enseignement du FLE Elle répond négativement; elle nous dit qu'ils n'ont pas reçu de formation de ce genre, de ce fait, ils n'ont pas été préparés théoriquement à l'intégration d'un média dans l'enseignement du FLE.

Lors de notre passage dans les établissements scolaires, nous avons interrogé quelques directeurs sur l'utilisation des supports audiovisuels en milieu scolaire, ils ont déclaré qu'à une époque, cela semblait difficile pour multiples facteurs :

- Les contraintes matérielles : pénurie d'équipements par défaut budgétaire, comme le Data-show, les micro-ordinateurs, les logiciels approprié mis à la disposition des élèves.
- La méconnaissance de l'outil informatique de la part des élèves et des enseignants
- La formation pluridisciplinaire des enseignants est indispensable pour le bon fonctionnement de cette opération. L'enseignant devrait avoir accès aux nouvelles technologies de communication tel l'Internet, et devrait savoir utiliser le matériel.
- Le risque de problèmes techniques comme une coupure d'électricité au cours de la

⁷⁹ <http://enseigner.tv5monde.com/fle/6-etapes-pour-creer-un-cours-avec-un-document-audiovisuel>

projection

- L'obscurité qui risquait d'entraver le déroulement du cours ; en classe, elle peut, effectivement, occasionner le sommeil chez plusieurs apprenants surtout les plus jeunes.

IV.4. Synthèse de l'analyse quantitative et qualitative des données de l'enquête

Cette double enquête, par ces deux outils, nous a permis de confronter des points de vue et entrecroiser les résultats obtenus, ce qui est bien déterminé par le dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques : « *Il est par exemple possible de faire passer un questionnaire puis de mener des entretiens auquel cas les discours recueillis seront à confronter* » (Yves Reuter : 2013). À travers nos investigations auprès des enseignants et les résultats de l'entretien nous nous sommes fait une idée sur leurs pratiques pédagogiques concernant l'enseignement de l'oral et sur leurs opinions quant à l'intégration d'un support audiovisuel en classe de français langue étrangère. Le fait de nous travailler avec eux nous a permis de mieux les connaître et de comprendre leurs motivations et les difficultés auxquelles ils se heurtaient au quotidien ; devons-nous rappeler qu'ils sont en contact direct et permanent avec les apprenants et donc c'est à eux en premier que revient l'apprentissage ou non de l'oral au sein de l'institution éducative.

D'un autre côté, nous avons constaté un écart entre l'oral et l'écrit, où il existe une faible disposition des enseignants à aborder l'oral comme contenu à enseigner. Les professeurs privilégiaient l'enseignement de l'écrit et des points de langue au détriment de l'enseignement de l'oral, certains étaient même convaincus que l'apprentissage d'une langue passe par la conjugaison de deux composantes : compétence linguistique (qui se résume à la grammaire) et compétence textuelle. Mais qu'en est-il pour la communication orale ?

A son entrée à l'école, l'apprenant se trouve inséré dans un groupe relativement large au sein duquel il doit apprendre à trouver sa place, mal pris en charge dans des classes surchargées, il perd souvent son bagage linguistique en langue étrangère (s'il en possède) avec lequel il est venu. Dans ce stade-là, l'enseignant est appelé à être un bien animateur pour qu'il puisse faire comprendre ses apprenants à l'aide des supports qui puissent réunir et travailler tous les apprenants.

Cependant, nous avons pris note des tentatives des enseignants qui expérimentaient tant que possible de nouveaux supports, notamment les documents audiovisuels, même s'ils n'étaient pas formés pour le faire. Habités par un sentiment d'innovation, tous pensent que le support audiovisuel serait intéressant et motivant à la fois pour développer la compétence de communication et de compréhension et pour permettre à l'enseignant d'exercer son rôle d'animateur et de médiateur facilement. Ainsi, l'enseignant comme l'apprenant sortirait du cadre figé d'un enseignement traditionnel. Tous les enseignants ont souligné la nécessité de travailler avec le support vidéo en classe du FLE. Ils voient que le support vidéo est le moyen idéal dans l'enseignement /apprentissage du FLE parce qu'il permet de sortir de la routine de la classe, il facilite la compréhension du sujet par l'usage du son et de l'image et il aide l'apprenant à mémoriser les informations. Les interrogés expliquent que cet univers encore inexplorable en classe, représenterait un nouveau stimulus. Ainsi que le divertissement et la motivation engendrés, faciliteront l'enseignement et l'apprentissage en milieu scolaire.

Ces personnes en question avancent que la richesse des documents audiovisuels présente en tant qu'objet de consommation dans les médias, en dehors de l'école, traduit les désirs des apprenants et répondent mieux à leurs aspirations. Ils déclarent que plusieurs obstacles sont aujourd'hui surmontés quant au recours à l'audiovisuel à l'école, en particulier les contraintes matérielles et les programmes éducatifs, c'est pourquoi, ils sont favorables à l'utilisation du document audiovisuel dans les classes de langue.

Selon les propos des enseignants, l'exploitation du document authentique audiovisuel en classe permettrait à l'élève d'acquérir une langue simple à l'intérieur de situations vraies et diversifiées. Il ferait entrer la réalité d'un pays étranger, de manière simple, dans le milieu scolaire. L'image animée serait une combinaison probable pour faire comprendre l'objectif visé par l'enseignement d'une langue étrangère. Aussi, l'audiovisuel donnerait à l'enseignement des langues le moyen de contribuer à la formation intellectuelle générale des apprenants. Il y a plusieurs types des usages de la vidéo en classe, différenciés selon les enseignants, chaque enseignant a ses propres critères de choix et son mode d'emploi car les classes ne sont jamais homogènes et les conditions d'apprentissage différentes d'une classe à une autre par exemple ils prennent en considération le temps, le thème, le contenu, la langue, la voix du locuteur natif, le débit et le niveau des apprenants, etc.

Les enseignants avancent qu'un document audiovisuel retient l'attention des enfants, et

constitue un élément intéressant de motivation pour eux, « *c'est motivant pour eux !* » ils aiment l'audiovisuel parce qu'il lui présente une version construite du monde, avec une combinaison d'événements et de personnages. Certains prétendent même que l'enfant (apprenant) le préférerait aux images fixes et aux textes oralisés qui lui sont proposés dans le manuel scolaire et nous assurent qu'il sera content de voir l'audiovisuel en classe de français.

IV.5. Conclusion

Dans le cadre de ce chapitre nous avons analysé les résultats du questionnaire destiné aux enseignants de différents niveaux, comme nous avons aussi analysé l'entretien, ces deux approches nous ont aidés beaucoup dans la confirmation ou l'infirmité de nos hypothèses. De ce fait, nous avons créé une vision claire sur les atouts de notre travail de recherche.

Au terme de cette étude, et au vu des résultats obtenus, nous pouvons confirmer de l'utilité des documents audiovisuels dans l'enseignement de l'oral, surtout la compréhension orale. Accompagnée nécessairement d'un discours oral ou écrit, elle contribue à rendre plus accessible la compréhension d'une situation problème.

Les réponses émises par notre échantillon démontrent l'impact et l'apport de l'audiovisuel constitue un moyen de visualisation réelle, analysable et motivant. Elle est illustrative, argumentative et informative.

En conclusion, le support audiovisuel est un instrument par excellence qui facilite l'enseignement de l'oral et consolide leurs acquisitions.

Conclusion générale

L'audiovisuel, sémiologiquement parlant, fournit des pistes bien asphaltées pour développer la compréhension orale : spécialement si l'on saura intégrer à sa façon de relater ce qu'on voit, des éléments de descriptions qui montrent qu'on a bien identifié le contenu de la vidéo et que l'on en perçoit les éléments essentiels : sujet, personnages, gestes, mimique, couleurs, composition, signe, indice, etc., dans la mesure où ces éléments peuvent aider au développement de la compréhension orale chez les apprenants du français en classe du FLE.

Actuellement, le concept de l'audiovisuel est relié étroitement au développement technologique. Ce document offre la possibilité d'être exploité en classe sous formes différentes. Les documents audiovisuels constituent un canal interdisciplinaire en touchant à tous les domaines. Il constitue aussi un instrument important aussi bien pour les apprenants que pour les enseignants.

En outre, il n'est plus à démontrer que le document audiovisuel en classe de langue offre des possibilités avérées et suscite des pratiques d'enseignement prometteuses pour atteindre les objectifs communicationnels. Nombreuses sont les recherches qui ont certifié que de par son attraction, sa proximité du quotidien des apprenants et ses constituants sémiologiques, le document audiovisuel joue un grand rôle dans le développement de la compréhension orale des apprenants. En effet, grâce à l'audiovisuel, l'enseignant peut créer une relation intime avec l'apprenant et peut établir une confiance réciproque qui favorise le désir d'apprentissage et le plaisir d'enseignement/apprentissage. Terminer chaque séance de compréhension orale dite "langage" par deux phrases échangées permet à l'élève d'enrichir son bagage linguistique à la fin de l'année. Cependant l'élève algérien rencontre des difficultés à l'école en apprenant le français parce qu'il n'a pas le niveau seuil à l'oral et ses capacités langagières demeurent très limitées comme l'ont confirmé les réponses des enseignants interrogés. Cela n'est qu'une signification d'une réalité amère au sein des écoles algériennes mêmes si on se réfère à l'audiovisuel pour enseigner/apprendre des activités de réception/production orales puisque le manuel scolaire ne pourrait pas assurer de bons résultats si l'enseignant ne donne pas vie à cet auxiliaire didactique, c'est-à-dire avant d'écrire un son, un mot ou une phrase, l'apprenant doit d'abord écouter, comprendre, répéter, s'impliquer pour pouvoir produire par la suite et d'apprendre une langue étrangère à la fin.

Dans ce travail, nous avons vu que quelques indicateurs de réussite à l'oral sont due aux

stratégies enseignantes de l'enseignant en classe pour réaliser son cours, et son choix des supports utilisés. Alors vu l'importance du choix des supports, nous avons jeté la lumière sur la problématique d'exploitation du document audiovisuel en classe de FLE pour développer la compétence de compréhension orale. Ce support est proposé aux enseignants afin de les aider à mettre en œuvre le nouveau programme. Le Référentiel Général des Programmes invite les enseignants à l'utilisation des nouvelles technologies de la communication. Il déclare que cela : «...*impose également une modification des méthodes de travail de l'enseignant.* ». Alors, en plus du comportement didactique habituel de l'enseignant à l'enseignement de oral, l'audiovisuel pourrait permettre l'installation d'un nouveau comportement et de corriger les comportements déjà existants en classe et qui nuisent à l'enseignement de l'oral. Il permet aussi de favoriser des actions qui ne sont pas encore suffisamment valorisées en termes d'apprentissage de l'oral.

En somme, l'apprentissage d'une langue étrangère nécessite le maintien de l'effort à long terme de la part de l'appareil pédagogique, des enseignants et des apprenants à la fois. Le contexte de l'enseignement, la formation contenue des enseignants, le contenu de l'apprentissage, les moyens d'apprentissage et la prédisposition jouent un rôle efficace à la motivation personnelle de chaque apprenant, ce sont les facteurs responsables de l'intensité et de la persistance dans l'action. Pour que sa motivation soit durable dans ses apprentissages, notamment de l'oral, il doit avoir confiance en ses capacités, c'est là qu'intervient l'enseignant. Donc l'enseignant doit s'engager à s'interroger sur sa volonté d'enseigner et à resituer sa propre motivation et celle de l'apprenant, à identifier les facteurs qui influencent la réussite ou l'échec en terme d'apprentissage de l'oral en classe de français langue étrangère et modifier ses attitudes si nécessaire. L'enseignant doit prendre conscience de ce qui dépend d'abord de lui-même et donc de sa part de responsabilité. Il convient ici de signaler que la formation des enseignants est nécessaire pour pouvoir être capable d'exercer son métier d'enseignant.

Partant de la petite expérience de recherche que nous avons réalisée dans le cadre de l'élaboration du présent mémoire et grâce aux analyses quantitative et qualitative des données du questionnaire et de l'entretien complémentaire, nous avons pu éclairer moyennement la problématique d'exploitation du document audiovisuel en classe de FLE. Cette double

enquête, par ces deux outils, nous a permis de confronter des points de vue et d'entrecroiser les résultats obtenus que nous déclinons ci-dessous.

Il semble que les enseignants de FLE touchés par notre investigation ont un manque de formation en didactique de la compréhension orale et plus précisément en matière d'exploitation des supports technologiques, notamment de l'audiovisuel. Ces problèmes de formation ont été mis - par ces enseignants - en relation directe avec leur formation, soit lors de leurs études ou lors de leur formation continue tout au long de leur carrière professionnelle. Les enseignants ont exprimé en masse leur besoin de formation en didactique de l'oral et la nécessité de prendre en charge leur formation à l'exploitation du support audiovisuel. Néanmoins, ils cherchent à développer leurs pratiques enseignantes à travers le rapprochement des pratiques de classe à celles de la vie réelle de l'apprenant, ce qui permet de travailler plusieurs compétences, ce qui promettra une amélioration de l'oral chez les apprenants.

Notre recherche a révélé aussi la problématique inhérente au manuel scolaire et des possibilités minimales qu'il offre pour l'exploitation des supports audiovisuels. En effet, les enseignants ne prêtent pas attention aux supports insérés dans le manuel scolaire due à son insuffisance et son déséquilibre avec les besoins essentiels des apprenants en classe, sous l'influence de certains facteurs différents où les majeurs sont : la routine, la classe traditionnelle, l'ennui, l'incapacité de comprendre les supports insérés dans le manuel notamment le texte oralisé et l'image fixe ; ce qui conduit l'enseignant à aller chercher ailleurs d'autres supports qui attirent l'attention et qu'ils ont d'avantages à motiver les apprenants à apprendre le FLE en classe. A ce niveau, ressort le paramètre problématique du choix du support par rapport aux objectifs pédagogiques assignés dans le manuel scolaire. Dans ce sens, les enseignants soulignent la place marginalisée et peu importante accordée au support audiovisuel dans le manuel scolaire au détriment du texte oralisé et de l'image figée. Ils ont souligné aussi le temps insuffisant imparti à l'enseignement de l'oral.

Par ailleurs, notre recherche nous a mené à mettre la lumière sur certaines représentations qu'ont les enseignants enquêtés à propos de l'oral, de son enseignement et de l'exploitation du document audiovisuel. La non correspondance entre les supports didactiques de l'enseignement de l'oral proposés dans le manuel scolaire et les recommandations pédagogiques d'exploitation des technologies d'information et de communication a été

fréquemment citée par les enquêtés. Ces derniers affirment à l'unanimité que pour atteindre l'objectif de compétence communicationnel qui confère à l'apprenant le rôle d'acteur conscient et capable de s'impliquer pleinement dans ses apprentissages, il faut investir dans l'enseignement/apprentissage de l'oral à travers l'insertion dans le manuel scolaire des supports intéressants non-traditionnels, vifs, simples, compréhensibles et proches de la réalité de l'apprenant tel que le document audiovisuel. En outre,

Un des derniers paramètres problématiques relatif à l'exploitation du document audiovisuel est en relation directe avec les difficultés rencontrées par les enseignants : difficultés propres au choix du support adéquat, propres à l'analyse du document choisi et à la détermination de ses possibilités d'exploitation pédagogiques, propres au temps imparti à l'installation de la compétence de compréhension orale, propres à la méthode sur laquelle l'enseignant s'appuie pour enseigner l'oral, et propres à la problématique du matériel technologique en classe et du grand effectif d'apprenants par classe.

Pour conclure, nous pouvons dire que la mise en situation réelle du document audiovisuel en classe de langue pour développer la compétence de compréhension n'est plus à prouver mais à prendre en charge par la formation des enseignants à la didactique de l'oral et aussi à l'exploitation effective et efficiente du document audiovisuel en classe de FLE. Néanmoins, nous estimons qu'il faudrait penser éventuellement à programmer l'oral dans les examens finaux pour mieux valoriser l'oral afin de lui rétablir son statut d'objectif central de l'enseignement d'une langue étrangère.

*Références
Bibliographiques*

Ouvrages

- *BOOGARDS, Paul. Aptitude et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères. Didier.2004.*
- *Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, Les interactions verbales, Tome1, Masson,(3ème édition), Paris, 1998,*
- *CICUREL, Francine. , (2011), Les interactions dans l'enseignement des langues : agir professoral et pratiques de classe. Paris : Didier.*
- *Claudette CORNAIRE, La compréhension orale, Clé international, Paris, 1998.*
- *DEFAYS, Jean-Marc. DELTOUR, Sarah. , (2003), Le français langue étrangère et seconde : enseignement et apprentissage. Belgique : Sprimot.*
- *FRANCOISE Marie, COMBE Narcie, précis de didactique, devenir professeur de langue, Ellipse Edition-Marketing S-A, paris, 2005.*
- *Georges AMADO, L'affectivité de l'enfant, Presses universitaires, France, 1974*
- *GUIRE Roger, pratiquer les TICE, formes les enseignants les formateur à des nouveaux usages, de Boeck, Belgique, 2002.*
- *Holec Henri, Des documents authentiques, pour quoi faire? Dans Stratégies pédagogiques et outils pour l'enseignement des langues vivantes, CRDP de Dijon,1991*
- *Jacqueline Breugnont, Communiquer en milieu militaire international, coll. : PLID, éditions des archives contemporaines, Paris, 2014.*
- *Janine Courtilon, Elaborer un cours de FLE, Hachette, Paris, 2003*
- *Joaquim Dolz et Bernard Schneuwly, Pour un enseignement de l'oral: Initiation aux genres formels à l'école, 4^e éd. Issy-les-Moulineaux : ESF éditeur, 2009.*
- *Joseph LEIF, Jean DELAY, Psychologie et éducation : L'enfant, Fernand Nathan, Paris, 1965*
- *Livret 5 de l'enseignant – e : renforcement didactique. Ifadem, Haïti :2011-2012.*
- *LUC Ostiguy, ROBERT Sarrasin, GLENWOOD Irons, Introduction à la phonétique comparée : les sons, les presses de l'université Laval, 1996,*
- *MIALARET. G, Psychopédagogie des moyens audio-visuels dans l'enseignement du 1er degré, Unesco, Paris, 1996.*
- *Nicolas BOUCULAT (et al), Je parle, tu parles, nous apprenons, De boeck, Belgique, 2003.*

- *PASQUIER, F. La vidéo à la demande pour l'apprentissage des langues. Paris : L'Harmattan collection savoir et formation. 2000*
- *Philippe BLANCET, la linguistique de terrain, Méthode et théorie, presse universitaire de Rennes, 2000,*
- *RIVERO VILA, Isabel, L'interculturel à travers le multimédia dans l'enseignement du français langue étrangère, Ediciones Universidad de Salamanca, 2014.*
- *VASSEUR, Marie-Thérèse. , (2005), Rencontres de langues : question(s) d'interaction. Paris : Didier.*

Dictionnaires

- *CUQ, Jean Pierre, dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde, Paris : CLE international, 2003.*
- *Dictionnaire HACHETTE encyclopédique, HACHETTE, Paris. 1995.*
- *Jean DUBOIS et (al), Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Larousse, France, 1994.*
- *Renald Legendre, Dictionnaire actuel de l'éducation, Guérin, 1993.*
- *Reuter Yves. Cora Cohen-Azria. Bertrand Daunay. Isabelle Delcambre. Dominique Lahanier-Reuter Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques. De Boeck Supérieur. Bruxelles. 2013.*
- *Robert, Jean-Pierre. Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Ophrys. 2002.*
- *Robert, Jean-Pierre. Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Ophrys. 2008.*

Articles

- *Déroulement des enquêtes quantitatives et/ou qualitatives, Laboratoire Popinter, département de sciences sociales, faculté des sciences humaines et sociales, université Paris 5 René Descartes.*
- *GADET, Françoise. , (1997), « Classe sociale » in MOREAU Marie-Louise (éd) : Sociolinguistique : concepts de base. Belgique : Pierre Mardaga, pp 7681.*
- *HALTE J.-F., RISPAIL M. « L'oral dans la classe. Compétences, enseignement, activités ». Éd. L'Harmattan, 2005*
- *KLINKENBERG, Jean-Marie. , (1997), « Classe sociale des élèves » in MOREAU Marie-Louise (éd) : Sociolinguistique : concepts de base. Belgique : Pierre Mardaga, pp 81-85.*

- Peter Stockinger. Le document audiovisuel. Paris – Lambach 2000 – 2002
- Sylvie Jean , Exploiter un document audiovisuel en classe de langue, le 26 avril 2016.
- VIAU, R. (1999). La motivation dans l'apprentissage du français. Canada : Editions du Renouveau Pédagogique.
- Thierry HUART, Service de Pédagogie Expérimentale, 2001

Sitographie

- <http://www.acrennes.fr/recherche.php?recMot=pourquoi+l%27oral+&submit=&type=Simple&recPer=per>
- <http://enseigner.tv5monde.com/fle/6-etapes-pour-creer-un-cours-avec-un-document-audiovisuel>
- <http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/video/>
- <https://cursus.edu/articles/35613#.Wt-mDYhua1s>
- <http://www.armyacademy.ro/biblioteca/anuare/2003/AUDIOVISUEL.pdf>
- https://www2.espe.ubourgogne.fr/doc/memoire/mem2005/05_04STA00241.pdf
- http://www.enseignement.be/download.php?do_id=2321

Thèses en ligne

- CHERAK, Radia, *Comment réussir à l'oral ? vers l'appropriation d'une compétence discursive en FLE cas des élèves de 3eme année secondaire*, Université EL Hadj Lakhdar Batna, 2006/2007

Annexes

Questionnaire à l'intention des enseignants de FLE aux différents cycles

Cher(es) enseignant(es),

Dans le cadre de notre recherche en master à propos de l'exploitation des supports audiovisuels en compréhension de l'oral dans la classe de FLE, nous nous intéressons à l'avis des enseignants à propos de la pratique de l'oral en classe de FLE. Nous vous prions de bien vouloir apporter votre contribution en remplissant en toute honnêteté le questionnaire ci-dessous.

- 1- Sexe : Masculin Féminin
- 2- Age : ans
- 3- Votre école est : Rurale Urbaine
- 4- Formation : ITE Université Recrutement direct
- 5- Diplôme obtenu :
- 6- À quel niveau enseignez-vous ? Primaire Moyen Secondaire
- 7- Ancienneté : ans d'enseignement
- 8- Avez-vous bénéficié pendant vos études d'une formation en didactique de l'oral ?
Oui Non
- 9- Si oui, c'était au niveau de quel module ?
.....
- 10- Avez-vous bénéficié pendant votre carrière lors des séminaires avec les inspecteurs formateurs d'une formation en didactique de l'oral ?
Oui Non
- 11- Combien de fois ?
- 12- Connaissez-vous les différentes méthodologies d'enseignement des langues étrangères (leurs principes, leurs théories de bases, etc.) ?
Oui Non
- 13- Que pensez-vous de l'enseignement de l'oral :
 Il doit se réaliser selon une méthodologie précise et à travers un volume horaire précis.
 L'apprenant peut l'apprendre au fur et à mesure à travers l'enseignement de l'écrit, de la grammaire, du lexique, etc.
- 14- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de compréhension orale ?
.....
.....
.....
- 15- Quel est pour vous, l'objectif d'une activité de production orale ?
.....
.....
- 16- En classe, faites-vous toujours usage d'une méthodologie qui valorise la compréhension et la production orales en français ?
Oui Non
- 17- Laquelle ?
.....
- 18- Pensez-vous que le volume horaire de l'activité de la compréhension orale est suffisant ?
Oui Non

19- Combien de temps accordez-vous à cette activité ?

20- Connaissez-vous les étapes de déroulement d'une séance de compréhension orale ou d'une séance de production orale ?

Oui Non

21- D'après vous que faut-il pour que la pratique de l'oral en FLE soit une réalité en classe ?

22- Quelles sont les difficultés d'apprentissage chez les apprenants pendant une séance de compréhension de l'oral ?

23- Vos apprenants peuvent-ils participer efficacement à une conversation en FLE dans la classe?

Jamais Rarement Régulièrement

24- D'après vous, quelle est la meilleure façon de valoriser la compréhension et la production orales dans la classe FLE ?

25- Qu'est-ce que vous proposez pour améliorer l'enseignement de la compréhension de l'oral ?

26- Depuis la mise en place de la réforme scolaire en Algérie, un intérêt certain est porté à l'oral, et les concepteurs de programmes insistent sur une répartition équilibrée des activités de réception et de production dans les domaines de l'oral et de l'écrit. A votre avis, les manuels scolaires répondent-ils à ces directives ?

27- le programme que vous suivez, favorise-t-il les séances de l'oral ?

Oui Non Partiellement

28- Comment vous voyez la place de l'oral dans le manuel scolaire?

29- Pensez-vous que le texte oralisé ou l'image insérée dans le manuel scolaire représente un support suffisant pour aboutir à une bonne compréhension de l'oral ?

Oui Non

Justifiez votre réponse

30- Pensez-vous que la compétence de l'oral (compréhension et production) est négligée face aux autres compétences?

Oui Non

- 31- Quels sont les difficultés que vous rencontrez dans l'enseignement de l'oral ?
.....
.....
- 32- Quel support préférez-vous pour enseigner l'oral ?
Document audiovisuel Document sonore Texte oralisé Image fixe
- 33- Quel support préfèrent vos apprenants ?
Document audiovisuel Document sonore Texte oralisé Image fixe
- 34- Pensez-vous que le recours aux documents audiovisuels pour l'enseignement de la compréhension orale est ?
Intéressent Profitable Inutile
- 35- À l'école où vous enseignez, le matériel nécessaire est-il à votre disposition au moment où vous en avez besoin ?
Oui Non
- 36- À quel point la vidéo peut-elle faciliter la compréhension des apprenants ?
.....
.....
- 37- Trouvez-vous que l'exploitation des supports audiovisuels motive les apprenants ? Si oui, expliquez pourquoi ?
Oui Non
.....
.....
- 38- À partir de votre expérience comment l'emploi du support audiovisuel favorise-t-il la compréhension orale ?
.....
.....
- 39- Pour développer la compétence de la compréhension orale, contentez-vous des activités et des supports proposés dans le manuel ?
Oui Non
- 40- Avez-vous déjà construit des séances destinées exclusivement à l'apprentissage de l'activité de compréhension orale ?
Oui Non
- 41- Utilisez-vous les documents audiovisuels dans vos pratiques pédagogiques ?
Fréquemment Parfois Jamais
- 42- Avez-vous déjà utilisé avec vos élèves l'un des documents suivants ?
 Emission radiophonique Spot publicitaire Emission télévisée Chanson Film Dessin animé Documentaire
- 43- Si oui, racontez cette expérience :
.....
.....
.....

Merci infiniment de votre collaboration

L'entretien avec l'enseignant

➤ **La première question : Accordez-vous de l'importance à l'oral au cours du projet ?**

Non ! l'écrit a plus d'importance que l'oral dans le programmation, la programmation des activités parce qu'on base beaucoup plus sur les objectifs linguistique qu'aux activités langagières.

➤ **La deuxième question : Quels sont d'après vous les facteurs responsables de l'apprentissage de l'oral chez les apprenants en classe de FLE ?**

Il existe un nombre, il existe un nombre assez important des élèves qui ont un certain bagage linguistique du français avant même d'être scolariser. Il y a quelques élèves d'entre eux parlent un peu le français.

➤ **La troisième question : Etes-vous pour ou contre l'utilisation du support audiovisuel en classe de langue ?**

➤ **La quatrième question : Pensez-vous que l'audiovisuel, peut être considéré comme document authentique susceptible d'être exploité en classe ?**

Oui je suis totalement pour, parce que l'audiovisuel offre une langue authentique de la réalité loin du, des documents fabriquées.

➤ **La cinquième question : Comment expliquez-vous le rôle de l'audiovisuel dans le développement des compétences langagières des apprenants, surtout de la compréhension orale?**

L'audiovisuel est présent fortement dans la vie quotidienne des enfants, surtout avec les dessins animés, euuh sur les chaines télévisées, comme par exemple, euuh comme par exemple : TF1, M6, Disney junior, Télétoon, etc.

C'est motivant pour eux.

➤ **La sixième question : Si vous utilisez une vidéo, selon quels critères vous allez choisir la vidéo ?**

Je vais choisir la vidéo, vidéo selon des critères bien précises, le temps l'âge l'intérêt des aah, des apprenants euuh au cours eh du cours et bien sûr les objectifs.

➤ **La septième question : Comment exploitez-vous un document authentique audio-visuel ?**

[/] Alors ! Moi personnellement, j'emploie l'audio, l'audiovisuel dans les activités de compréhension et d'expression orales parce que ces activités demandent toujours un outil d'éclaircissement [:], proposée selon un scénario pédagogique cohérent afin de permettre une meilleure [:] compréhension et exploitation du document choisi. (Selon des stratégies bien sur)

Ih [ME] en, en s'appuyant sur le kit pédagogique de TV, TV5 monde [/] les six, les six étapes pour créer votre cours, activité de mise en route, fi [//] découverte du document, compréhension globale, compréhension affinée, travail du langage, production libre.

➤ **La dernière question « Avez-vous reçu durant votre parcours universitaire ou professionnel une formation aux médias ? »**

Non [:] on n'a pas reçu euuh de formation euuh [/] professionnelle euuh sur les medias.

Résumé

Exploité peu, ou pas du tout, la pratique audiovisuelle pendant un cours, est souvent considérée sous le seul aspect du loisir. Cette recherche s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'oral. Nous traitons comme objet d'étude le rôle du document audiovisuel, son exploitation pédagogique et ses apports dans l'enseignement/apprentissage de la langue française. Ce mémoire essaye d'exposer les pratiques enseignantes à propos de cette exploitation qui fait de cette pratique un outil facilitant la compréhension orale.

Les enseignants participants à la recherche ont été soumis à un questionnaire et un entretien à travers lesquels nous avons constaté qu'ils rencontrent d'énormes difficultés à enseigner la compréhension orale. L'analyse des résultats obtenus indique que le recours aux documents authentiques, notamment les supports audiovisuels, constitue un système d'aide qui facilite la compréhension. Ainsi, le choix des contenus doit se faire en fonction des connaissances, de représentations et des compétences des élèves. En outre la diversification des activités est une méthode outil efficace qui participe à la réussite de l'acte de compréhension pour peu que cette exploitation ne soit pas problématique chez les enseignants.

Mots clés :

Supports audiovisuels, compréhension orale, exploitation, l'enseignement, apprentissage.

ملخص

يندرج هذا البحث في اطار تعليمية الشفوي، بهدف دراسة دور الوثيقة السمعية-البصرية، استخدامها التربوي و مساهماتها في التعليم/التعلم باللغة الفرنسية. هذه المذكرة تحاول ان تعرض الممارسات التدريسية بشأن هذا الاستخدام، الذي جعل من هذه الممارسات أداة لتسهيل الفهم الشفوي. مستخدمة أو غير مستخدمة، تعد غالباً هاته الممارسة السمعية البصرية الحيز الوحيد للتسليية خلال الدرس.

الأساتذة المشتركين في هذا البحث تم وضعهم تحت استبيان و مقابلة، الذي تمكنا من خلالهما ان نثبت بأنهم يواجهون صعوبات جمة في تدريس الفهم الشفوي. تحليل النتائج المتحصل عليها يشير الى ان استخدام وثائق اصلية، بما في ذلك الأدوات السمعية البصرية، يسهل من الفهم الشفوي. وكذلك فان اختيار المحتوى يجب ان يتم على اساس معارف، انطباعات و قدرات الطلاب، وبالإضافة الى ذلك تنوع الأنشطة يعد اداة فعالة تساهم في نجاح عمل الأستاذ لتدريس الفهم الشفوي.

الكلمات المفتاحية :

وثائق سمعية بصرية، فهم الشفوي، استخدام، التعليم، التعلم.

Abstract

This research is part of the oral didactics. We treat as an object of study the role of the audiovisual document, its educational exploitation and its contributions in the teaching / learning of the French language. This thesis tries to expose the teaching practices about this exploitation, which makes of this practice a tool facilitating oral comprehension. Little or no exploitation at all of audiovisual practice during a class is often considered as leisure.

The teachers participating in the research were subjected to a questionnaire and an interview through which we proved that they meet enormous difficulties to teach oral comprehension. The analysis of the results obtained indicates that the use of authentic documents, particularly audiovisual media, is an aid that facilitates understanding. Thus, the choice of content must be based on the knowledge, representations and skills of students, and the diversification of activities is an effective tool that contributes to the success of the act of understanding.

Key words Audiovisual document, exploitation, oral comprehension, teaching / learning